23870/A
F. III
18/t

55048

TRAITÉ PRATIQUE DE LA CURE DES FIEVRES,

TOME SECOND.

CONTENANT des Obſervations particulieres ſur chaque eſpéce de Fiévre, & la maniere de les traiter.

Traduit de l'Anglois de THEOPHILE LOBB, *D. M. Membre de la Société Royale de Londres.*

Eſtote Factores verbi; & non auditores tantum, fallentes voſmetipſos. *Epiſt. Cath. Beat. Jac. Apoſt. Cap. I. ℣. 22.*

A PARIS,
Chez PRAULT pere, Quai de Gêvres, au Paradis.

M. DCC. LVII.
Avec Approbation & Privilége du Roi.

WELLCOME
HISTORICAL
MEDICAL
LIBRARY

TABLE DES CHAPITRES.

Tome Second.

CHAPITRE XV. *Observations sur les Catharres & sur la Toux*, page 1

CHAP. XVI. *Observations sur les Fiévres Intermittentes, occasionnées par l'épaississement des humeurs*, 16

CHAP. XVII. *Observations sur les Fiévres Rémittentes, occasionnées par l'épaississement des humeurs*, 107

CHAP. XVIII. *Observations sur les Fiévres Ardentes, occasionnées par l'épaississement des humeurs*, 131

CHAP. XIX. *Observations sur quelques Fiévres Inflammatoires universelles, particulierement sur celles que l'on appelle* Rheumatiques, *avec quelques Observations sur le Pourpre*, 170

CHAP. XX. *Observations sur les Fiévres Inflammatoires particulieres, telles que l'Esquinancie, & la Pleuréſie, &c.* 206
CHAP. XXI. *Observations sur les Fiévres, occaſionnées par la diſſolution des humeurs, particulierement sur les Fiévres Putrides, qui ne ſont accompagnées d'aucune évacuation colliquative, & quelques Observations sur celles qui en ſont accompagnées,* 236
CHAP. XXII. *Observations sur les Fiévres* Mixtes, *& en particulier, ſur les Fiévres Intermittentes & ſur les Fiévres Hectiques, qui ſont les plus dangereuſes,* 255
CHAP. XXIII. *Observations ſur les Fiévres* Rémittentes Mixtes, *& différentes Obſervations de Fiévres continues* Mixtes, 297
CHAP. XXIV. *Observations ſur les* Pleuréſies Mixtes, 312
CHAP. XXV. *Sommaire de cet*

Ouvrage sur les Fiévres; avec des Remarques sur quelques Remédes simples & sur les qualités qu'ils acquiérent, selon les différentes manieres dont ils sont composés, suivies de quelques Aphorismes déduits de ce qui est rapporté dans cet Ouvrage, 345
FORMULÆ *remediorum quorumdam in observationum præscriptionibus relatorum.* 373

Fin de la Table des Chapitres du second Volume.

Errata de la seconde Partie.

PAge 6. *ligne* 9. *Stomachticum*, lisez *Stomachicum.*

Pag. 11. *lig.* 10. *aqua*, lis. *aquæ.*

Pag. 15. *lig.* 4. *sescumeiam*, lis. *sescuciam.*

Pag. 18. *&* 19. *lig.* 9. *&* dern. *cerevesiæ*, lis. *cerevisiæ.*

Pag. 22. *lig.* 7. d'hierre terrestre, *lis.* de lierre terrestre.

Pag. 25. *lig.* 18. tous les jouts, *lis.* tous les jours.

Pag. 26. *lig.* 5. rétablir les solides, *lis.* rétablir les fluides.

Pag. 35. *lig.* 5. rérablit, *lis.* rétablit.

Ibid. lig. 9. c'éroit, *lis.* c'étoit.

Pag. 41. *lig.* 2. *serobulo*, lis. *serobiculo.*

Pag. 99. *lig.* 16. *phiolâ*, lis. *phiala*, même faute page *suiv.*

Pag. 135. *lig.* 9. *clochearia*, lis. *cochlearia.*

Pag. 159. *lig.* 6. de mêmes, *lis.* de même.

Pag. 170. *lig.* 15. grande, *lis.* grandes.

Ibid. lig. dern. tous, *lis.* toux.

Pag. 172. *lig.* prem. *tinctura*, lif. *tincturæ.*

Pag. 188. *lig.* 15. la de paroiſſe, *lif.* de la paroiſſe.

Pag. 198. *lig.* la grande mere, *lif.* la grand-mere.

Pag. 201. *lig.* 13. *vigenti*, lif. *viginti.*

Pag. 211. *lig.* 15. *ſeſcuntiam*, lif. *ſeſcunciam.*

Pag. 214. *lig.* 3. répulſion, *lif.* révulſion.

Pag. 231. *lig.* dern. couane, *lif.* couenne.

Pag. 234. *lig.* dern. couaneux, *lif.* couenneux.

Pag. 245. *lig.* 17. *tinctura croci ſacra*, deleatur *ſacra.*

Pag. 246. *lig.* 14. maſſurer, *lif.* m'aſſurer.

Pag. 248. *lig.* 16. pelechies, *lif.* petechies.

Pag. 251. *lig.* 5. je retoutnai, *lif.* je retournai.

Pag. 260. *lig.* 7. *ſcupulos*, lif. *ſcrupulos.*

Pag. 262. *lig.* 16. *diapharetici*, lif. *diaphoretici*, & plus bas, *alexiteriæ.*

Pag. 264. *lig.* 7. qui ſuit, *lif.* ce qui ſuit.

Pag. 271. *lig.* 9. & dern. *quantitatem ſufficientem*, lif. *quantitate ſufficienti.*

Pag. 288. *lig.* prem. Avil, *lis.* Avril.
Pag. 292. *lig.* 3. vient, *lis.* vint.
Pag. 294. *lig.* 13. *mediocris*, lis. *mediocres.*
Pag. 299. *lig.* 15. *traginta*, lis. *triginta.*
Pag. 305. *lig.* 18. *trihario*, lis. *trihorio.*
Pag. 309. *lig.* 18. *pulveris echelis*, lis. *pulveris è chelis.*
Pag. 310. *lig.* 9. *æmararum*, lis. *amararum*, & plus bas, *umbilici.*
Ibid. lig. 7. *quantitatem sufficientem*, lis. *qnantitate sufficienti.*
Ibid. lig. 9. *collato*, lis. *colato.*
Pag. 313. *lig.* 16. lis. *aquæ brioniæ compositæ sescunciam.*
Pag. 314. *lig.* 11. *feri lactis*, lis. *seri lactis.*
Ibid. lig. dern. extremens, *lis.* excremens.
Pag. 321. *lig.* 5. *unun cochleare*, lis. *unum &c.* & plus bas, *phialâ.*
Pag. 329. *lig.* 18. *atte uans*, lis. *attenuans.*
Pag. 336. *lig.* 17. *anthimonii*, lis. *antimonii.*

TRAITÉ

TRAITÉ-PRATIQUE DE LA CURE DES FIEVRES.

CHAPITRE XV.

Observations sur les Catharres & sur la Toux.

§. 289. III. LA troiſiéme choſe que je me ſuis propoſée dans ce Traité, (§. 3.) c'eſt de confirmer la Méthode que j'ai recommandée pour la Cure des Fiévres, par l'Hiſtoire de différens cas de pratique ſur les fiévres les plus or-

dinaires, & par celle de la méthode que j'ai ſuivie & des Remédes dont je me ſuis ſervi pour les guérir. Avant que d'entrer en matiere, on me permettra de rapporter quelques Obſervations ſur la Toux & ſur les Catharres, ſur leſquelles ma pratique s'accorde parfaitement avec la théorie que j'ai donnée dans les paragraphes 159. & 161.

OBSERVATION I^ere.

§. 290. J'ai été moi-même fort ſouvent attaqué de Catharres, & d'une Toux violente dont je me ſuis ordinairement guéri avec le ſimple mêlange qui ſuit.

℞. *Mellis uncias duas cum ſemiſſe, Florum Sulphuris ſemunciam, Olei Amygdalarum dulcium unciam unam, & fiat* Miſtura pectoralis, attenuans, *& moderatè* diaphoretica,

cujus Dosis sit Drachma una, frequenter, sed sæpius vel rarius, ut opus fuerit, sumenda.

§. 291. Pendant l'Hyver de l'année 1718. je fus attaqué d'un fort mauvais Catharre, & d'une Toux violente. J'usai des remédes suivans, qui m'ont fort bien guéri.

℞. *Salis Martis Riverii Scrupulos duos, Florum Sulphuris drachmas duas, Millepedarum præparatarum drachmam unam, Terræ Japonicæ scrupulum unum, Conservæ Fructuum Cynosbuti duas uncias, Syrupi Tormentillæ duas uncias cum semisse, misceantur & fiat* Electuarium attenuans, & diaphoreticum. *Dosis fuit Quantitas Nucis Moscatæ majoris, bis in die.*

℞. *Balsami Lucatelli drachmas tres, Florum Sulphuris drachmam unam, Conservæ Rosarum Rubrarum uncias duas, Conservæ Fru..uum Cy-*

noſbati, Syrupi de Althæa, Syrupi de Roſis ſiccis, ſingulorum unciam unam, & fiat Miſtura *pectoralis, cujus Doſis fuit aliquantillum, ſubinde Tuſſi urgente ſumendum.*

§. 292. Je fus pluſieurs fois attaqué de Toux & de Catharres, pendant les années 1722. 1723. & 1724. & à chaque fois je m'en ſuis débarraſſé avec la potion ſuivante priſe une ou deux fois.

℞. *Balſami Lucatelli, Florum Sulphuris ſingulorum drachmas duas, Cremoris Tartari, ſcrupulos quatuor, Conſervæ Roſarum rubrarum, Conſervæ Fructuum Cynoſbati, Syrupi de Althæa, Syrupi Balſamici, Olei Amygdalarum dulcium, ſingulorum ſemunciam, & fiat* Miſtura. *Doſis fuit drachmæ duæ, bis, ter, quaterve in die.*

§. 293. Depuis ce temps, lorſque je ſens quelques avant cou-

reurs de ces sortes de maladies, je me sers du mêlange indiqué, §. 290. qui jusqu'ici m'a toujours parfaitement réussi.

OBSERVATION II.

§. 294. Le 5 Janvier 1715. on me consulta pour une jeune Dame, âgée d'environ dix-sept ans, du Comté de Sommerset, elle se plaignoit d'une Toux très-violente occasionnée par des humeurs salines & acrimonieuses qui lui tomboient sur la trachée artère. Ses accès de Toux étoient si violens, qu'ils lui faisoient lâcher ses urines sans qu'elle pût les retenir. Je lui prescrivis les remédes suivans, qui lui procurerent un heureux rétablissement, & bientôt après elle fut tout a fait débarrassée de son Catharre.

℞. *Salis Martis Riverii scrupulum*

unum, Antimonii crudi scrupulos duos, Millepedarum præparatarum drachmam unam, Gummi Ammoniaci scrupulos quatuor, Balsami Peruviani guttas viginti, Balsami Capivi quantitatem sufficientem. Misceantur & fiant Pilulæ *mediocres*, attenuantes, & diaphoreticæ, *inaurandæ; quarum capiat quatuor horâ una ante prandium, & cœnam, superbibendo tres uncias Apozematis sequentis.*

℞. *Radicis Gentianæ semunciam, Corticis Sassafras drachmas tres, Hederæ terrestris, Absinthii vulgaris, singulorum manipulum unum, Seminum Cardui Benedicti, Cubebarum singulorum drachmam unam, Aquæ Fontanæ bullientis quantitatem sufficientem. Stent in digestione fervidâ & clausa per horas duas; dein Liquoris colati sexdecim unciis, adde Vini albi libram unam, & fiat* Apozema stomachticum, & diaphoreticum.

OBSERVATION III.

§. 295. Le premier d'Octobre 1729. je fus consulté pour Mr. R. W---s près de Dedham, dans le Comté d'Essex, qui étoit attaqué d'un Catharre & d'une Toux fort incommode : On me dit de plus qu'il étoit fort sujet au Rhume. Je lui prescrivis les remédes suivans, au moyen desquels il s'est heureusement rétabli.

℞. *Radicis Serpentariæ Virginianæ, Antimonii diaphoretici, Lactis Sulphuris, singulorum semi-drachmam, Camphoræ scrupulum unum, Croci grana decem, Styracis Calamitæ, Balsami Tolutani, singulorum drachmam unam, Balsami Peruviani quantitatem sufficientem. Misceantur, & fiant* Pilulæ, attenuantes & diaphoreticæ, *mediocres ; quarum capiat quatuor Vesperi, & Manè, su-*

perbibendo Cochlearia quinque Apozematis sequentis.

℞. *Ligni Guajaci, Ligni Sassafras, singulorum unciam unam, coquantur cum Aquæ Benedictæ simplicis sufficienti quantitate, sub finem decoctionis addendo Radicis Zinziberis rasi scrupulos duos; dein Liquoris colati unciis sexdecim adde Aquæ Pulegii uncias quatuor decim, Syrupi Balsamici duas uncias, & fiat* Apozema diaphoreticum.

OBSERVATION IV.

§. 296. Le 13 Août 1731. je fus consulté sur la maladie d'un enfant de Mr. Thomas Moss, de Revenall dans le Comté d'Essex; le malade étoit âgé de dix-neuf mois, & étoit attaqué de la Cocluche : je lui prescrivis le mêlange suivant, & j'ordonnai qu'après qu'il l'auroit pris on le purgeât avec la Manne,

au moyen de ce traitement il se rétablit fort bien.

℞. *Millepedarum præparatarum*, *Florum Sulphuris*, *Antimonii diaphoretici*, *singulorum grana decem*, *Salis Absinthii grana sex*. *Aquæ Lactis alexiteriæ*, *tres uncias*, *& semis*, *Syrupi Balsamici semunciam*, *& fiat* Mistura attenuans *&* diaphoretica, *de quâ capiat unum Cochleare ter in die*, *Phialâ prius agitatâ*.

OBSERVATION V.

§. 297. Le 17 Janvier 1734. je fus consulté pour Madame E----. A----. c'étoit une femme replette âgée de trente & un an. Elle avoit été attaquée la nuit précédente d'un Catharre & d'une Toux violente, elle avoit passé cette nuit avec une grande difficulté de respirer, elle se plaignoit encore d'une grande pésanteur sur l'estomac qui lui paroissoit comme une

masse de Plomb, ce symptôme étoit accompagné d'un grand resserrement dans la poitrine; enfin la difficulté de respirer avoit été si grande pendant toute la nuit qu'elle avoit eu beaucoup de peine à en réchapper, au reste elle n'avoit point encore perdu l'appétit & n'étoit point du tout altérée: Mais elle étoit constipée, & ses urines étoient hautes en couleurs. Je lui ordonnai les Remédes suivans.

℞. *Spermatis Ceti, Salis Prunellæ singulorum semi-drachmam, Coccinellæ scrupulum unum, Croci grana decem, misceantur, & fiat* Pulvis attenuans *&* emolliens, *in Partes quatuor æquales dividendus, quarum capiat unam bis in die cum uno Cochleari Mellis despumati mistam, superbibendo Haustum Pseudo-Theæ cum Hyssopo præparatæ.*

℞. *Balsami Capivi drachmam unam*

dissolvatur cum Vitelli recentis Ovi drachmis tribus, dein adde Syrupi Balsamici sescunciam, Aquæ Pulegii duas uncias, & fiat Mistura detergens & balsamica, *de qua capiat unum Cochleare largum Vesperi & Manè.*

℞. *Gummi Ammoniaci, Spermatis Ceti singulorum scrupulos duos, dissolvantur in Aqua Pulegii duabus unciis & semis, dein adde Gas Sulphuris sescunciam, Sacchari albi quantitatem sufficientem ad gratum saporem, & fiat* Mistura pectoralis, *de quâ subinde capiat unum Cochleare, urgente Respirationis Difficultate.*

§. 298. Je fus la voir le 21 Janvier, la pésanteur dont elle se plaignoit sur l'estomac, & sa difficulté de respirer étoient alors beaucoup diminuées; elle s'étoit cependant enrhumée de nouveau : Sa Toux

n'étoit pas non plus si gênante. Je lui conseillai de réiterer l'usage de ses Potions Balsamiques & Pectorales, auxquelles j'ajoutai le Look suivant ; au moyen de ces Remédes, elle se débarrassa de tous ses maux sans qu'il ait été question ni de Saignée, ni d'Emétiques, ni de Purgatifs.

℞. *Lactis Sulphuris, Spermatis Ceti singulorum scrupulos duos, Mellis uncias tres, Syrupi Balsamici, Olei, Amygdalarum dulcium singulorum semunciam, misceantur secundum artem, & fiat* Linctus, *de quo capiat aliquantillum subinde Tussi urgente.*

OBSERVATION VI.

§. 299. Le 23 Mai 1734. je fus consulté sur la maladie d'un enfant de Mr. W----'s. c'étoit une petite fille âgée de quatre ans. Il y avoit huit jours qu'elle étoit attaquée de

la Cocluche, elle mangeoit encore d'assez bon appétit & n'avoit pas beaucoup de fievre; mais elle étoit souvent prise de très-violens accès de Toux. Je la réduisis à l'eau de de Gruau & au bouillon de Mouton pour toute nourriture, & en cas qu'elle se trouvât altérée, je conseillai qu'on lui donnât à boire de l'eau de Pomme, (c'est-à-dire, de l'eau dans laquelle on délaieroit de la moële de Pomme cuite) un peu édulcorée. J'y fis joindre l'usage des Remédes suivans.

℞. *Florum Sulphuris drachmam unam, Cremoris Tartari scrupulum unum, Conservæ Fructum Cynosbati drachmam unam, Syrupi Baccarum sambuci drachmas decem, Olei Amygdalarum dulcium semunciam, & fiat* Mistura pectoralis & attenuans, *cujus capiat aliquantillum omni Bihorio.*

℞. *Succi Rutæ recenter expressi un-*

ciam unam, Salis Prunellæ grana decem, Aquæ Pulegii, Syrupi Baccarum ſambuci, Mellis, ſingulorum unciam unam, & fiat Miſtura attenuans, *de qua capiat Cochleare parvulum tertiis horis.*

§. 300. Le Mardi, 6 du mois ſuivant, ſa mere vint de nouveau me conſulter : Elle m'apprit que ſon enfant alloit mieux, & que les accès de toux ne la reprenoient pas auſſi fréquemment qu'ils faiſoient auparavant. Je lui preſcrivis les Remédes ſuivans, au moyen deſquels ſa Toux s'eſt heureuſement paſſée.

℞. *Florum Sulphuris drachmam unam, Mellis ſeſcunciam, Olei Amygdalarum dulcium ſemunciam, & fiat* Miſtura pectoralis, *de quâ ſubinde capiat aliquantillum.*

℞. *Muſci Corallini præparati,*

Antimonii diaphoretici, *Salis Absinthii*, *singulorum scrupulum unum*, *Salis Prunellæ grana decem*, *Aquæ Pulegii sescumciam*, *Aquæ Menthæ duas uncias*, *Tincturæ Croci guttas triginta*, *Syrupi Balsamici semunciam*, *& fiat* Julapium attenuans, *de quo capiat unum Cochleare horis quartis*, *vel sextis. Phialâ prius gitatâ.*

CHAPITRE XVI.

Observations sur les Fiévres Intermittentes, *occasionnées par l'épaississement des humeurs.*

OBSERVATION VII.

§. 301. LE 18 Décembre 1731. je fus prié de donner mon avis sur la maladie de Robert Brown, Laboureur de Hatfield près de Witham, dans le Comté d'Essex, âgé de trente-six ans. Il traînoit une Fievre-Quarte dont il avoit été attaqué vers le milieu du mois de Septembre précédent. Ses accès de fievre se manifestoient d'abord par un frisson qui étoit bien-tôt suivi de chaleur; cette chaleur le dévoroit pendant trois heures, après quoi il tomboit dans des sueurs froides & gluantes qui lui

lui duroient pendant ſept à huit heures. Pendant tout le friſſon de ſes accès il étoit fort altéré, & l'étoit fort peu après, vers la fin de ſes accès ſes urines étoient fort hautes en couleur, ſon viſage & ſon corps paroiſſoient un peu gonflés, principalement pendant le temps de ſes accès. Il y avoit un mois qu'il avoit de plus une Toux fort incommode & que ſa reſpiration étoit fort courte. Je conſeillai l'uſage des Poudres ſuivantes, & j'ordonnai qu'en cas que, par leur moyen, la fievre le quittât au premier accès, il en diſcontinuât l'uſage pendant quatre jours, qu'alors il le recommençât, & qu'il en prît une doſe de quatre heures en quatre heures, juſqu'à ce qu'il eût tout conſommé.

℞. *Radicis Serpentariæ Virginianæ, Millepedarum præparatarum,*

ſingulorum grana triginta, Corticis Peruviani unciam unam, miſceantur, & fiat Pulvis *ſubtilis, in duodecim partes equales dividendus, quarum ſecundis horis, abſente febre, capiat unam cum Cochlearibus aliquot Aquæ puræ miſtam.*

§. 302. Le 21 Décembre, j'appris qu'il avoit fait uſage des Poudres que je lui avois preſcrites, & que ſa fievre l'avoit quitté, ſurquoi je lui ordonnai la potion ſuivante, dont je lui preſcrivis l'uſage, pour les jours ſeulement qu'il ne prenoit point de Quinquina; dont il devoit réitérer la doſe dans les temps marqués ci-deſſus.

℞. *Limaturarum Ferri unciam unam, Chamemeli, Rutæ, ſingulorum manipulum unum, Radicis Zinziberis inciſi drachmam unam, ponantur in Lagena vitrea, cum Cereviſæ melioris libris duabus, infundantur*

per horas viginti, dein hujus Cerevesiæ bibat hauſtum bis in die, & quoties hauſtus expromatur, toties Lagena de novâ Cereveſia iterum repleatur, donec Ingredientia fuerint effœta.

§. 303. Il réitéra l'uſage de ſes Poudres & continua celui de la Bierre Médicinale avec tant de ſuccès que par cette ſeule méthode il ſe rétablit de ſa Fievre, de ſa Toux, de ſa Courte-haleine, & de la Leucophlégmatie qui étoit répandue ſur toute la ſurface de ſon corps; depuis ce temps là je n'ai point entendu parler qu'il en ait jamais eu aucun retour.

OBSERVATION VIII.

§. 304. Le Lundi 10 Janvier 1732. on me demanda une conſultation pour Edward Dice, Laboureur de Witham, âgé de vingt-ſix ans. Il avoit toujours été d'une

très-mauvaise santé pendant les deux ou trois dernieres années, pendant lesquels il s'étoit fort souvent plaint de quelque indisposition à l'estomac qui lui ôtoient tout a fait l'appétit, & lui faisoient fort souvent rejetter ce qu'il venoit de manger. Il s'étoit encore plaint assez fréquemment d'une douleur dans les lombes, accompagnée d'un sentiment de fatigue; & de douleurs dans les jambes : assez fréquemment encore il avoit été fort altéré.

§. 305. Peu de temps après la Saint Jean précédente, il avoit été attaqué d'une Toux qui le tourmentoit continuellement depuis, cette Toux étoit accompagnée d'une grande difficulté de respirer: & lui faisoit cracher quantité de matiere sanguinolente & purulente. Il y avoit environ vingt-une semaine qu'il avoit été pris d'une fievre Intermittente qu'il trainoit

encore. Ses accès de fievre revenoient quelquefois tous les trois jours, quelquefois ils le prenoient deux jours de suite & lui laissoient un jour de bon, quelquefois ils revenoient tous les jours, mais depuis quelque temps c'étoit toutes les nuits.

§. 306. Vers la fin de l'Automne, il avoit fait usage du Quinquina pour guérir sa fievre, mais il n'eût pas plutôt commencé à en prendre que son estomac se gonfla, & a toujours resté dans cet état depuis, si ce n'est que ce gonflement a été quelquefois plus & quelquefois moins considérable. Il se plaignoit encore depuis peu d'une douleur de côté. Ses jambes enfloient aussi vers le soir, enfin pendant les accès de sa fievre, il avoit souvent été pris de convulsions si terribles & si violentes, qu'on eût cru qu'il alloit trépasser. Je conseillai à sa femme de lui faire

prendre de la fleur de Souffre, du Miel, & de l'huile d'Olive mêlés enſemble pour ſa Toux, de lui faire boire quelquefois de l'eau de Gruau, du Thé ou quelque infuſion, telle que celle de feuilles de Mauves & de Ruë, ou d'Hierre Terreſtre, tantôt d'une ſorte, tantôt de l'autre : A cela j'ajoutai les formules ſuivantes.

Fiant Fontanellæ inter Coſtas.

℞. *Balſami Capivi ſemunciam, cujus capiat guttas viginti quinque bis in die, cum aliquantillo ſacchari albi Pulveris miſtas.*

℞. *Millepedarum præparatarum, Coccinellæ, ſingulorum ſcrupulos duos, Salis Abſinthii drachmam unam, Croci grana octo, Aquæ Lactis alexiteriæ Aquæ Pulegii, ſingularum uncias duas, Spiritus Nitri dulcis guttas viginti, Sacchari albiſſimi quantitatem ſufficientem ad gratum ſaporem, miſ-*

ceantur, *& fiat* Julapium diſſolvens *&* attenuans; *de quo capiat unum Cochleare largum omni bihorio*, *abſente Febre*, *& Phialia prius agitata.*

℞. *Spiritus Vitrioli*, *Aquæ Cinnamoni fortis*, *ſingulorum drachmam unam*, *& fiat* Miſtura diſſolvens *&* attenuans; *cujus ſubindè capiat in hauſtu infuſi Radicis Bardanæ majoris tot guttas quot ſufficiant ad aciditatem moderatam.*

§. 307. On me vint prier de l'aller voir le lendemain après midi, j'appris que ſa fievre étoit revenue comme à l'ordinaire, qu'il avoit eu des convulſions très-violentes, & que de temps à autre il étoit tombé en foibleſſe & ſans connoiſſance. Je lui fis continuer l'uſage de ce que j'avois ordonné la veille, & j'y ajoutai ce qui ſuit.

℞. *Pulveris è Chelis Cancrorum ſimplicis, Lapidis Contrayervæ ſingulorum grana decem, Caſtorei Ruſſiæ, Camphoræ, Croci, ſingulorum grana quatuor, Salis Abſinthii grana octo, Aquæ Lactis alexiteriæ, Aquæ Bryoniæ, ſingulorum unciam unam, & fiat* Miſtura cardiaca, *cujus capiat unum Cochleare in Languoribus, Phialâ prius agitatâ.*

℞. *Olei ſuccini drachmam unam, cum aliquantillo cujus, Ventriculi Regio parum inungatur.*

§. 308. Le Mercredi ſuivant je retournai le voir de nouveau, j'appris que ſon eſtomac alloit un peu mieux lorſque la fievre l'avoit quitté & qu'il avoit auſſi la reſpiration un peu plus aiſée qu'à l'ordinaire, mais que la fievre étoit revenue comme auparavant de même que ſes convulſions qui avoient encore

encore été très-fortes, avec cette différence seulement qu'il paroissoit que ses accès de fievre étoient plus courts. Je fis encore continuer ce que j'avois ordonné précédemment, avec l'Ordonnance suivante.

℞. *Florum Chamæmeli, Assæfetidæ, Myrrhæ, singulorum grana decem, Camphoræ grana septem, Olei succini guttas septem, Syrupi Diacodii quantitatem sufficientem; misceantur, & fiant* Pilulæ *sex, cum Floribus Sulphuris involvantur, quarum capiat duas omni quadrihorio, affectibus Convulsivis durantibus.*

§. 309. Au moyen de ces Remédes, il fut tous les jours de mieux en mieux. La fievre, les convulsions & la douleur de côté le quitterent, sa toux & sa difficulté de respirer se dissiperent aussi ma-

nifeſtement d'un jour à l'autre. Lorſque la fievre fut paſſée, je lui preſcrivis quelque choſe pour lui rétablir l'appétit, pour fortifier les ſolides, & pour rétablir les ſolides dans leur état naturel, au moyen de quoi il recouvra parfaitement ſa ſanté & ſes forces, & ſe mit enfin en état de continuer ſes exercices ordinaires.

OBSERVATION IX.

§. 310. Le 5 du mois d'Août 1728. on me demanda mon conſeil pour Madame R---s. de Sible Hedingham, dans le Comté d'Eſſex, c'étoit une femme d'une complexion foible & d'un tempérament fort délicat, âgée d'environ trente-quatre ans; elle ſe plaignoit fort ſouvent, & avoit toujours quelque choſe de dérangé. Elle étoit pour lors attaquée d'une Fievre tierce, accompagnée de douleurs

très-violentes dans l'eſtomac & aux jambes. Je lui preſcrivis les Remédes ſuivans.

℞. *Olei Juniperi chymici ſcrupulum unum, Olei Nucis Moſcatæ chymici guttas quinque, Spiritus Salis Armoniaci volatilis ſemunciam, & fiat* Miſtura attenuans, *cujus capiat guttas viginti in hauſtu Vini albi, & Aquæ Fontanæ, Veſperi, & Mane, abſente Febre, Phialâ prius agitatâ.*

℞. *Camphoræ ſcrupulos duos, Spiritus Vini rectificati, drachmas ſex, Aquæ Hungaricæ drachmas duas, Spiritus Salis volatilis oleoſi guttas quadraginta; miſceantur pro* Fotu, *quo Palmæ, & Carpi, & Plantæ, bis terve in die benè foveantur.*

§. 311. Le 12 du même mois, ſon Apoticaire m'écrivit ſur ſa ſituation en ces termes.

MONSIEUR,

» J'ai l'honneur de vous écrire, » pour vous informer de l'état de » Madame R----s. ell a fait uſage » de la fomentation & des gouttes » que vous lui avez ordonnées. De- » puis ce temps là, la fievre & la » douleur d'eſtomac dont elle ſe » plaignoit ſont diminuées de jour » en jour, ſi bien qu'elle en eſt ac- » tuellement tout a fait débarraſ- » ſée, & qu'elle ne ſe plaint plus » d'autre choſe que de la douleur » dans les jambes qui n'eſt pas en- » core tout à fait paſſée.

§. 312. Je lui fis continuer pendant quelques jours de plus l'uſage des mêmes Remédes, au moyen deſquels elle revint en parfaite ſanté.

§. 313. Le 8 Octobre de la même année, on me conſulta de nouveau pour elle, ſur ce qu'elle

avoit été repriſe de ſa fievre tierce, dont elle avoit déja eſſuyé pluſieurs accès ; mais elle ne ſe plaignoit point alors des douleurs énoncées ci-deſſus. Je lui ordonnai la potion ſuivante.

℞. *Antimonii diaphoretici, Salis Abſinthii, ſingulorum ſcrupulos duos, Aquæ Pulegii ſex uncias & ſemis, Spiritus Salis Armoniaci volatilis drachmam unam, Syrupi Balſamici ſeſcunciam, & fiat* Miſtura attenuans, *cujus capiat Cochlearia duo larga horis ſecundis, abſente Febre, & Phialâ prius agitatâ, ſuperbibendo hauſtum infuſi Florum Chamæmeli.*

§. 314. Le 13 du même mois, ſon Apoticaire m'écrivit une ſeconde Lettre, par laquelle il m'apprenoit que depuis qu'elle avoit fait uſage du Julep que je lui avois ordonné, elle n'avoit ſenti aucun retour de ſa fievre.

OBSERVATION X.

§. 315. Le Jeudi 26 Août 1726. on me vint prier d'aller voir Madame E---- H----. de Chelmsford, dans le Comté d'Eſſex, elle avoit alors environ vingt ans. Trois mois avant ce temps là elle avoit été attaquée de quelques accès de convulſions, d'étourdiſſemens & de frayeur dans tout ſon corps, pour me ſervir de ſes termes. Ces ſortes d'accès la reprenoient ordinairement trois ou quatre fois par jour.

§. 316. Environ cinq ſemaines avant qu'elle m'appellât, elle avoit été priſe d'une fievre Intermittente, pendant laquelle les premiers accidens ſubſiſtoient toujours. Cette fievre la prenoit régulierement tous les jours, & elle étoit d'une chaleur brulante pendant tout le temps de chaque accès.

§. 317. Sur l'avis des uns & des autres, elle s'étoit fait tirer du sang; la saignée avoit dissipé la grande chaleur dont elle étoit dévorée pendant ses accès de fievre, mais en place il lui étoit survenu des accès de froid, de frisson, de tremblement tous semblables à ceux qu'on ressent au commencement des Fievres tierces: pendant ces sortes d'accès, il lui survenoit des sueurs froides & gluantes, mais ces sortes de sueurs n'étoient suivies d'aucune chaleur. C'est ainsi qu'elle avoit continué & qu'elle avoit été reprise de sa fievre successivement toutes les nuits. Elle se plaignoit d'une altération continuelle, & ses urines étoient toujours pâles; une telle situation l'avoit si fort affoiblie, qu'elle tomboit fort souvent en foiblesse; elle avoit continuellement les esprits accablés; elle se plaignoit d'une grande foiblesse d'estomac, de n'avoir que très-peu

d'appétit, de ne dormir pour ainſi dire point, & de n'avoir que des ſommeils interrompus ; du reſte elle avoit le ventre aſſez libre. C'eſt-là de ces fievres que j'appelle *Intermittentes nerveuſes* : Elle étoit Cachectique alors, & la ſaignée, à mon avis, a produit ce changement dans les ſymptômes de ſa maladie, qui n'a point été à ſon avantage, mais bien plutôt à ſon détriment. Je lui conſeillai l'uſage des Remédes ſuivans.

℞. *Camphoræ ſcrupulos quatuor ; Nucis Moſchatæ, Caſtorei Ruſſiæ, ſingulorum ſcrupulum unum ; miſceantur, & fiat* Pulvis, *dein cum Bombyce & Panno lineo formetur ſecundum artem* Culcitra, *ſcrobulo Cordis applicanda.*

℞. *Antimoni diaphoretici, Salis Abſinthii, ſingulorum ſcrupulum unum, Salis Martis grana quinque,*

Aquæ Cinnamomi hordeatæ duas uncias & semis, Aquæ Bryoniæ compositæ semunciam, Syrupi è succo Limonum unciam unam, misceantur, & fiat Julapium attenuans, & corroborans, *de quo capiat unam unciam tertiis vel quartis horis; Phialâ prius agitatâ.*

℞. *Massæ Emplastri Nuchalis (in Pharmacopœiâ Bateanâ præscripti) quantitatem sufficientem, spissè super alutam extendatur, & fiat* Emplastrum *satis largum Nuchæ applicandum.*

§. 318. Le Samedi 27 du même mois, que je retournai la voir, je la trouvai beaucoup plus gaye. Elle n'avoit point eu de fievre la nuit précédente; je lui fis continuer l'usage du Julep, comme je lui avois ordonné la premiere fois.

§. 319. Je fus la voir pour la troisiéme fois le Lundi suivant.

Elle me dit que le jour précédent sur les deux heures du matin, elle avoit ressenti quelques légers symptômes de son accès, mais qu'ils n'avoient pas duré plus d'un quart d'heure. Je la trouvai beaucoup mieux à tous égards, à quelques douleurs près dont elle se plaignoit dans l'estomac & dans les intestins, pour y remédier, je lui conseillai l'usage de la potion suivante, & qu'après qu'elle l'auroit finie elle recommençât l'usage du Julep, que je lui avois ordonné le Vendredi d'auparavant.

℞. *Tincturæ sacræ, Tincturæ Rhabarbari Bateanæ singulorum unciam unam, spiritus Lavendulæ semidrachmam, & fiat* Mistura *lenitèr purgans, cujus capiat unum Cochleare largum horâ decubitus, & duo Cochlearia Mane proximo, & dein interpositis quatuor horis capiat Partem Misturæ reliquam, si Alvus non liquida fuerit.*

§. 320. Elle suivit exactement mes Ordonnances. Elle prit trois fois de suite le Julep chalibé, & au moyen de ces seuls Remédes, elle se rérablit en parfaite santé.

OBSERVATION XI.

§. 321. Le 30 Janvier 1728. on me vint prier d'aller voir Mademoiselle L----r. c'éroit une jeune Demoiselle âgée d'environ dix-neuf ans, qui demeuroit à 3 ou 4 lieues de Witham, dans le Comté d'Essex, je la trouvai fort mal d'une fievre Intermittente quotidienne, accompagnée d'une grande fluxion d'humeurs sur la trachée artère : Elle étoit attaquée nuit & jour de violens accès de toux, dont les retours étoient très-fréquens & très-longs, ce qui la fatiguoit extraordinairement. Pour y remédier je lui prescrivis ce qui suit.

℞. *Pulveris è Chelis Cancrorum ſimplicis, Antimonii diaphoretici, Spermatis Ceti, ſingulorum ſcrupulos duos, Myrrhæ ſcrupulum unum, Radicis Serpentariæ Virginianæ, Nucis Moſchatæ, ſingulorum grana quindecim; miſceantur, & fiat* Pulvis *ſubtilis, in octo Partes æquales diſtribuendus, quarum horis ſextis capiat unam cum uno Cochleari Miſturæ ſequentis miſtam, ſuperbibendo Hauſtum Liquoris cujuſlibet.*

℞. *Aquæ Mirabilis, Aquæ Bryoniæ compoſitæ, ſingulorum drachmas duas, Syrupi Balſamici tres uncias cum ſemiſſe, & fiat* Miſtura.

℞. *Salis Abſinthii, Salis Punellæ, ſingulorum ſcrupulos duos, Aquæ Lactis alexiteriæ ſex uncias, Syrupi Balſamici duas uncias, Spiritus Salis Armoniaci volatilis drachmam unam; miſceantur, & fiat* Julapium atte-

nuans, *cujus capiat unciam unam horis sextis, temporibus autem intermediis.*

℞. *Succi Glycyrrhizæ Hispanici semunciam, dissolve in Aquæ Pulegii tribus unciis cum semisse, & fiat* Mistura pectoralis, *cujus calidè (instar Caffé) capiat Cochleare semis, urgente Tussi.*

§. 322. Le premier de Février suivant, je retournai la voir; sa fievre étoit passée, & son catharre s'étoit beaucoup adouci: elle toussoit cependant encore, mais avec beaucoup moins de force, & bien moins fréquemment. Elle se plaignoit aussi de ne point aller à la selle: Surquoi je lui ordonnai ce qui suit.

℞. *Tincturæ sacræ duas uncias, Tincturæ Myrrhæ decem, & fiat* Mistura, *de qua capiat unum Co-*

chleare largum horâ octavâ Vespertinâ; & crastino Mane, si non redierit Febris, repetatur Dosis eadem.

℞. *Balsami Capivi semunciam, cujus capiat guttas quindecim, vel viginti bis in die cum aliquantillo Pulveris saccari albi mistas.*

§. 323. Le 5 Février, je fus la voir pour la troisiéme fois, je la trouvai beaucoup mieux, mais sa toux n'étoit pas encore tout a fait passée, ce qui me détermina à lui faire continuer l'usage du Beaume de Copahu auquel je joignis les Pillules suivantes.

℞. *Radicis Serpentariæ Virginianæ, Radicis Gentianæ, Florum Chamæmeli, Antimonii diaphoretici, singulorum scrupulos duos, Salis Martis Riverii, Castorei Russiæ, Croci, singulorum scrupulum unum; Styracis Calamitæ scrupulos quatuor, Sy-*

rupi Balsamici sufficientem quantitatem; misceantur, & fiant Pilulæ diaphoreticæ, *mediocres, cum Pulvere è Chelis Cancrorum simplici involvantur, quarum capiat quatuor una hora ante prandium, & Cœnam.*

§. 324. Au moyen de ces Remédes, elle se débarrassa de sa toux en très-peu de temps, & se rétablit en parfaite santé.

OBSERVATION XII.

§. 325. Le Mardi 27 Mai 1729. on me consulta pour Madame W---. de Fanborn, dans le Comté d'Essex. Elle étoit alors âgée de vingt-neuf ans, elle avoit eu continuellement la fievre quarte depuis la Saint Michel précédente, jusqu'à Pâque que l'usage du Quinquina la lui avoit fait passer. Mais en place de sa fievre, il lui étoit survenu des douleurs dans tous les

membres ; & la semaine précédente elle avoit eu toutes les nuits un accès de fievre qui lui avoit entierement détruit l'appétit. Elle étoit nouvelle accouchée depuis quatorze semaines, & depuis ce temps là elle n'avoit point été réglée du tout. Je lui ordonnai ce qui suit.

℞. *Salis Absinthii drachmam unam, Aquæ Lactis alexiteriæ sex uncias, Aquæ Bryoniæ compositæ sescunciam, Tincturæ Castori carminativæ, Spiritus Lavendulæ compositi, singulorum drachmas duas, Spiritus Salis Armoniaci volatilis guttas triginta; misceantur, & fiat* Julapium attenuans, *de quo capiat Cochlearia duo largâ, horis secundis, absente Febre.*

℞. *Camphoræ scrupulos quatuor, Florum Chamæmeli, Castorei Russiæ, singulorum scrupulum unum, & fiat* Pulvis ; *dein cum Bombice, & Panno linteo*

linteo formetur, ut artis est, Culcitra, *scrobulo Cordis applicanda.*

§. 326. Le Samedi 31 du même mois, on vint me dire qu'elle étoit beaucoup mieux, & qu'il ne lui restoit plus que quelques légers symptômes de sa fievre & de ses douleurs. Je lui prescrivis les Remédes suivans.

Repetatur Julapium die Maii vigessimo septimo præscriptum, & sumatur ut prius.

℞. *Olei Juniperi chymici scrupulum unum, Spiritus Salis Armoniaci volatilis semunciam, & fiat* Mistura attenuans & corroborans; *cujus capiat guttas viginti in Hausto Vini albi, & Aquæ Fontanæ, vel Hausto Cerevisiæ Vesperi, & Mane, absente Febre, & Phialâ prius agitatâ.*

§. 327. Au moyen de ces Re-

médes elle se rétablit bien-tôt en parfaite santé.

OBSERVATION XIII.

§. 328. Le 10 Novembre 1730. une pauvre fille nommée E---L---, âgée d'environ vingt-sept ans, vint me prier de l'assister de mes conseils dans sa maladie. Il y avoit alors un an entier que ses régles étoient supprimées. Elle étoit attaquée d'une fievre Intermittente qui la poursuivoit depuis quelques semaines. Ses accès revenoient régulierement chaque vingt-quatre heures, mais ils lui laissoient une intermission de quatorze, & quelquefois de seize heures. Elle avoit le visage extraordinairement défait & pâle; elle ne trouvoit goût à rien; & depuis assez long-tems elle tomboit dans des accès d'Epilepsie, qui lui revenoient régulierement deux fois par mois, vers la

nouvelle & la pleine Lune : Elle me dit de plus, qu'elle avoit une groſſe tumeur dans le côté gauche du ventre, que ſes Voiſines appelloient un *Gateau*. Je lui preſcrivis l'électuaire ſuivant.

℞. *Radicis Serpentariæ Virginianæ, Caſtorei Ruſſiæ, ſingulorum grana triginta, Corticis Elentherii drachmas quinque, Antimonii diaphoretici drachmam unam, Syrupi Pæoniæ maris quantitatem ſufficientem; miſceantur, ut fiat* Electuarium attenuans, *&* corroborans; *de quo capiat quantitatem Nucis Moſcatæ tèr quotidie, in tempore Intermiſſionis, ſuperbibendo Hauſtum Decocti Ligni Guajaci Raſurarum, & Viſci Quercini, domi præparati.*

§. 329. Elle réitéra deux fois cette doſe d'Electuaire, & le 23 Novembre ſuivant, elle me vint dire qu'elle ſe trouvoit beaucoup

mieux ; que la fievre l'avoit quittée presque aussi-tôt qu'elle eut commencé à faire usage du Reméde que je lui avois ordonné ; & que ses attaques d'Epilepsie ne l'avoient point reprise dans le temps de la derniere pleine Lune comme ils avoient coutume de faire à pareil temps ; enfin, qu'elle n'en avoit eu aucun symptôme depuis qu'elle avoit commencé à suivre ce Reméde. Elle ajouta que son estomac alloit beaucoup mieux, qu'elle prenoit du goût à tout ce qu'elle mangeoit. Ceci étoit confirmé d'ailleurs par le changement de son visage qui avoit beaucoup amendé. Je lui conseillai de continuer l'usage des Remédes que je lui avois prescrit : Mais comme elle n'étoit à Witham que par hazard, elle quitta la Ville pour s'en retourner chez elle à quelques lieues dans la Campagne, & je ne me souviens point d'en avoir ja-

mais entendu parler depuis ; mais l'avantage qu'elle a retiré des Remédes que je lui ai indiqués m'a paru si grand & si remarquable, que j'ai cru obliger le public d'en faire mention. Je puis ajouter de plus que non-seulement dans les fievres Intermittentes, mais encore dans bien d'autres cas, je me suis servi de l'écorce de Chacrille, souvent avec beaucoup de succès, & j'ose avancer que cette drogue mérite & plus d'attention & plus de préférence qu'on ne lui en a accordé jusqu'ici.

OBSERVATION XIV.

§. 330. Le Mercredi 23 Février 1732. on vint me prier d'aller voir la femme de J--- B---. c'étoit une pauvre femme de Witham, âgée d'environ trente ans. Le Dimanche matin de la semaine précédente, elle avoit été prise par des fris-

sons & des tremblemens semblables à ceux d'un accès de fievre. Ces symptômes avoient été suivis de chaleur & d'altération; cette sorte de fievre continua pendant tout le jour & ne la quitta que la nuit. La fievre la reprit le lendemain matin, & continua de la reprendre de même tous les jours après : Chaque accès duroit environ seize heures.

§. 331. Le Jeudi d'auparavant que je fus la voir; elle avoit eu une perte de sang si considérable, que les personnes qui étoient autour d'elle & qui la venoient voir, s'imaginoient qu'elle avoit eu une fausse couche; cette perte avoit toujours continué depuis, & étoit tantôt plus tantôt moins considérable : Elle rejettoit quelquefois des caillots de sang. Cet accident l'avoit affoiblie extraordinairement; ses urines étoient bilieuses & très-foncées en couleur.

Elle avoit eu souvent des vomissemens bilieux, & se plaignoit d'une grande douleur de tête depuis qu'elle étoit tombée malade : cette douleur redoubloit avec plus de violence pendant le temps de la fievre. La premiere fois que je la vis elle se plaignoit encore d'une grande douleur dans le dos, dans le ventre & dans le côté gauche. Je lui prescrivis le Reméde suivant.

℞. *Radicis Tormentillæ, Cretæ albæ, Corallii Rubri præparati, singulorum scrupulos duos, Salis Absinthii scrupulum unum, Aquæ Lactis alexiteriæ duas uncias & semis, Aquæ Bryoniæ compositæ sescunciam, Spiritus Vitrioli dulcis tot guttas quot sufficiant ad moderatum acorem; dein adde sacchari albi quantitatem sufficientem ad gratum saporem, & fiat* Mistura *; cujus capiat unum Cochleare largum omni Trihorio, Phialâ prius agitatâ.*

§. 332. Le lendemain ſon mari me vint dire qu'elle étoit un peu mieux, mais qu'elle ſe plaignoit beaucoup de ſa douleur dans le dos. Je lui preſcrivis les Remédes ſuivans, dont l'uſage la débarraſſa de tous ſes maux & lui rendit une parfaite ſanté.

℞. *Spermatis Ceti ſcrupulos duos, Olei Amygdalarum dulcium unciam unam, Olei Juniperi chymici guttas octo, Syrupi de Altheâ, Syrupi Diacodii, ſingulorum ſemunciam, & fiat* Miſtura carminativa, emoliens, & anodyna; *de quâ capiat ſemunciam ſextis vel octavis horis, durante dolore, Phialâ prius agitatâ.*

℞. *Radicis Tormentillæ, Coccinellæ ſingulorum grana triginta, Antimonii diaphoretici, Lapidis Contrayervæ ſingulorum ſcrupulum unum, Salis Abſinthii ſcrupulos duos, Croci grana decem, Aquæ Lactis alexiteriæ*

viæ tres uncias, Aquæ Cinnamomi fortis unciam unam, Sacchari albi quantitatem sufficientem ad saporem gratum, & fiat Mistura attenuans, & corroborans; *cujus capiat unum Cochleare largum tertiis horis, superbibendo Haustum Infusi Melissæ, Phialâ prius agitatâ.*

Semel in die capiat Florum Sulphuris scrupulos duos in Haustu Lactis recentis, absente Febre.

OBSERVATION XV.

§. 333. Le Mercredi 23 Février 1732. on vint me chercher pour aller voir Madame B--- M---. près de Malden, dans le Comté d'Essex. C'étoit une femme âgée d'environ trente-quatre ans. Elle étoit attaquée d'une fievre intermittente, dont les accès revenoient régulierement une fois chaque vingt-quatre heures, & lui duroient pendant environ douze heures de suite.

Elle se plaignoit encore d'une douleur presque continuelle dans les intestins, mais qui étoit beaucoup plus violente pendant le temps que la fievre la tourmentoit. Je lui prescrivis les Remédes suivans.

℞. *Cinnabaris Nativi, Camphoræ singulorum scrupulum unum, Castorei grana decem, Gummi Tacamahaccæ, Thuris, singulorum sesquidrachmam, Olei Menthæ chymici guttas tres, Olei Florum Chamæmeli (per Infusionem, & Expressionem præparati) quantitatem sufficientem, ut fiat secundum artem Massa Emplastri; dein super alutam extendatur, & fiat* Emplastrum *scrobulo Cordis applicandum.*

℞. *Salis Absinthii scrupulum unum, Salis Succini volatilis grana decem, Aquæ Lactis alexiteriæ tres uncias, Aquæ Menthæ semunciam, Syrupi è Succo Limonum, Syrupi Balsamici*

singulorum drachmas duas, Spiritus Nitri dulcis guttas viginti; misceantur, & fiat Julapium attenuans; *de quo capiat unum Cochleare largum omni Trihorio durante Febre, superbibendo Haustum Infusi Melissæ.*

℞. *Pulveris è Chelis Cancrorum simplicis, Lapidis Contrayervæ, singulorum drachmam semis, Antimonii diaphoretici, Coccinellæ, Salis Absinthii, singulorum scrupulos duos, Aquæ Lactis alexiteriæ tres uncias, Aquæ Bryoniæ compositæ unciam unam, Sacchari albi quantitatem sufficientem ad gratum saporem; misceantur, & fiat* Julapium attenuans; *de quo capiat unum Cochleare largum horis tertiis, absente Febre, & Phialâ prius agitatâ, superbibendo Haustum seri Lactis cum Vino Canariensi præparati.*

℞. *Spermatis Ceti scrupulos duos, Olei Amygdalarum dulcium unciam unam, Olei Juniperi chymici guttas*

octo, Syrupi de Altheâ, Syrupi Diacodii, singulorum semunciam, & fiat secundum artem Mistura emolliens, *&* anodyna, *cujus immediate capiat semunciam; & sextis vel octavis horis, si opus fuerit, repetatur Dosis.*

§. 334. Le Vendredi suivant, son mari qui vint me rendre compte de sa situation, m'apprit qu'elle étoit beaucoup meilleure. Je lui conseillai de lui faire continuer l'usage du second Julep que je lui avois prescrit pour le temps qu'elle seroit sans fievre, & d'avoir une phiole d'esprit de Nitre dulcifié pour en faire prendre à sa femme environ vingt gouttes à la fois dans un verre de Bierre, de temps à autre, & sans aucun autre remède elle se débarrassa en très-peu de temps de sa fievre & de ses douleurs.

OBSERVATION XVI.

§. 335. Le Lundi 9 Août 1731. on vint me chercher du grand matin, pour aller voir M. Finch de Little Braxſted, dans le Comté d'Eſſex, âgé d'environ vingt-huit ans. Il avoit été pris de mal l'après-midi du Mercredi précédent, par des friſſons & des tremblemens qui furent ſuivis de chaleur, d'altération, & de quelques autres ſymptômes de fievre. La fievre avoit toujours continué depuis ce temps là : mais elle avoit eu quelques intermiſſions pendant leſquelles le malade avoit été plus tranquille. Le Samedi précédent il avoit rendu par la bouche un vers aſſez long, ſans vomir. Il ſe plaignoit d'étourdiſſemens & de vertiges, de grandes douleurs dans l'eſtomac & dans les inteſtins, mais quelquefois entr'autres très-

violentes dans l'eſtomac : il avoit le pouls vîte & foible parce qu'alors la fievre étoit tombée : ſes urines étoient hautes en couleur, mais elles ne dépoſoient jamais aucun ſédiment ; on me dit encore que, ce même matin là, il avoit eu une eſpéce de dévoyement, & qu'il vomiſſoit tout ce qu'on lui donnoit. Le Samedi précédent, après qu'il eut rendu le vers, on l'avoit fait vomir avec l'Ipécacuanha. Je lui ordonnai ce qui ſuit.

℞. *Antimonii diaphoretici, Lapidis Contrayervæ, Florum Sulphuris ſingulorum grana ſeptem, Muſci Corallini præparati, Florum Chamæmeli, ſingulorum grana quinque, Caſtorei Ruſſiæ grana duo, Syrupi Balſamici quantitatem ſufficientem; miſceantur, & fiat* Bolus *immediate ſumendus, & horis quartis repetendus, ſuperbibendo Cochlearia duo Julapii ſequentis, de quo etiam bibat duo Cochlea-*

ria in omni ægritudine Ventriculi.

℞. *Salis Absinthii grana triginta, Salis Succini volatilis grana decem, Aquæ Lactis alexiteriæ quatuor uncias, Aquæ Menthæ uncias duas & semis, Aquæ Bryoniæ compositæ sescumciam, Spiritus Nitri dulcis guttas quadraginta ; misceantur, & fiat* Julapium.

Emplastra Epispastica Brachiis internis infra cubitos applicentur.

§. 336. Le même jour, sur le soir, on m'envoya dire que ces remédes lui faisoient fort bien, & qu'il alloit mieux.

§. 337. Le lendemain, je retournai le voir. Je trouvai que ses douleurs, son vomissement, son mal d'estomac, ses étourdissemens & ses vertiges étoient passés, qu'il avoit assez bien dormi & un peu sué pendant la nuit; enfin, que sa

fievre étoit beaucoup tombée. Je lui fis continuer l'usage du bol, & lui en fis prendre quatre de suite de six heures en six heures.

§. 338. Le Mercredi 11, je fus le voir pour la troisiéme fois. Il me dit qu'il avoit eu une longue intermission, surquoi je lui ordonnai ce qui suit.

℞. *Corticis Peruvianæ unciam unam, Corticis Cinnamomi scrupulos duos, Florum Chamæmeli scrupulum unum; misceantur & fiat* Pulvis; *cui adde Aquæ Lactis alexiteriæ, Vini albi montani, singulorum uncias octo, Salis Absinthii scrupulum unum, & fiat* Mistura febrifuga; *cujus capiat uncias duas secundis horis, absente Febre, & Vase prius agitato.*

℞. *Salis Absinthii grana quindecim, Salis Succini volatilis grana quinque, Aquæ Lactis alexiteriæ duas uncias & semis, Aquæ Bryoniæ com-*

positæ unciam unam, Aquæ Cinnamomi fortis semunciam, Spiritus Nitri dulcis guttas viginti; misceantur, & fiat Julapium cardiacum; *de quo capiat Cochlearia duo in languoribus.*

§. 339. L'usage de ces remédes le rapella en très-peu de temps à une parfaite santé.

OBSERVATION XVII.

§. 340. Le 20 Avril 1732. M. Ollcok's, me fit consulter sur la maladie d'une petite fille qu'il avoit, âgée de quatorze mois. Elle étoit attaquée d'une fievre intermittente dont les accès revenoient régulierement tous les jours. Elle avoit de plus une toux très-violente. Je luis prescrivis les remédes suivans dont l'usage la débarrassa bien-tôt de sa fievre, & de sa toux fort peu de temps après.

℞. *Pulveris è Chelis Cancrorum simplicis grana quindecim, Antimonii diaphoretici grana decem, Muſci Corallini præparati, Salis Abſinthii ſingulorum grana quatuor, Aquæ Lactis alexiteriæ ſeſcunciam, Syrupi è Succo Limonum, Syrupi Balſamici, ſingulorum drachmas duas, & fiat* Miſtura attenuans; *cujus capiat Cochleare ſemis, tertiis vel quartis horis, & præſente, vel abſente* Febre, *Phialâ prius agitatâ.*

℞. *Syrupi Violarum ſemunciam, Sacchari Candi albi pulverati drachmam unam, Olei Amygdalarum dulcium drachmas tres, & fiat* Miſtura pectoralis; *de qua capiat aliquantillum ſubindè Tuſſi urgente.*

℞. *Camphoræ, Cinnabaris Nativi, ſingulorum grana quinque, Thuris drachmam unam, Olei Abſinthii guttas duas; miſceantur ſecundum*

artem, & fiat Emplaſtrum, *ſuper alutam extendatur, & ſcrobulo cordis applicetur.*

OBSERVATION XVIII.

§. 341. Le Mardi 27 Juin 1732. on me manda pour aller voir M. Richard Goodman, c'étoit un jeune homme de dix-ſept ans, qui avoit la fievre. J'appris chez lui que le Jeudi précédent ſur les cinq heures du matin, il avoit été pris de friſſons & de tremblemens qui avoient duré juſque vers midi. A ces friſſons ſuccéda la fievre chaude qui dura juſqu'au ſoir, & fut ſuivie d'une grande ſueur; cependant il ne put dormir pendant toute la nuit.

§. 342. Le Vendredi 23 Juin ſur les huit heures du matin, il fut pris de nouveau, de friſſons & de tremblemens qui le pourſuivirent juſqu'à une heure après-midi,

mais avec un peu moins de violence que le jour précédent ; la fievre chaude succéda encore de même aux frissons, mais les sueurs qui la suivirent furent un peu plus modérées que la nuit précédente. Ses urines étoient hautes en couleur, & déposoient un sédiment copieux d'une couleur vive. Chaque accès de fievre étoit toujours accompagné de toux.

§. 343. Le Samedi 24 Juin sur les huit heures du matin, le frisson le reprit & dura jusqu'à deux heures, la fievre chaude qui le suivit fut alors accompagnée d'un point de côté, & cette fievre ne le quitta pas comme elle avoit fait dans les accès précédens, elle dura au contraire pendant toute la nuit.

§. 344. Le Dimanche suivant, sur les dix-heures du matin on lui tira huit à neuf onces de sang du bras ; l'après-midi il voulut monter à cheval pour se rendre de Malden

où il étoit en apprentiſſage, chez ſa mere qui demeuroit environ à cinq quarts de lieues delà, mais il n'en put ſoutenir la fatigue, ce qui l'obligea de retourner ſur ſes pas aprés environ un demi-quart de lieue de chemin. Il eut une fievre très-volente pendant toute la nuit ſuivante.

§. 345. Le Lundi matin, il fut à la ſelle, & il fit un nouvel effort avant midi pour ſe rendre chez ſa mere, où il n'arriva qu'avec beaucoup de peine & après trois heures de fatigue. La fievre le mena très-rudement tout ce jour là & la nuit ſuivante, juſqu'au Mardi que je le vis pour la premiere fois. Je lui trouvai alors la peau toute en feu, le pouls vîte, mais pas beaucoup plus fort que dans l'état de ſanté. Sa langue étoit très-rouge & fort ſéche dans toute ſon étendue, elle étoit recouverte de chaque côté, dans preſque toute ſa largeur, d'une

croute blanche & jaunâtre. Il touſſoit encore, mais ſans rien cracher, ſes urines qui d'abord avoient été hautes en couleur & qui avoient dépoſé un ſédiment copieux, étoient devenues d'une couleur foncée, & ne dépoſoient plus rien. Il avoit une envie de dormir inſurmontable & avoit toujours été de même depuis le jour précédent. Il étoit ſouvent pris de tremblemens, particulierement lorſqu'il ſommeilloit, il venoit de ſaigner du nés peu de temps avant que j'arrivâs chez lui. Je lui ordonnai ce qui ſuit.

℞. *Antimonii diaphoretici, Florum Sulphuris, Florum Chamæmeli, Coccinellæ, ſingulonum grana quinque, Croci grana tria, Conſervæ Roſarum Rubrarum ſcrupulum unum, Syrupi de Althæâ quantitatem ſufficientem; miſceantur, & fiat* Bolus *ſextis horis ſumendus, ſuperbibendo Hauſtum ſeri*

Lactis cum Vino albo præparati.
Mitte Bolos quatuor.

℞. *Salis Absinthii scrupulum unum, Salis Succini volatilis grana octo, Aquæ Lactis alexiteriæ tres uncias, Aquæ Bryoniæ compositæ drachmas sex, Syrupi Balsamici drachmas duas, Spiritus Nitri dulcis guttas triginta; misceantur, & fiat* Julapium attenuans; *cujus capiat unciam unam horis sextis, temporibus intermediis.*

Emplastra Epispastica *Brachiis internis infra Cubitos applicentur.*

℞. *Salis Prunellæ pulveratæ drachmam unam, Syrupi de Althæâ, Syrupi de Moris, singulorum unciam unam, & fiat* Mistura, *de quâ Cochleare semis subindè in ore teneatur donec Saliva abundaverit, dein expuetur.*

§. 346. Je retournai le voir le lendemain vers midi. J'appris qu'il

avoit passé la plus grande partie de la nuit sans reposer, mais qu'il avoit bien dormi le matin. Sa fievre étoit un peu tombée, sa langue étoit plus moite & son pouls n'étoit plus aussi vîte ni aussi fort qu'il l'avoit été; son altération étoit aussi un peu diminuée, mais la toux l'incommodoit encore beaucoup. Je lui fis recommencer le bol que je lui avois ordonné la veille, & en même quantité; je lui fis encore continuer l'usage de son Julep dans les mêmes formes, auquel j'ajoutai le Look suivant.

℞. *Conservæ Rosarum rubrarum semunciam, Syrupi Baccarum Sambuci unciam unam, Olei Amygdalarum dulcium semunciam, Olei Sulphuris per campanam tot guttas quot sufficiant ad moderatam aciditatem; misceantur secundum artem, & fiat* Linctus pectoralis; *de quo subindè capiat aliquantillum, præcipuè Tussi urgente.* §. 347.

§. 347. Le Jeudi ſuivant, je retournai encore le voir, ſa fievre l'avoit quitté, ſurquoi je lui ordonnai les pourdres ſuivantes.

℞. *Radicis Serpentariæ Virginianæ, Antimonii diaphoretici, Coccinellæ, ſingulorum ſcrupulum unum; miſceantur, & fiat* Pulvis febrifugus *ſubtilis, in tres Partes æquales dividendus, quarum horis quartis, abſente Febre, capiat unam cum uno Cochleari Vini albi ſaccharo edulcorati miſtam, ſuperbibendo Hauſtum ſeri Lactis cum Vino albo præparati, vel Hauſtum Pſeudo-Theæ cum Radice Bardanæ majoris præparatæ.*

§. 348. Par cette méthode & au moyen de ces remédes, il ſe rétablit bien-tôt en parfaite ſanté.

OBSERVATION XIX.

§. 349. Le Samedi 16 Juin 1733.

on m'envoya chercher pour aller voir Mr. Thomas Cornock, âgé d'environ seize ans. Il y avoit déja quelque temps qu'il étoit fort incommodé de la toux, & qu'il trainoit une fievre quotidienne qui lui avoit entierement détruit l'appétit malgré tous les remédes qu'il avoit pû prendre. Je lui prescrivis ce qui suit.

℞. *Conservæ Fructum Cynosbati, Florum Sulphuris, singulorum drachmas duas, Salis Prunellæ grana decem, Mellis tres uncias, Olei Amygdalarum dulcium semunciam, & fiat* Mistura pectoralis; *cujus capiat drachmam unam alternis horis.*

℞. *Aquæ Cinnamomi hordeatæ, Gas Sulphuris singulorum sescunciam, Syrupi Balsamici unciam unam, & fiat* Julapium attenuans; *de quo capiat unum Cochleare largum omni Quadrihorio superbibendo Haustum Pseudo-*

Theæ cum Radice Bardanæ majoris, vel cum Radice Altheæ præparatæ.

§. 350. Le Jeudi ſuivant 21 du même mois, il vint me voir, & me dit qu'il avoit exactement ſuivi mon Ordonnance, que les remédes que je lui avoit preſcrits lui avoient fort bien fait, que ſes chaleurs fébriles & ſon altération étoient paſſées, que ſa toux l'incommodoit moins & qu'il avoit meilleur appétit. Je lui fis continuer l'uſage de la potion pectorale à laquelle j'ajoutai ce qui ſuit.

℞. *Balſami Capivi drachmas duas, diſſolvatur cum Vitelli recentis Ovi drachmis ſex, dein adde Syrupi Balſamici unciam unam Vini Renani ſex uncias, & fiat* Miſtura balſamica; *de quâ capiat unum Cochleare largum Veſperi, & Manè.*

§. 351. Le Mardi ſuivant 26

Juin, il vint me voir une seconde fois, & m'apprit qu'il continuoit toujours de mieux en mieux, surquoi je lui prescrivis seulement ce qui suit, dont l'usage lui rendit en très-peu de temps sa premiere santé.

Repetatur Mistura pectoralis die Junii decimo sexto prescripta, de quâ subinde capiat aliquantillum.

℞. *Balsami Capivi drachmas duas, dissolvetur cum Vitelli recentis Ovi drachmis sex, dein adde Mellis unciam unam, Vini albi sex uncias, & fiat* Mistura balsamica; *cujus capiat unum Cochleare largum Vesperi, & Mane.*

OBSERVATION XX.

§. 352. Le Jeudi 23 Mai 1734. Madame M----S----. âgée d'environ vingt-sept ans, fut attaquée dans l'après-midi de mal de dents

& d'une douleur au visage accompagnée d'un grand feu & d'une grande altération, elle passa la nuit suivante dans un grand feu sans pouvoir reposer, & toujours fort altérée.

§. 353. Le lendemain cette douleur étoit augmentée à un tel point, qu'elle ne pouvoit, pour ainsi dire, rien mettre dans sa bouche, ni même parler parce que le moindre mouvement étoit pour elle un surcroît de douleur. Le matin elle n'étoit que médiocrement altérée & elle paroissoit avoir quelque disposition à manger si elle eût pû souffrir quelque chose dans sa bouche. Elle passa l'après-midi avec un peu de fievre dans un grand feu & fort altérée. Elle se trouva mieux pendant la nuit, mais elle ne dormit cependant point bien.

§. 354. Le Samedi, 25 du même mois, elle passa la matinée sans beaucoup de chaleur, & sans

être trop altérée, mais son visage étoit beaucoup gonflé. La fievre la reprit l'après-midi avec une nouvelle violence, & son visage devint extrêmément douloureux. Ce fut alors qu'elle me consulta, je lui prescrivis les Remédes suivans pendant l'usage desquels je lui conseillai de boire beaucoup de petit Cidre.

℞. *Antimonii diaphoretici, Salis Absinthii, singulorum grana triginta, Lapidis Contrayervæ scrupulum unum, Aquæ Lactis alexiteriæ duas uncias, Aquæ Menthæ sescunciam, Syrupi è succo Limonum, Syrupi Balsamici singulorum drachmas duas, Spiritus Nitri dulcis guttas triginta, & fiat* Julapium attenuans; *cujus capiat unciam unam tertiis horis præsente, vèl absente Febre, Phialâ prius agitatâ.*

℞. *Olei Rosarum drachmas sex,*

Aceti drachmas duas; miſceantur pro Linimento, *quo pars affecta horâ unâ ante ſomnum inungatur.*

℞. *Aquæ puræ, Aceti, ſingulorum ſeſcunciam, Mellis unciam unam; miſceantur pro* Gargariſmo *ſubinde utendo.*

§. 355. Elle paſſa la nuit ſuivante dans un grand feu & fort altérée; mais elle ne ſua pas beaucoup.

§. 356. Le lendemain 26, elle paſſa une meilleure après-midi. Je lui conſeillai de continuer ſon Julep : au moyen de ces Remédes, elle fut de mieux en mieux, elle ſe débarraſſa de ſa fievre, ſon viſage ſe déſenfla, & ne lui fit plus aucune douleur; enfin, elle reprit un fort bon appétit juſqu'au Samedi ſuivant premier Juin. Ce jour là elle ſentit à ſon réveil une grande péſanteur dans la tête ac-

compagnée d'une douleur si vive qu'elle eut beaucoup de peine à se lever & à s'habiller, alors elle se sentit saisie d'un si grand froid qu'elle fut obligée de se remettre tout de suite au lit. Vers les deux heures après-midi elle fut prise d'une grande chaleur, accompagnée d'une soif intariſſable. Elle se plaignoit en outre, d'une grande douleur à la tête & au dos, & avoit la gorge fort embarrassée. Je lui fis recommencer le Julep que je lui avois prescrit le 25 du mois précédent & lui ordonnai ce qui suit.

℞. *Antimonii diaphoretici, Salis Absinthii, Salis Prunellæ, Coccinellæ, singulorum scrupulum unum, Aquæ Pulegii duas uncias, Aquæ Menthæ sescunciam, Syrupi è succo Limonum, Syrupi Balsamici singulorum drachmas duas, Spiritus Nitri dulcis guttas viginti; misceantur, & fiat*

fiat Julapium attenuans ; *de quo capiat unciam unam quartis horis, præsente, vel absente Febre, Phialâ prius agitatâ.*

℞. *Spiritus Nitri dulcis drachmas duas, cujus subinde capiat guttas septem, vel octo in Hausto Liquoris cujuslibet.*

§. 357. Elle passa la nuit suivante sans reposer du tout, & la fievre ne la quitta point quoiqu'elle fût beaucoup diminuée : le lendemain, je lui conseillai de recommencer son Julep comme je lui avois prescrit auparavant.

§. 358. J'appris le Lundi que pendant la nuit elle avoit dormi par intervalles, qu'elle avoit passé cette matinée sans fievre, mais qu'elle en avoit senti quelques symptômes l'après-midi. Je lui fis encore continuer l'usage de son Julep tel que je le lui avois or-

donné le Samedi précédent.

§. 359. Les après-midi du Mardi & du Mercredi suivans, elle eut encore quelques petits retours de fievre, après quoi elle n'en sentit plus aucuns symptômes. Elle a pris pendant le cours de cette maladie quatre phioles de Julep, dont je lui avois ordonné de prendre deux ou trois fois par jour une ceuillerée ou une ceuillerée & demie à la fois.

§. 360. Ainsi avec quatre doses de cette sorte de Julep, elle s'est débarrassée de ce retour de fievre sans faire aucun usage du Quinquina. Elle a beaucoup bû de petit Cidre pendant le cours de ses deux maladies. Elle a aussi pris, de temps à autres, sept à huit gouttes d'esprit de Nitre dulcifié dans un verre de Thé. Le Mardi 4 Juin ses régles parurent à leur ordinaire & ont fort bien été. Elle a toujours joui d'une parfaite santé depuis ce temps là,

OBSERVATION XXI.

§. 361. Le Jeudi 23 Mai 1734. on vint me chercher pour aller voir Madame J---- P---. C'étoit une veuve âgée de quarante ſix ans, qui étoit attaquée de conſomption, & beaucoup incommodée de la toux depuis pluſieurs années, elle me dit que depuis huit mois ſes régles ne gardoient plus aucun période, quelquefois elles reparoiſſoient des le bout de trois ſemaines, quelquefois elle étoit plus d'un mois ſans les avoir, elle avoit même été juſqu'à ſix ſemaines, mais cette fois là, elle fut priſe au bout de trois ſemaines d'un crachement de ſang qui lui dura trois jours de ſuite, pendant leſquels elle rejetta beaucoup de ſang. Il y avoit encore ſix ſemaines qu'elle ne les avoit eues lorſque je la vis, & il y avoit environ trois

semaines qu'elle avoit craché beaucoup de sang pendant trois jours comme la premiere fois. Elle me dit aussi que depuis quelques semaines elle étoit attaquée d'une fievre Intermittente, dont les accès l'avoïent repriſe régulierement tous les jours pendant quelque temps, mais que depuis peu ils ne la prenoient que la nuit; que ſes urines étoient hautes en couleur, & qu'en quelque temps que ce fût, elle n'avoit pour ainſi dire point d'apétit. Enfin elle ſe plaignoit que le Jeudi de la ſemaine précédente il lui étoit ſurvenu une grande douleur dans l'eſtomac & dans les inteſtins ce qui la tourmentoit continuellement depuis, tantôt plus, tantôt moins, mais qui étoit quelquefois très-aigue. Elle me dit à cette occaſion, que ſur l'avis de quelques perſonnes de ſa connoiſſance elle avoit fait uſage de quelques eaux

ſpiritueuſes & autres ingrédiens chauds qui ne lui avoient apporté aucun ſoulagement. Je lui preſcrivis ce qui ſuit.

℞. *Antimonii diaphoretici*, *Salis Abſinthii*, *Coccinellæ*, *ſingulorum ſcrupulos duos*, *Aquæ Lactis alexiteriæ uncias quatuor*, *Aquæ Pulegii tres uncias*, *Syrupi è ſucco Limonum*, *Syrupi Balſamici*, *ſingulorum unciam unam*, *Spiritus Nitri dulcis guttas quadraginta*, *& fiat* Miſtura attenuans ; *cujus capiat unciam unam omni Trihorio*, *abſente Febre*, *& Phialâ prius agitatâ*, *ſuperbibendo uncias tres*, *vel quatuor Pſeudo Theæ cum Radice* Bardanæ majoris *præparatæ*.

§. 362. Le 26 Mai que je retournai la voir, elle me dit que ſes douleurs avoient diminué auſſitôt qu'elle avoit commencé à prendre de ce qui étoit porté dans

mon Ordonnance, que ſon eſtomac & ſes boyaux ne la gênoient plus; que la fievre l'avoit en quelque façon quittée, & que ſes urines reprenoient leur couleur naturelle; mais elle ſe plaignoit que ce reméde la purgeoit beaucoup, & qu'elle étoit obligée d'aller cinq ou ſix fois par jour à la ſelle, je lui en fis néanmoins continuer l'uſage: mais comme elle ſe plaignoit d'un ſi grand relâchement, je lui dis de n'en prendre qu'une doſe le matin & une autre le ſoir.

§. 363. Le Mercredi 5 du mois ſuivant, elle vint me trouver & me dit que la nuit du Samedi précédent elle avoit eu un nouvel accès de fievre qui l'avoit quittée avant ſix heures du matin; que le Dimanche matin ſur les ſept heures elle avoit pris la derniere doſe de la ſeconde priſe de ſon mélange; que ſur les dix heures ſes régles avoient paru, & que cette

fois elles avoient été plus copieuſes qu'à l'ordinaire. Elle me dit encore que depuis la nuit du Samedi précédent, elle ne s'étoit apperçue d'aucun ſymptôme de fievre, mais elle ſe plaignoit d'un ſentiment de foibleſſe dans l'eſtomac, & de n'avoir aucun appétit, ſurquoi je lui ordonnai ce qui ſuit.

℞. *Radicis Gentianæ, Seminum Aniſi, Coccinellæ, ſingulorum ſcrupulos duos, Salis Prunellæ, Camphoræ, ſingulorum grana triginta, Gummi Ammoniaci drachmam unam, Extracti Gentianæ quantitatem ſufficientem; miſceantur, & fiant* Pilulæ attenuantes, & corroborantes, *numero quadraginta & octo; quarum capiat quatuor bis in die, ſuperbibendo Hauſtum Pſeudo-Theæ cum Radice* Bardanæ majoris *præparatæ.*

§. 364. Le 16 Juin elle me dit qu'elle alloit beaucoup mieux &

qu'elle prenoit alors une seconde dose de ses pilules.

§. 365. Le Mercredi 19 Juin, elle me dit qu'elle avoit fini la veille la seconde dose de ses pilules, qu'elle se portoit parfaitement bien, qu'elle ne sentoit plus rien à son estomac & qu'elle avoit très-bon appétit.

§. 366. Le 10 Septembre de la même année 1734. Elle vint me consulter sur quelque dérangement de son estomac, & me dit, que depuis qu'elle avoit pris ce que je lui avois ordonné le mois de Mai précédent, elle n'avoit eu aucun crachement de sang, & que ses régles étoient toujours revenues à leur ordinaire.

OBSERVATION XXII.

§. 367. Le Vendredi 7 Juin 1734. sur l'après-midi on vint me prier d'aller voir Mr. S----. âgé

d'environ ſoixante-ſix ans. Il y avoit dix ans qu'il étoit continuellement altéré, & qu'il buvoit tous les jours quantité de petite Bierre pour étancher ſa ſoif, il y avoit quelques mois qu'il étoit attaqué d'une oppreſſion de poitrine, pour me ſervir de ſes termes, & qu'il avoit une eſpéce de courte haleine dont il étoit quelquefois plus, quelquefois moins incommodé; il me dit de plus que depuis environ un an il avoit entierement perdu l'appétit.

§. 368. Le 31 Mai, c'eſt-à-dire, huit jours auparavant, environ les ſix heures du ſoir, il s'étoit ſentit pris d'un grand froid qui avoit été ſuivi de chaleur & d'altération. Cette fievre ſe déclara Intermittente quotidienne accompagnée d'une grande difficulté de reſpirer, & quelquefois d'une douleur piquante qu'il ſentoit antérieurement depuis l'épaule gauche

jusque sous la mamelle du même côté. Il alloit assez bien à la selle. Son sommeil étoit ordinairement interrompu. On l'avoit saigné la veille & on lui avoit tiré sept onces de sang.

On me dit de plus qu'il avoit fort bien dormi la nuit précédente & même toute la matinée jusque vers midi, & que pendant son sommeil, il lui étoit survenu des mouvemens convulsifs en diverses parties de son corps; qu'à chaque fois qu'il s'étoit éveillé il avoit parlé comme un homme en délire, qu'il avoit été dans un grand feu & fort altéré pendant toute la matinée, mais qu'il en étoit moins incommodé cette après-midi, & qu'il n'avoit point été à la selle de la journée. Son pouls étoit plus vîte & un peu plus fort que dans l'état de santé, & battoit de la même maniere que s'il se fût fait un espéce de dégorgement entre

chaque pulsation. Sa langue étoit assez moite mais fort chargée, ses urines ressembloient à du vin de Canarie & déposoient un sédiment léger & blanchâtre qui étoit beaucoup plus élevé vers un des côtés du gobelet que vers l'autre. Il ne se trouvoit pas alors fort incommodé de la toux, mais il avoit beaucoup de peine à respirer, il avoit aussi quelquefois mal à l'estomac, & de grandes envies de vomir. Je lui prescrivis ce qui suit.

℞. *Antimonii diaphoretici grana decem, Coccinellæ grana quinque, Salis succini volatilis, Camphoræ, singulorum grana tria. Salis Prunellæ, Croci, singulorum grana duo, Syrupi Balsamici quantitatem sufficientem; misceantur, & fiat* Bolus *inaurandus, & horis sextis sumendus, superbibendo Haustum Liquoris cujuslibet, & sextis horis, temporibus autem intermediis bibat Haustulum sequentem.*

℞. *Salis Absinthii grana septem, Salis Prunellæ grana tria, Aquæ Pulegii unciam unam, Aquæ Menthæ drachmas sex, Syrupi è succo Limonum, Syrupi Balsamici, singulorum drachmam unam, Spiritus Nitri dulcis guttas decem; misceantur, & fiat* Haustulus attenuans.

§. 369. Je retournai le voir le lendemain sur les onze heures du matin, on me dit qu'il avoit fort bien dormi la nuit précédente, & qu'il n'avoit point eu ces insomnies extraordinaires qui l'avoient poursuivi la veille jusque vers midi; qu'il n'avoit point eu non plus de ces mouvemens convulsifs dont il avoit été travaillé la nuit précédente; que sa douleur étoit passée; qu'il avoit été pendant toute la nuit dans une espéce de moiteur qui duroit encore; que son altération n'étoit plus si grande; mais que la veille, & même jusqu'alors, il n'avoit point

du tout été à la selle : je lui trouvai le pouls meilleur & la respiration plus aisée, il avoit pris trois bols, & trois fois de sa potion. Je lui prescrivis les remédes suivans.

℞. *Antimonii diaphoretici grana decem, Salis succini volatilis, Coccinellæ, singulorum grana quinque, Camphoræ grana tria, Croci grana duo, Syrupi Balsamici quantitatem sufficientem; misceantur, & fiat* Bolus *inaurandus, & horis sextis sumendus, superbibendo Haustum Liquoris cujuslibet & sextis horis, temporibus intermediis bibat Haustulum sequentem.*

℞. *Salis Absinthii, Salis Prunellæ, singulorum grana quinque, Coccinellæ grana tria, Aquæ Pulegii unciam unam, Aquæ Menthæ drachmas sex, Syrupi è succo Limonum, Syrupi Balsamici, singulorum drach-*

mam unam, Spiritus Nitri dulcis guttas decem; misceantur, & fiat Hanstulus attenuans.

§. 370. J'y retournai le même jour sur les sept heures du soir, il s'étoit trouvé dans un plus grand feu & plus altéré pendant l'après-midi; mais pendant tout ce temps là il avoit sué un peu & avoit dormi quelques pauses. Il s'étoit encore plaint de temps à autre d'une douleur piquante & passagere pendant l'inspiration. Son pouls étoit un peu plus vîte & plus fort qu'il ne l'étoit le matin, ses urines étoient aussi plus pâles & déposoient un petit sédiment blanchâtre & léger. Mais son ventre ne s'étoit point encore relaché. Je lui prescrivis ce qui suit.

℞. *Aluminis pulverati semunciam, Mellis ad spissitudinem debitam cocti quantitatem sufficientem; misceantur,*

& fiant Suppositoria *duo quorum unum Oleo illitum indatur ad Alvum sollicitandam.*

℞. *Antimonii diaphoretici grana decem, Salis Succini volatilis grana tria, Salis Absinthii, Salis Prunellæ, singulorum grana quinque, Aquæ Lactis alexiteriæ unciam unam, Aquæ Cinnamomi hordeatæ sex drachmas, Syrupi è succo Limonum, Syrupi Balsamici, singulorum drachmam unam, Spiritus Nitri dulcis guttas decem; misceantur, & fiat* Haustulus attenuans, *sextis horis bibendus.*

§. 371. J'y retournai le lendemain sur les dix heures du matin. On me dit que vers minuit on lui avoit mis un des suppositoires qui lui avoit procuré une selle environ une heure après, que depuis ce temps là il s'étoit trouvé plus frais, plus tranquille, qu'il avoit fort bien dormi & respiré fort à son

aise, & que sur les sept heures du matin, il étoit retourné une seconde fois à la selle. Il avoit pris deux potions, sçavoir une de celles que je lui avois prescrit le soir, & une autre de celles que je lui avois prescrit le matin du jour précédent. Il avoit passé toute la nuit dans une légere moiteur. Son pouls étoit alors tranquille & régulier. Il n'étoit incommodé ni de la chaleur ni de la soif. La veille il avoit eu, de temps à autre, la respiration gênée, mais tout cela étoit passé depuis deux heures du matin. Ses urines étoient de couleur de vin de Canarie & déposoient une espéce de nubicule vers le fond, son estomac alloit un peu mieux & il avoit mangé une petite soupe de bouillon de mouton. Je lui ordonnai de continuer l'usage des potions précédentes auxquelles j'ajoutai ce qui suit.

℞. *Camphoræ*

℞. *Camphoræ pulveratæ, Florum Sulphuris, ſingulorum drachmam unam, Salis Nitri drachmas duas, Corticis Aurantiorum acidorum, Conſervæ Rutæ, ſingulorum drachmas ſex, Aceti optimi quantitatem ſufficientem contundantur in Mortario, & fiat ſecundum artem Maſſa* Cataplaſmatis; *cujus ſemuncia ſuper Pannos linteos duplicatos extendatur, & tepidè Carpis applicetur, & horis quartis renovetur Applicatio.*

℞. *Spiritus Vini Camphorati, Spiritus Lavendulæ compoſiti, Aquæ Hungaricæ, Aceti acerrimi, ſingulorum drachmam unam, & miſceantur pro* Fotu cephalico; *quo tempora, & nares ſubindè foveantur.*

§. 372. J'y retournai ſur les ſept heures du ſoir, on me dit qu'il avoit été pour la troiſiéme fois à la ſelle ſur les onze heures du matin, qu'à ſon dîner il avoit mangé

deux ou trois bouchées de veau, & bû environ une demi-pinte de petite Bierre; & que le soir, il avoit soupé avec un peu de pain & de beurre, & une pinte de petite Bierre & d'aile. Je le trouvai plus en feu que le matin, son pouls étoit aussi un peu plus vîte & plus fort : Il avoit la respiration plus vîte & plus gênée & ses urines étoient aussi plus pâles. Je lui ordonnai ce qui suit.

℞. *Antimonii diaphoretici grana decem, Salis Absinthii grana septem, Salis Succini volatilis grana tria, Coccinellæ grana quinque, Aquæ Lactis alexiteriæ unciam unam, Aquæ Cinnamomi tenuis drachmas sex, Syrupi è succo Limonum, Syrupi Balsamici, singulorum drachmam unam, Spiritus Nitri dulcis guttas duodecim; misceantur, & fiat* Haustulus *sextis horis bibendus.*

§. 373. Le Lundi 10 Juin, jere-

tournai le voir dans l'après-midi. On me dit que la fievre s'étoit beaucoup calmée la nuit précédente, & qu'elle l'avoit tout a fait quitté avant quatre heures du matin ; qu'il avoit fort bien dormi ſans ſuer ; qu'il étoit tout a fait débarraſſé des douleurs dont il ſe plaignoit auparavant, & de ces mouvemens convulſifs qui lui gênoient la reſpiration; il étoit allé deux fois à la ſelle depuis ma derniere viſite. Je lui trouvai la peau plus fraiche que chaude, ſon pouls étoit d'une vîteſſe & d'une force modérée, mais un peu irrégulier quand au temps & à la force & quelquefois intermittent. Je remarquai de plus quelques ſoubreſaults dans les tendons. Il avoit la langue nette & aſſez moite. Ses urines étoient de couleur de vin de Canarie & dépoſoient un petit ſédiment blanc & léger; il avoit la reſpiration un peu gênée quoi-

qu'il n'eût point de fievre ; il avoit pris trois fois de sa potion depuis les huit heures du soir précédent. Je lui ordonnai ce qui suit.

℞. *Antimonii diaphoretici grana decem, Salis Absinthii, Salis Succini volatilis, singulorum grana quinque, Coccinellæ grana tria, Croci grana duo, Aquæ Pulegii unciam unam, Aquæ Cinnamomi tenuis drachmas sex, Syrupi è succo Limonum, Syrupi Balsamici, singulorum drachmam unam, Spiritus Nitri dulcis guttas viginti ; misceantur, & fiat* Haustulus attenuans, *omni Quadrihorio bibendus.*

§. 374. J'y retournai sur les sept heures du soir, j'appris qu'il avoit passé toute cette journée sans fievre, sa langue étoit propre & assez moite, son pouls étoit plus égal, plus fort & plus régulier, il étoit dans une chaleur tempérée, ses

urines n'avoient point changé depuis le matin. Sa respiration étoit un peu accélérée & gênée, je lui fis continuer l'usage de ce que je lui avois ordonné le matin.

§. 375. J'y retournai le Mardi 11 Juin environ sur les onze heures du matin; on me dit, que le soir précédent, la fievre l'avoit repris vers les neuf heures du soir, & qu'elle ne l'avoit quitté que sur les quatre heures du matin; qu'il avoit été fort agité & que sur les deux heures du matin, il avoit eu grand mal à l'estomac pendant plus d'une demie-heure, & qu'il avoit été quatre fois à la selle depuis que je ne l'avois vû. Je lui trouvai le pouls d'une force & d'une viteſſe modérée & un peu intermittent. Il n'étoit plus dans un si grand feu, sa langue étoit nette & assez moite. Il respiroit avec plus de facilité que le jour précédent, ses urines étoient plus pâles

& dépoſoient un petit ſédiment blanchâtre & léger. Je lui ordonnai ce qui ſuit.

℞. *Antimonii diaphoretici grana decem; Millepedarum præparatarum, Salis Abſinthii, Coccinellæ, ſingulorum grana quinque, Croci grana tria, Aquæ Cinnamomi tenuis unciam unam, Aquæ Menthæ ſex drachmas, Syrupi Balſamici, Syrupi è ſucco Limonum, ſingulorum drachmam unam, Spiritus Nitri dulcis guttas decem; miſceantur, & fiat* Hauſtulus attenuans, *horis quartis bibendus.*

℞. *Salis Abſinthii ſcrupulum unum, Aquæ Cinnamomi tenuis, Aquæ Cinnamomi fortis, ſingulorum ſeſcunciam, Succi Limonum, Syrupi Balſamici, ſingulorum ſemunciam, & fiat* Miſtura ſtomachica, *de quâ capiat unum Cochleare in omni ægritudine Ventriculi.*

§. 376. J'y retournai ſur les ſept

heures du soir. On me dit qu'il avoit fort bien passé la journée ; qu'à son dîner, il avoit mangé un peu de Maquereau & de Poulet. Après quoi il avoit bû un verre de vin, & que tout cela lui avoit fort bien fait. Je le trouvai de bonne humeur, son pouls étoit assez régulier, mais cependant un peu intermittent. Il avoit aussi la respiration très-libre. Je lui ordonnai de continuer l'usage de la potion que je lui avois prescrit le matin.

§. 377. J'y retournai le Mercredi sur les onze heures du matin. On me dit qu'il avoit fort bien passé la nuit, & qu'il n'avoit senti aucun retour de fievre, qu'il avoit été deux petites fois à la selle depuis ma visite du soir précédent : je lui trouvai le pouls assez régulier, à quelques légeres intermissions près que j'y trouvois de temps à autre. La respiration

lui étoit devenue beaucoup plus aisée. Ses urines qui précédemment n'étoient que trop pâles s'étoient éclaircies & ne déposoient aucun sédiment. Je lui prescrivis pour la derniere fois la potion suivante, & je n'ai jamais appris qu'il ait eu depuis la moindre rechute.

℞. *Antimonii diaphoretici, Millepedarum præparatarum, singulorum grana decem, Salis Absinthii, Salis Succini volatis, singulorum grana quinque, Croci grana quatuor, Aquæ Cinnamomi tenuis unciam unam, Aquæ Menthæ drachmas sex, Syrupi è succo Limonum, Syrupi Balsamici, singulorum drachmam unam, Spiritus Nitri dulcis guttas decem; misceantur, & fiat* Haustulus, *Vesperi, & Manè bibendus per tres, quatuorve dies.*

§. 378. Avant de finir ce Chapitre, je rapporterai deux Observations

vations des Fievres Anomales.

OBSERVATION XXIII.

§. 379. Le Mardi 9 Juillet 1734. On me pria d'aller voir Mademoiselle E---- B----. pour lors âgée de neuf ans, elle étoit cachectique & avoit la mine extraordinairement pâle depuis près de deux ans. Elle avoit une toux séche qui la poursuivoit de près pour peu qu'elle fît le moindre mouvement dans la maison; elle ne trouvoit goût à rien, & elle étoit toujours fort altérée; elle ne respiroit qu'avec beaucoup de peine & avoit la respiration vite & très-courte. Pour peu qu'elle eût à monter elle étoit obligée de se reposer pour reprendre haleine. Son pouls étoit très-vite, mais il n'étoit pas extraordinairement fort, & depuis peu elle avoit un accès de fievre toute les nuits. Elle avoit le ventre assez

libre. Je lui prescrivis la potion suivante.

℞. *Salis Prunellæ scrupulum unum, Salis Martis grana decem, Tartari Vitriolati grana sex; dissolvantur in Aquæ Lactis alexiteriæ duabus unciis, dein adde Aquæ Bryoniæ compositæ, Syrupi de quinque Radicibus aperientibus, singulorum unciam unam, & fiat* Mistura dissolvens, attenuans, & corroborans; *de quâ capiat semunciam Vesperi, & Manè.*

§. 380. Le Samedi suivant, je retournai la voir, & la trouvai beaucoup mieux, elle n'avoit pas tant de fievre & n'étoit plus aussi altérée qu'elle l'avoit été. La respiration lui étoit devenue plus libre & elle commençoit à trouver goût à ce qu'elle mangeoit, mais elle avoit encore sa toux. Les remédes que je lui avois prescrit lui avoient fort bien fait, ce qui me dé-

termina à lui en faire continuer l'usage comme auparavant.

§. 381. J'y retournai le Mercredi 17 du même mois, je trouvai que sa santé alloit toujours de mieux en mieux. Je lui ordonnai ce qui suit.

℞. *Salis Prunellæ grana viginti; & quatuor, Salis Martis grana decem, Tartari Vitriolati, Croci, singulorum grana sex, Aquæ Pulegii duas uncias, Aquæ Bryoniæ compositæ, Syrupi de quinque Radicibus aperientibus, singulorum unciam unam, & fiat* Mistura; *cujus capiat semunciam bis in die, Phiolâ prius agitatâ.*

§. 382. J'y retournai le Lundi 22 Juillet, je la trouvai beaucoup mieux; elle étoit beaucoup plus gaye qu'à son ordinaire; sa grande altération étoit passée; elle trouvoit bon ce qu'elle mangeoit, &

pouvoit monter jusqu'à deux étages sans être obligée de se reposer pour reprendre haleine; elle avoit même fait près d'un demi-quart de lieue le jour précédent sans se trouver fatiguée. Son pouls étoit plus lent & plus fort, elle avoit le visage meilleur & plus riche en couleurs. Je lui ordonnai ce qui suit.

℞. *Salis Prunellæ grana viginti, & quatuor, Salis Martis, Radicis Curcumæ, singulorum grana decem, Tartari Vitriolati grana sex, Aquæ Pulegii duas uncias, Aquæ Bryoniæ compositæ, Syrupi de quinque Radicibus aperientibus, singulorum unciam unam, & fiat* Mistura; *de quâ capiat drachmas sex Vesperi, & Manè, Phiolâ prius agitatâ.*

§. 383. Je retournai le Jeudi 25 du même mois, & je trouvai que sa santé alloit toujours de mieux en mieux, qu'elle reprenoit tous

les jours de nouvelles forces. Elle avoit le visage beaucoup plus frais & les levres vermeilles, mais sa toux, quoique beaucoup diminuée ne l'avoit point encore tout à fait quittée. Je lui prescrivis les remédes suivans au moyen desquels elle s'est parfaitement bien rétablie.

℞. *Balsami Capivi semunciam, cujus capiat guttas duodecim Vesperi, & Manè, cum aliquantillo Pulveris sacchari albi mistas.*

℞. *Salis Prunellæ grana viginti, & quatuor, Salis Martis grana quatuordécim, Tartari Vitriolati grana sex, Aquæ Pulegii duas uncias, Aquæ Bryoniæ compositæ, Syrupi de quinque Radicibus aperientibus, singulorum unciam unam, & fiat* Mistura; *de quâ capiat semunciam horâ unâ ante prandium, & Cœnam.*

OBSERVATION XXIV.

§. 384. Le Samedi 20 Janvier 1728, Mr. Alexandre Walford, de la Paroiſſe de Fauborn, dans le Comté d'Eſſex, me vint conſulter ſur une maladie dont il étoit attaqué. C'étoit un homme aſſez haut & mince, âgé d'environ cinquante-un an, il y avoit déja quelque temps qu'il étoit indiſpoſé, & il avoit eu pluſieurs fois une fievre intermittente. Il ſe plaignoit alors de ſon ventre qui gonfloit beaucoup, de même que ſes jambes; de ce qu'il ne rendoit qu'une très-petite quantité d'urines fort hautes en couleur, de n'avoir aucun appétit, mais d'être toujours fort altéré & d'avoir quelque fois de la fievre. Je lui ordonnai ce qui ſuit.

℞. *Salis Nitri duas uncias, Salis*

Geniſtæ ſcrupulos quatuor, Salis Martis Riverii drachmam unam, Millepedarum præparatarum drachmas duas, Cubebarum unam drachmam, Coccinellæ ſcrupulos duos, Olei Juniperi chymici guttas viginti quatuor; miſceantur, & fiat Pulvis attenuans, corroborans, & diureticus *in viginti quatuor Partes æquales dividendus; quarum capiat unam Veſperi, & Manè, cum uno Cochleari largo Mellis deſpumati miſtam, ſuperbibendo Cochlearia tria Apozematis ſequentis.*

℞. *Radicis Raphani Silveſtris unciam unam, Radicis Serpentariæ Virginianæ drachmas duas, Herbæ Cochleariæ hortenſis manipulos tres, Seminum Aniſi ſemunciam, Seminum Cochleariæ, Seminum Dauci Sylveſtris, ſingulorum drachmas duas, Gummi Ammoniaci drachmam unam, Aquæ Fontanæ bullientis libras duas cum ſemiſſe; ſtent in digeſtione ſervi-*

dâ, & bene clausâ per horam unam; dein Liquoris colati libris duabus adde Aquæ Anisi fortis unciàs quatuor, Spiritus Nitri dulcis drachmam unam, & fiat Apozema attenuans, diureticum, & corroborans.

§. 385. Le Dimanche 28 du même mois, il me fit dire par un Exprès qu'il étoit poursuivi de tranchées dont il étoit très-mal, qu'il avoit été continuellement dans cette mauvaise situation depuis la nuit du Jeudi précédent, qu'en conséquence il avoit passé le Vendredi & le Samedi sans prendre de ses poudres, & qu'il me prioit de lui faire sçavoir si je trouvois à propos qu'il continuât l'usage de ces remédes malgré le dérangement de ses boyaux.

§. 386. Sur cet exposé je lui prescrivis les poudres suivantes, & lui ordonnai de recommencer l'usage des premieres que je lui

avois prescrit le 20 du courant, si-tôt qu'il n'auroit plus de tranchées.

℞. *Radicis Zedoariæ*, *Seminum Anisi*, *Lapidis Contrayervæ*, *Pulveris è Chelis Cancrorum simplicis*, *Spermatis Ceti*, *singulorum scrupulos duos; misceantur*, *&* *fiat* Pulvis, absorbens, alterans, *&* emolliens, *in Partes sex æquales dividendus; quarum capiat unam horis quartis*, *vel sextis*, *cum uno Cochleari Misturæ sequentis mistam.*

℞. *Syrupi de Althæâ unciam unam*, *Syrupi Diacodii*, *Aquæ Mirabilis*, *singulorum semunciam*, *&* *fiat* Mistura.

§. 387. Ces poudres. §. 384, 386. remédierent parfaitement au dérangement de ses boyaux, après quoi il recommença l'usage des premieres, au moyen desquelles

il se débarrassa de tous les symptômes mentionnés (§. 384.) & se rétablit en parfaite santé.

CHAPITRE XVII.

Observations sur les Fiévres Rémittentes occasionnées par l'épaississement des humeurs.

OBSERVATION XXV.

§. 388. LE 16 Août 1711. on me consulta pour Madame Marie H----. C'étoit une jeune femme de Yeovil, dans le Comté de Somerset, âgée d'environ vingt-quatre ans. Elle étoit attaquée d'une fievre Rémittente. Je lui ordonnai un régime convenable & lui prescrivis ce qui suit.

℞. *Salis Nitri scrupulos duos, Florum Sulphuris grana decem, Coccinellæ, Croci, singulorum grana duo; misceantur, & fiat* Pulvis dissolvens, & attenuans, *pro una Dosi*

omni quadrihorio ſumenda.

℞. *Olei Sulphuris per Campanam drachmam unam, cujus guttas viginti cum Aquæ puræ pintâ unâ miſceantur, dein cum Saccharo albo edulcetur* Miſtura, *de quâ bibat Hauſtum ad libitum.*

℞. *Camphoræ pulveratæ drachmam unam, dein cum Bombice, & Panno linteo fiat* Culcitra, *Ventriculo applicanda.*

§. 389. Le 20 du même mois je lui preſcrivis ce qui ſuit.

℞. *Salis Nitri, Salis Abſinthii, Antimonii diaphoretici, Florum Sulphuris, ſingulorum drachmam unam, Camphoræ ſcrupulos duos, Coccinellæ grana quinque; miſceantur, & fiat* Pulvis attenuans, *&* diaphoreticus, *in Partes ſeptem æquales dividendus; quarum capiat unam tertiâ quâque horâ.*

§. 390. Le 22 d'Août, je lui ordonnai de recommencer l'usage des poudres que je lui avois prescrites deux jours auparavant, & au moyen de ces remédes elle s'est débarrassée de sa fievre & s'est rétablie en parfaite santé, sans qu'il ait été question de la saigner, de la purger, ni seulement de lui donner aucun lavement.

OBSERVATION XXVI.

§. 391. Le 22 d'Août 1711. la femme de Mr. J---- B----, de Chilton, à quatre lieues d'Yeovil, âgée d'environ cinquante-deux ans, me pria de lui donner mon avis sur une fievre rémittente dont elle étoit attaquée. Je lui ordonnai les remédes suivans.

℞. *Syrupi Nitrosi drachmas decem, Laudani Liquidi Sydenhami guttas quinque, Spiritus Anisi volatilis gut-*

tas viginti, & fiat Miſtura febrifuga, *bis in die ſumenda.*

℞. *Spiritus Nitri dulcis drachmam unam, cujus guttæ quadraginta cum Aquæ Fontanæ Pintâ unâ miſceantur, addendo Sacchari albi quantitatem ſufficientem ad gratum ſaporem, pro* Potu *ſubinde bibendo.*

§. 392. Le lendemain, je lui fis continuer ſa potion fébrifuge, telle que je la lui avois ordonnée la veille.

§. 393. Le 24 du même mois, je lui ordonnai ce qui ſuit.

℞. *Coccinellæ granâ quinque, Camphoræ ſcrupulos duos, Antimonii diaphoretici, Florum Sulphuris, Salis Nitri, Salis Abſinthii, ſingulorum drachmam unam; miſceantur, & fiat* Pulvis tenuiſſimus, *in ſeptem Partes æqualiter diſtribuendus; quarum omni trihorio capiat unam, cum uno Co-*

chleare Syrupi Pœoniæ miſtam.

℞. *Syrupi Nitroſi unciam unam; Laudani Liquidi Sydenhami guttas decem, Spiritus Aniſi volatilis guttas viginti; miſceantur pro* Hauſtulo *nocturno, horâ ſomni, bibendo.*

℞. *Camphoræ pulveratæ drachmam unam, dein cum Bombice, & Panno linteo formetur* Culcitra *Ventriculo applicanda.*

℞. *Salis Nitri drachmas tres; Camphoræ ſcrupulos duos, Boli Armeniæ drachmas duas, Telarum Aranearum drachmam unam, Unguenti è Nicotianâ ſeſcunciam, miſceantur pro* Cataplaſmate; *cujus dimidia Pars Carpis applicetur, & horis duodecim interpoſitis, repetatur Applicatio.*

§. 394. Au moyen de ces remédes elle ſe débarraſſa de ſa fievre, & revint en parfaite ſanté.

OBSERVATION XXVII.

§. 395. Le 10 Août 1726. on me demanda une Consultation sur la maladie de Mr. John Amiss, qui étoit alors à Cogsball, dans le Comté d'Essex. Il avoit environ deux ans & deux mois, il avoit été pris de mal la nuit du Dimanche de la semaine précédente qu'il avoit passée sans pouvoir dormir, & continuellement poursuivi d'envies de vomir. Ces symptômes furent suivis de chaleur, d'altération & de fievre, & cette fievre duroit toujours depuis ce temps là, avec quelques rémissions. Le lendemain qu'il fut pris, il eut une convulsion qui lui dura une demie-heure. On le saigna pendant cette convulsion, & on lui tira environ trois onces de sang, ce qui la fit passer en peu de temps. On lui avoit mis deux vesicatoires aux bras,

bras. Il étoit conſtipé dans le commencement de ſa maladie; mais on lui avoit donné un lavement qui lui avoit aſſez bien lâché le ventre. Il étoit dans un grand feu & fort altéré. Ses urines étoient très-rouges & ſi rouges, qu'elles tachoient ſon linge. Je lui ordonnai ce qui ſuit.

℞. *Pulveris è Chelis Cancrorum ſimplicis, Muſci Coralini præparati, ſingulorum grana triginta, Antimonii diaphoretici, Salis Abſinthii, ſingulorum grana decem, Aquæ Lactis alexiteriæ, Aquæ Cinnamomi hordeatæ, ſingulorum uncias duas, Syrupi è ſucco Limonum, Syrupi de Radicibus quinque aperientibus, ſingulorum unciam unam, & fiat* Miſtura; *cujus poſt Phiolæ agitationem, capiat unum Cochleare largum ſecundis, vel tertiis, vel quartis horis, ſæpius vel rarius ut Febris intenſior, vel remiſſior fuerit.*

℞. *Olei Macis per Expreſſionem, Olei Amygdalarum amararum, ſingulorum drachmam unam; miſceantur pro* Linimento, *quo Ventriculi regio bis in die inungatur.*

℞. *Camphoræ ſcrupulos duos, Florum Chamæmeli ſcrupulum unum, Pulpæ Uvarum Corinthicarum ſemunciam, Aquæ Roſarum quantitatem ſufficientem; miſceantur ſecundum artem, & fiat Maſſa* Cataplaſmatis; *cujus dimidia Pars ſuper Pannos linteos extendatur, & Carpis applicetur, & ſextis vel octavis horis repetatur Applicatio.*

Si Alvus adſtricta fuerit, Enema, e Lacte ſaccharato, tepidè injiciatur.

§. 396. Au moyen de ces remédes, cet enfant ſe débarraſſa de ſa fievre, & revint en parfaite ſanté.

OBSERVATION XXVIII.

§. 397. Le 16 Janvier 1730. on vint me consulter pour Samuel Brown, Domestique de Mr. Polly, près de Tarlin dans le Comté d'Essex. C'étoit un homme âgé de vingt-cinq ans. Il avoit été pris de la fievre & d'un mal de gorge le 11 Janvier au soir : Son mal de gorge s'étoit passé le Lundi au soir, mais en place il lui étoit survenu une douleur au côté gauche, qui continuoit toujours de même que sa fievre. Cette fievre le travailloit continuellement, mais elle étoit plus mauvaise pendant la nuit. Il avoit beaucoup toussé les deux jours précédens, & n'avoit pas pour cela beaucoup craché, mais ce qu'il crachoit étoit fort épais & tenace. Il avoit beaucoup de peine à respirer, il étoit dans un grand feu & fort altéré,

ſes urines étoient très-rouges, épaiſſes & ne dépoſoient aucun ſédiment ; il y avoit quelques jours qu'il n'avoit été à la ſelle, il gardoit conſtamment le lit, & ne le pouvoit quitter, encore avec beaucoup de peine, qu'autant de temps ſeulement qu'il en falloit pour le raccommoder, une fois par jour. Je lui fis donner un lavement émollient & lui ordonnai les remédes ſuivans.

℞. *Pulveris è Chelis Cancrorum ſimplicis, Antimonii diaphoretici, Florum Sulphuris, Spermatis Ceti, ſingulorum drachmam unam, Radicis Serpentariæ Virginianæ, ſcrupulos duos, Camphoræ grana octo; miſceantur, & fiat* Pulvis, *in Partes ſex æquales dividendus; quarum horis ſextis capiat unam cum uno Cochleari Miſturæ ſequentis miſtam.*

℞. *Aquæ Bryoniæ compoſitæ, Sy-*

rupi de quinque Radicibus aperientibus, ſingulorum unciam unam, & fiat Miſtura *pro Pulveribus.*

℞. *Salis Abſinthii ſcrupulos duos, Salis Prunellæ, Coccinellæ, ſingulorum ſcrupulum unum, Aquæ Lactis alexiteriæ ſex uncias, Aquæ Bryoniæ compoſitæ ſeſcunciam, Syrupi de quinque Radicibus aperientibus ſemunciam, Tincturæ Caſtorei carminativæ guttas ſexaginta; miſceantur, & fiat* Julapium; *de quo capiat unciam unam ſextis horis, temporibus autem intermediis, poſt Phiolæ agitationem.*

℞. *Balſami Capivi drachmas duas; cujus capiat guttas viginti Veſperi, & Mane, cum aliquantillo Pulveris Sacchari albi miſtas.*

℞. Emplaſtri Epiſpaſtici *quantitatem ſufficientem ſuper alutam extendatur, & fiant* Emplaſtra *tria; quorum unum inter humeros, & duo Brachiis applicentur.*

§. 398. Il prit tous ces remédes conformément à mon Ordonnance, & sans qu'il ait été besoin ni de les répéter, ni de recourir à d'autres, il se débarrassa de sa fievre & des symptômes qui l'accompagnoient, en très-peu de temps.

OBSERVATION XXIX.

§. 399. Le Mardi 13 Juin 1732. on vint me prier d'aller voir Madame S---- M---- de Malden, dans le Comté d'Essex, c'étoit une jeune femme âgée de seize ans. Ce fut son Apoticaire qui se chargea de cette commission, & sur l'exposé qu'il me fit de sa situation, je lui donnai une Ordonnance en attendant que je pusse aller la voir, ce que je remis au lendemain matin. Cet Apoticaire me dit qu'il y avoit quatorze jours qu'elle avoit la fievre. Cette fievre étoit continue & n'avoit des rémissions que fort éloi-

gnées les unes des autres, ſon pouls étoit quelquefois vîte & fort, quelquefois dans une chaleur exceſſive, d'autres fois cette chaleur étoit aſſez modérée. Elle étoit toujours fort altérée. Quant à la reſpiration, elle l'avoit aſſez libre. Elle avoit la langue bien nette & aſſez moite. Ses urines étoient d'une couleur noirâtre. Elle paroiſſoit jaune dans toute la ſurface de ſon corps. Elle avoit eu ſes régles à ſon ordinaire la ſemaine d'auparavant qu'elle fut priſe de mal.

§. 400. Pendant les premiers jours de ſa maladie, elle eut la diarrhée & ſaigna pluſieurs fois du nés. Elle touſſoit & ſuoit beaucoup pendant la nuit, & ne dormoit que très-peu, encore ſon ſommeil étoit-il interrompu par des mouvemens convulſifs.

§. 401. On l'avoit ſaignée & on lui avoit mis cinq emplâtres veſſicatoires, un entre les épaules,

deux aux bras & deux aux jambes ; on l'avoit auſſi purgée deux ou trois fois, & on l'avoit crue mieux pendant quelque temps après ces purgations, mais en très-peu de temps, elle retomba plus mal que jamais. On lui avoit fait prendre d'une poudre compoſée avec la pierre de *Contrayerva*, l'Antimoine diaphorétique & le ſang de Caſtor, on lui avoit encore donné quelques autres remédes.

§. 402. Je lui preſcrivis ce qui ſuit.

℞. *Seminum ſinapios ſcrupulos quatuor, Caſtorei, Camphoræ, ſingulorum ſcrupulum unum, Emplaſtri Cephalici drachmas quatuor, Olei ſuccini guttas viginti, Olei Chamæmeli (per Infuſionem præparati) quantitatem ſufficientem; miſceantur ſecundum artem, & fiat Maſſa Emplaſtri; dein ſuper alutam extendatur, & fiant* Emplaſtra *duo, idoneâ formâ, Pedum Plantis tepidè applicanda.*

℞. *Antimonii*

℞. *Antimonii diaphoretici, Florum Sulphuris, Florum Chamæmeli, Coccinellæ, ſingulorum grana quinque, Myrrhæ grana tria, Camphoræ grana duo, Conſervæ Roſarum Rubrarum ſcrupulum unum, Syrupi de quinque Radicibus aperientibus quantitatem ſufficientem; miſceantur, & fiat* Bolus *ſextis horis exhibendus, ſuperbibendo Cochlearia quatuor Julapii ſequentis.*

℞. *Salis Abſinthii, Salis Prunellæ, ſingulorum ſcrupulum unum, Aquæ Lactis alexiteriæ uncias ſex & drachmas quatuor, Aquæ Bryoniæ compoſitæ unciam unam, Syrupi è ſucco Limonum, unciam ſemis; miſceantur, & fiat* Julapium.

℞. *Spiritus Vitrioli drachmas duas; cujus ſubindè, urgente ſiti, capiat in Hauſtu Decocti Cornu Cervi Raſurarum parum edulcato, tot guttas*

quot ſuffiant ad moderatam aciditatem.

§. 403. Je fus la voir le lendemain matin. On me dit qu'elle avoit exactement ſuivi mon Ordonnance, qu'elle avoit paſſé la nuit dans une légere moiteur & qu'elle avoit beaucoup mieux dormi qu'elle n'avoit fait les nuits précédentes. J'obſervai que tous les ſymptômes étoient à peu près tels qu'on me les avoit décrits. Je lui fis continuer l'uſage de ce que j'avois ordonné la veille en y ajoutant ce qui ſuit.

℞. *Salis Abſinthii, Salis Nitri, ſingulorum drachmam unam, Florum Sulphuris drachmas duas, Herbæ Rutæ unciam ſemis, Pulpæ Uvarum Corinthicarum unciam unam, Aquæ Bryoniæ compoſitæ quantitatem ſufficientem; contundantur in Mortario, & fiat Maſſa* Cataplaſmatis; *cujus*

drachmæ quatuor ſuper Pannos linteos extendantur, & Carpis tepidè applicentur, & horis quartis Applicatio quantitatis ejuſdem repetatur.

§. 404. Le Vendredi ſuivant, 16 du même mois, ſon pere vint me dire qu'elle avoit pris & ſuivi exactement tout ce que je lui avois ordonné; qu'elle ſe trouvoit mieux elle-même, & que l'Apoticaire lui avoit dit de m'informer qu'il croioit que la fievre étoit diminuée; que ſon pouls n'étoit pas ſi vîte qu'il l'avoit été, mais qu'il étoit plus fort. Il m'apprit auſſi qu'elle étoit allée à la ſelle le Jeudi matin; que ce jour là, vers le midi, elle étoit tombée dans une plus grande agitation & devenue plus altérée; qu'en même temps ſon viſage avoit beaucoup pâli, mais que tous ces ſymptômes étoient tombés ſur le ſoir qu'elle avoit dormi fort tranquillement, & que pendant ſon

ſommeil elle n'avoit point eu de ces mouvemens convulſifs auxquels elle avoit été ſujette précédemment. Je lui ordonnai les remédes ſuivans.

℞. *Antimonii diaphoretici, Corticis Cinnamomi, Florum Chamæmeli, Florum Sulphuris, Myrrhæ, ſingulorum grana quinque, Croci grana tria, Camphoræ grana duo, Syrupi dè Althæâ quantitatem, ſufficientem; miſceantur, & fiat* Bolus *octavis horis diglutiendus, ſuperbibendo Hauſtum ſeri Lactis cum Vino Canarienſe præparati; & horis octavis, temporibus autem intermediis bibat uncias duas Julapii ſequentis febrifugi, ſuperbibendo Hauſtum Infuſionis Salviæ.*

℞. *Salis Abſinthii, Salis Nitri, ſingulorum drachmam ſemis, Salis ſuccini volatilis grana octo, Coccinellæ ſcrupulum unum, Aquæ Pulegii uncias ſeptem & ſemunciam, Saç-*

chari albi quantitatem ſufficientem ad ſaporem gratum; miſceantur, & fiat Julapium febrifugum.

℞. *Salis Martis grana quatuor, Salis Abſinthii grana ſexdecim, Aquæ Lactis alexiteriæ uncias duas, Aquæ Bryoniæ compoſitæ ſeſcunciam, Spiritus Lavendulæ compoſiti drachmas duas, Spiritus Nitri dulcis guttas viginti, Tincturæ Myrrhæ guttas triginta, Sacchari albi quantitatem ſufficientem ad gratum ſaporem; miſceantur, & fiat* Julapium cardiacum; *de quo in languoribus capiat unum Cochleare.*

§. 405. Le 18 Juin ſa fievre étoit toujours allée en diminuant, mais elle touſſoit. Je lui ordonnai les remédes ſuivans, au moyen deſquels elle revint en parfaite ſanté.

℞. *Antimonii diaphoretici, Cocci-*

nellæ, singulorum scrupulum unum, Croci grana decem, Salis Absinthii drachmam semis, Salis succini volatilis grana decem, Aquæ Lactis alexiteriæ uncias tres, Aquæ Bryoniæ compositæ drachmas sex, Sacchari albi sufficientem quantitatem ad saporem gratum; misceantur, & fiat Julapium; *de quo horis sextis bibat unciam unam, Phialâ prius agitatâ, & superbibendo Haustum Aquæ puræ, cum pauxillo Vini albi mistæ.*

℞. *Balsami Capivi drachmam unam, dissolvatur cum Vitelli Ovi recentis drachmis tribus; dein adde Syrupi Balsamici unciam semis, Vini albi Montani uncias tres, & fiat* Mistura attenuans, detergens, & sanans; *cujus Vesperi, & Mane capiat unum Cochleare.*

OBSERVATION XXX.

§. 406. Le Mardi 21 Mai 1734.

une jeune femme nommée Sarah R----n, qui depuis Noel alloit sur sa vingt-uniéme année, fut prise vers midi de douleurs violentes le long du dos & dans les os, accompagnées de différens autre symptômes de fievre. Elle étoit fort altérée; elle avoit la peau brûlante, le pouls vîte & fort; elle se plaignoit en outre d'un grand mal de gorge. Je lui ordonnai de boire beaucoup de petit Lait coupé avec du Cidre, ce qu'elle fit. Le petit Lait coupé avec le Cidre, est une boison délayante & atténuante fort agréable, souvent même l'estomac s'en accommode mieux que du petit Lait coupé avec le Vin de Canarie, ou le Vin blanc. Enfin il réussit beaucoup mieux de cette maniere lorsquil est question d'atténuer les fluides. Je l'ai éprouvé moi-même en pareil cas, & je l'ai toujours prescrit aux autres avec assez de succès.

§. 407. Le Mardi 22 Mai, elle passa la nuit sans dormir, mais avant le jour, elle fut prise de sueur qu'elle conserva pendant quelque temps après quoi sa fievre parut n'être pas si forte. Environ une heure après, cette sueur se passa, après quoi elle se trouva dans un plus grand feu & plus altérée qu'elle ne l'étoit auparavant. Lorsque je la fus voir ce matin-là, je lui trouvai la peau plus chaude, le pouls plus vîte, elle se plaignoit davantage de sa gorge & se trouvoit toute étourdie. Je lui ordonnai les remédes suivans.

℞. *Aquæ puræ, Aceti optimi, singulorum sescunciam, Mellis unciam unam; misceantur pro* Gargarismo *frequenter utendo.*

℞. *Antimonii diaphoretici, Musci Corallini præparati, Salis Absinthii, singulorum semi-drachmam, Aquæ*

Lactis alexiteriæ uncias duas, Aquæ Pulegii ſeſcunciam, Syrupi è ſucco Limonum ſemunciam, Spiritus Nitri dulcis guttas triginta, & fiat Miſtura attenuans; *cujus capiat unciam unam horis tertiis, Phialâ prius agitatâ.*

℞. *Spiritus Nitri dulcis drachmam unam; cujus ſæpe capiat guttas ſeptem vel octo in Cyatho Infuſi Theæ viridis, vel cujuſlibet alii Liquoris.*

§. 408. Lorſque je retournai la voir le lendemain matin, je trouvai que la fievre avoit diminué, mais elle en avoit cependant encore; ſa gorge alloit auſſi un peu mieux. Elle avoit fait uſage du Julep que je lui avois ordonné. Elle avoit auſſi très-ſouvent pris de ſes gouttes, & de ſon gargariſme qui lui avoit continuellement fait évacuer beaucoup de matieres gluantes & viſqueuſes. Je lui fis recommencer

ſon Julep & ſon gargariſme, & lui ordonnai de continuer l'uſage de ſes gouttes.

§. 409. Sur le ſoir ſa gorge alloit beaucoup mieux, & ſa fievre étoit beaucoup diminuée. Je lui fis encore continuer l'uſage des mêmes remédes comme j'avois fait le matin.

§. 410. Le lendemain 24 Mai, au matin, je trouvai que ſa fievre étoit tout a fait paſſée. Mais elle ſe plaignoit encore d'étourdiſemens à la tête & de ce qu'elle chanceloit comme ſi elle eut été prête à tomber lorſqu'elle vouloit marcher. Elle n'avoit point été à la ſelle depuis qu'elle étoit tombée malade. Pour y remédier, je lui fis donner une doſe de Teinture ſucrée qui la fit aller une ou deux fois, après quoi elle commença à reprendre un peu d'appetit & à recouvrer ſes forces.

CHAPITRE XVIII.

Observations sur les Fiévres Ardentes, occasionnées par l'épaississement des humeurs.

OBSERVATION XXXI.

§. 411. LE 13 Mai 1707. on vint me prier d'aller voir Mademoiselle Jane S---- h, âgée d'environ six ans, qui pour lors étoit à Shaftsbury, dans le Comté de Dorset. Elle avoit une fievre très-violente. Sa peau étoit extraordinairement brûlante, son pouls étoit rrès-vîte & fort, elle étoit fort altérée & dans un grand délire. Je lui prescrivis pour sa boisson ordinaire une décoction d'Orge mondé, de Raisins secs & de Racines de Réglisse, éguisée avec un peu de suc de Limon, &

lui ordonnai les remédes ſuivans.

℞. *Seri Lactis uncias quatuor, Syrupi Violarum, Sacchari culinarii, ſingulorum unciam unam; miſceantur, & fiat* Clyſter, *quamprimum tepidè injiciendus.*

℞. *Salis Nitri ſcrupulos quatuor, Florum Sulphuris ſcrupulum unum, Croci, Coccinellæ, ſingulorum grana quatuor; miſceantur, & fiat* Pulvis diſſolvens, & attenuans; *in Partes quatuor æquales dividendus; quarum capiat unam octavâ quâque horâ cum uno Cochleari Julapii ſequentis miſtam, ſuperbibendo Cochlearia tria ejuſdem.*

℞. *Aquæ Ceraſorum nigrorum, Aquæ Lactis alexiteriæ, ſingulorum uncias quatuor, Aquæ Epidemiæ ſemunciam, Syrupi Caryophyllorum ſeſcunciam; miſceantur, & fiat* Julapium.

℞. *Radicis Bryoniæ albæ unciam unam, Herbæ Rutæ ſemunciam, Saponis Nigri, Terebintinæ vulgaris, Salis Nitri, ſingulorum drachmas duas, Camphoræ pulveratæ drachmam unam, Aceti quantitatem ſufficientem, contundantur in mortario, & fiat* Cataplaſma, *Pedum Plantis applicandum.*

§. 412. Au moyen de ces remédes, §. 411. Tous les ſymptômes de ſa fievre diſparurent, la fievre ſe paſſa à ſon tour, & elle avoit repris ſenſiblement ſes forces au bout de quatre jours que je la vis pour la premiere fois.

OBSERVATION XXXII.

§. 413. Le 18 Mai 1707. on m'envoya chercher de Shaftſbury, dans le Comté de Dorſet, pour y aller voir Mr. John Bell, alors

âgé d'environ dix ans. Le 16 du même mois, il avoit été attaqué & pris de froid, de tremblemens & de vomiſſemens qui furent ſuivis d'une grande chaleur, d'agitation & d'une grande altération; il avoit le pouls vîte & fort, ſa langue étoit fort blanche, ſéche & rude, il ſe plaignoit d'une grande douleur dans les inteſtins. Je lui preſcrivis pour ſa boiſſon ordinaire une décoction d'Orge mondé, de Raiſins ſecs, éguiſée avec le ſuc de Limon, & édulcorée à ſon goût : & lui ordonnai ce qui ſuit.

℞. *Florum Chamæmeli, Seminum Aniſi, Seminum Carvi, ſingulorum drachmas duas, coquantur cum ſeri Lactis quantitate ſufficienti ad uncias quatuor; dein Liquori colato adde Spiritus Vini Gallici drachmas ſex, Syrupi Violarum, Sacchari culinarii, ſingulorum unciam unam; miſceantur, & fiat* Clyſter *tepidè injiciendus.*

℞. *Salis Nitri drachmam unam, Florum Sulphuris ſcrupulum unum, Coccinellæ, Croci, ſingulorum grana quinque; miſceantur, & fiat* Pulvis diſſolvens, & attenuans, *in Partes quatuor æquales dividendus; quarum capiat unam omni quadrihorio cum uno Cochleari Julapii ſequentis miſtam, ſuperbibendo Clochleariæ duo ejuſdem.*

℞. *Aquæ Ceraſorum nigrorum, Aquæ Lactis alexiteriæ, ſingularum uncias quatuor, Aquæ Papaveris erratici duas uncias, Aquæ Epidemiæ ſemunciam, Salis Prunellæ drachmam unam, Syrupi Papaveris erratici ſeſcunciam; miſceantur, & fiat* Julapium.

§. 414. L'uſage de ces remédes, §. 413. fit tomber ſa fievre en très-peu de temps. Elle l'avoit même tout a fait quittée au bout de deux

jours, après quoi je lui ordonnai un léger purgatif, qui l'a entierement remise.

OBSERVATION XXXIII.

§. 415. Le 26 Mai 1712. on vint sur le soir me consulter pour Madame H---- D----. de Yeovil, dans le Comté de Somerset, âgée d'environ vingt-neuf ans. Il y avoit trois jours qu'elle étoit accouchée, & elle se plaignoit alors de violentes tranchées, d'une grande fievre & de passions histériques. Je lui ordonnai les remédes suivans.

℞. *Spermatis Ceti scrupulum unum, Entis Veneris, Arcani duplicati, singulorum grana septem, Olei Amygdalarum dulcium semunciam, Olei Juniperi guttas septem, Laudani Liquidi Syndenhami guttas quindecim, Syrupi Nitrosi unciam unam; misceantur secundum artem pro* Hausta dissolvente,

dissolvente, & anodyno, *immediate bibendo.*

℞. *Aquæ Fontanæ, Aquæ Angelicæ tenuis, singulorum uncias duas, Gas Sulphuris unciam unam, Aquæ Bryoniæ compositæ, Spiritus Lavendulæ compositi, singulorum drachmas sex, Spiritus Nitri dulcis guttas quadraginta, Syrupi Pœoniæ Maris semunciam; misceantur, & fiat* Julapium cardiacum; *de quo, ut opus fuerit, capiat Cochleare unum contra hystericas affectiones.*

§. 416. Je fus la voir le lendemain, on me dit que ses tranchées s'étoient adoucies peu de temps après qu'elle eut pris la potion anodine, & que pour lors elle n'en sentoit plus du tout; mais je lui trouvai beaucoup de fievre; son pouls étoit très-vîte & fort. Elle avoit la peau brûlante, & étoit exrêmément altérée. Pour remé-

dier à tous ces symptômes, je lui prescrivis ce qui suit.

℞. *Coccinellæ Pulveratæ grana decem, Seminum Carvi drachmam unam, Aquæ puræ libram unam: coquantur per aliquot momenta, sub finem Decoctionis addendo Salis Prunellæ Pulveratæ drachmas quatuor; dein Liquori colato adde Syrupi Rosarum rubrarum uncias duas, & fiat* Apozema refrigerans, *&* dissolvens; *cujus capiat quatuor Cochlearia horis secundis.*

℞. *Tabularum Prunellæ Batean. contra sitim semunciam, quarum una in ore sæpè teneatur.*

§ 417. Le soir, je lui fis réitérer son Julep cordial.

§. 418. Le 28 Mai, sa fievre avoit diminué, je lui ordonnai de continuer l'usage de son Apozème, & de son Julep cordial.

§. 419. Je retournai la voir le lendemain sur le soir, & j'apperçus que la fievre l'avoit quittée; mais elle se trouvoit toute étourdie & avoit quelquefois des vapeurs. Je lui ordonnai un Julep hiſtérique, dont je lui dis d'en prendre une doſe chaque fois que ſes vapeurs la prendroient. Depuis ce temps là elle a été mieux de jour en jour, & ſes forces ſe ſont réparées au moyen de deux pintes d'Apozème & de deux phioles de ſon premier Julep.

OBSERVATION XXXIV.

§. 420. Le 13 Octobre 1715. on me conſulta pour Mr. R-- L--, de Thorn à deux lieues d'Yeovil, âgé d'environ huit ans, il étoit fort mal d'une fievre chaude continue. Sa peau étoit extrêmement brulante, il étoit dans une altération exceſſive, ſon pouls étoit très-vîte &

fort, mais assez égal quant au temps & à la force. Je lui ordonnai ce qui suit.

℞. *Salis Nitri scrupulos quatuor, Muſci Corallini præparati, Florum Sulphuris ſingulorum ſcrupulum unum, Coccinellæ, Croci, ſingulorum grana quatuor; miſceantur, & fiat* Pulvis ſubtilis diſſolvens & attenuans, *in Partes ſeptem æquales dividendus; quarum capiat unam horis quartis cum uno Cochleari Syrupi de Rubo Idæo miſtam, ſuperbibendo Hauſtum Liquoris cujuſlibet.*

℞. *Antimonii diaphoretici ſcrupulum unum, Conſervæ Lujulæ ſeſcunciam, Syrupi de Rubo Idæo ſemunciam; miſceantur, & fiat* Electuarium, *deaurandum; de quo capiat quantitem Nucis Moſcatæ largæ horis quartis, temporibus intermediis.*

℞. *Julapii Purperei (in Pharmacopœia Bateanâ preſcripti) libras*

duas; cujus Julapii Hauſtum bibat ad libitum.

℞. *Olei Sulphuris per Campanam drachmam unam; hujus guttæ viginti, & quatuor cum Aquæ Fontanæ libris duabus Saccharo albo edulcatis, miſceantur pro* Potu *ordinario.*

℞. *Camphoræ drachmam unam, Salis Nitri drachmas tres, Pulpæ Uvarum Corinthiacarum uncias duas, Aceti quantitatem ſufficientem, & fiat ſecundum artem* Cataplaſma *pro Carpis.*

§. 421. Au moyen de ces remédes ſa fievre s'eſt paſſée, & il s'en eſt très-bien rétabli en peu de jours.

OBSERVATION XXXV.

§. 422. Le Lundi 28 Octobre 1728. on vint me prier d'aller voir

le fils de Mr. H---'s de Witham, dans le Comté d'Essex, pour lors âgé d'environ deux ans. Cet enfant avoit une fievre continue accompagnée de convulsions. Il avoit la peau brûlante, le pouls vîte & très-fort. Je lui fis donner tout de suite un lavement émollient, & lui ordonnai ce qui suit.

℞. *Camphoræ grana decem, Olei Amygdalarum amararum drachmas duas, Olei Macis per expressionem sesquidrachmam, Olei Anisi chymici guttas decem, Olei succini guttas quinque; misceantur secundum artem, & fiat* Linimentum; *quo. Spina Dorsi, & Pedum Plantæ manu tepide inungantur.*

℞. *Pulveris è Chelis Cancrorum simplicis scrupulum unum, Antimonii diaphoretici grana septem, Cornu Cervi calcinati grana tria, Castorei Russiæ granum unum, Aquæ Lactis alexi-*

teriæ unciam unam, Succi Rutæ recenter expressi, Syrupi Balsamici, singulorum semunciam; misceantur, & fiat Julapium attenuans; *de quo capiat unum Cochleare parvulum quartis horis; Phialâ prius agitatâ.*

§. 423. Je retournai le voir le lendemain, je le trouvai mieux, ses convulsions l'avoient quitté, & sa fievre n'étoit pas forte. Je lui fis continuer tout ce que je lui avois ordonné le jour précédent.

§. 424. Lorsque j'y retournai le Mercredi 30 du même mois, je le trouvai beaucoup mieux. On me dit que ses convulsions l'avoient quitté & que sa fievre avoit cessé. Je lui ordonnai les remédes suivans.

℞. *Pulveris è Chelis Cancrorum simplicis scrupulum unum, Antimonii diaphoretici grana septem, Cornu Cervi calcinati grana quinque, Salis*

Absinthii grana duo, Aquæ Lactis alexiteriæ unciam unam, Aquæ Menthæ drachmas sex, Syrupi Balsamici drachmas duas, & fiat Mistura; *cujus capiat unum Cochleare parvulum quartis horis, Phialâ prius agitatâ.*

℞. *Camphoræ grana decem, Thuris semi-drachmam, Olei Menthæ guttas tres misceantur, dein cum Bombice & Panno linteo formetur, ut artis est* Culcitra *scrobiculo Cordis applicanda.*

§. 425. Au moyen de ces remédes, il se débarrassa de sa fievre en très-peu de temps. Le 4 Novembre, je le purgeai avec l'Apozème suivant, dont je lui fis donner une bonne cueillerée le matin, & une autre cueillerée de trois heures en trois heures jusqu'à ce qu'il commençât à aller.

℞. *Radicis Rhabarbari grana decem,*

cem, Foliorum Sennæ, Seminum Carui, singulorum scrupulum unum, Mannæ semunciam, coquantur cum Aquæ Fontanæ sufficienti quantitate, ad uncias duas, dein coletur Liquor, & fiat Apozema purgans.

OBSERVATION XXXVI.

§. 426. Le Mercredi premier Septembre 1731. on m'envoya chercher sur le soir pour aller voir un enfant de Mr. R---'s, qui étoit pour lors à Totham, environ à une lieue de Witham, dans le Comté d'Essex. C'étoit une petite fille âgée de deux à trois ans. Il y avoit environ huit jours qu'elle avoit été prise d'une fievre intermittente accompagnée de toux. La fievre la reprenoit régulierement tous les après-midi, & duroit une bonne partie de la nuit. Cette fievre étoit devenue continue depuis deux jours & empi-

roit considérablement. La malade étoit dans un grand feu & fort altérée. Cette après-midi elle avoit été prise de convulsions vers une heure qui l'avoient travaillée pendant quelques heures, & pendant tout ce temps elle lâchoit tout sous elle sans s'en appercevoir.

§. 427. Lorsque je fus la voir, ses convulsions étoient passées, elle étoit tranquille ; elle avoit les yeux quelquefois ouverts, d'autres fois fermés : mais elle sembloit n'avoir aucun sentiment. Elle ne faisoit attention à rien de ce qu'on lui disoit, ni de ce qui se passoit autour d'elle, si bien qu'on auroit crû qu'elle ne voyoit goutte. En effet, je lui passai la main devant les yeux lorsqu'elle les eut ouverts, comme si j'avois eu dessein de la frapper, mais elle ne les remua pas pour cela. Je lui passai aussi une chandelle vis-à-vis les yeux, à quoi elle fut aussi insensible &

ne donna pas le moindre ſigne qu'elle en eut connoiſſance. Cet enfant étoit plethorique. Pour y remédier je lui fis tirer tout de ſuite deux onces de ſang du bras & lui ordonnai ce qui ſuit.

℞. *Pulveris è Chelis Cancrorum ſimplicis ſcrupulum unum, Antimonii diaphoretici, Muſci Corallini præparati, ſingulorum grana decem, Salis Abſinthii, Salis Prunellæ, ſingulorum grana duo, Aquæ Pulegii ſeſcunciam, Syrupi è ſucco Limonum, Syrupi Balſamici, ſingulorum drachmas duas, Tincturæ Caſtorei carminativæ guttas decem, & fiat* Miſtura attenuans; *cujus capiat Cochleare ſemis, ſecundis vel tertiis horis, cum aliquantillo Aquæ Fontanæ miſtum, Phialâ prius agitatâ.*

Emplaſtra Epiſpaſtica *parvula Tibii internis applicentur.*

§. 428. Le lendemain matin,

on m'envoya dire que la nuit précédente sur les 11 heures du soir la connoissance lui étoit revenue, & qu'elle l'avoit toujours conservée depuis : que ses convulsions n'étoient point du tout revenues, mais que la fievre duroit toujours. Surquoi je lui ordonnai ce qui suit.

Pergat in usu Misturæ hesterno die præscriptæ.

℞. *Salis Absinthii, Salis Prunellæ, singulorum grana triginta, Florum Sulphuris drachmam unam, Herbæ Rutæ drachmas duas, Pulpæ Uvarum Corinthiacarum semunciam, Aceti acerrimi quantitatem sufficientem, contundantur in Mortario marmoreo, & fiat Massa* Cataplasmatis *Consistentiæ; cujus drachmæ duæ super Pannos linteos extensæ Carpis tepidè applicentur, & horis sextis renovetur eadem applicatio.*

§. 429. Le Vendredi au soir 3

Septembre, on m'envoya dire que cet enfant alloit mieux, que la la fievre n'étoit plus auſſi forte qu'elle avoit été, mais qu'elle duroit toujours. Surquoi je lui ordonnai ce qui ſuit.

Repetatur Cataplaſma *heſterno die præſcriptum, & utatur ut prius.*

℞. *Pulveris è Chelis Cancrorum, ſimplicis ſcrupulum unum, Lapidis Contrayervæ grana octo, Antimonii diaphoretici, Muſci Corallini præparati, ſingulorum grana decem, Salis Abſinthii grana quatuor, Coccinellæ grana duo, Aquæ Lactis alexiteriæ ſeſcunciam, Syrupi Balſamici ſemunciam, Tincturæ Caſtorei carminativæ guttas decem, & fiat* Miſtura *cujus capiat unum Cochleare parvulum tertiis horis, Phialâ prius agitatâ, ſuperbibendo Hauſtum Pſeudo Theæ cum Meliſſâ præparatæ.*

℞. *Spiritus Nitri dulcis, Tinctu-*

ræ Croci, ſingulorum drachmam unam, & fiat Miſtura attenuans, & cardiaca *cujus capiat guttas ſex, vel octo in Hauſtu Cereviſiæ tenuis, vel Infuſi Meliſſæ.*

§. 430. Lorſque je retournai la voir le Samedi 4 Septembre, je trouvai la fievre beaucoup diminuée, & l'enfant mieux à tous égards. Elle n'avoit cependant pas encore pris tous ces remédes : Surquoi j'ordonnai qu'on lui fit continuer l'uſage de ce qui lui en reſtoit ſelon la maniere que j'avois preſcrite.

§. 431. Le lendemain 5 Septembre, on envoya me dire qu'elle alloit toujours de mieux en mieux, & qu'elle n'avoit plus de fievre. Surquoi je lui ordonnai ce qui ſuit pour la débarraſſer tout à fait.

℞. *Aquæ Lactis alexiteriæ, Aquæ Pulegii, Syrupi Violarum, Syrupi de*

Spinâ Cervinâ, ſingulorum ſemunciam, & fiat Miſtura purgans *pro Doſibus duabus, quarum capiat unam alternis auroris.*

§. 432. C'eſt ainſi que cet enfant ſe guérit d'une fievre continue accompagnée de ſymptômes très-dangereux.

OBSERVATION XXXVII.

§. 433. Le Samedi 18 Mai 1724. on vint me chercher ſur les onze heures du matin pour aller voir Mr. W--- H---, âgé de treize ans. Il étoit attaqué d'une fievre continue qui l'avoit pris le Mercredi d'auparavant 15 du même mois. Pour y remédier on l'avoit ſaigné le Jeudi, on lui avoit paſſé l'Emétique, appliqué les veſſicatoires & donné des remédes diaphorétiques pour le faire ſuer. Mais les ſueurs n'avoient pû per-

cer. Il étoit allé à la ſelle le Jeudi-matin. C'étoit la ſeule fois qu'il y eut été depuis qu'il étoit malade, on me dit auſſi qu'il avoit toujours été dans un grand feu, fort altéré, & ſouvent dans le tranſport; mais que cependant la connoiſſance lui revenoit de temps à autre.

§. 434. Je lui trouvai la peau très-chaude, & la langue fort ſéche, de même que la paulme des mains; il avoit le pouls vîte & fort: ſes urines étoient fort épaiſſes, d'une couleur blanchâtre & ne dépoſoient aucun ſédiment. J'ordonnai ſon régime ſelon les régles que j'ai expoſées, & lui preſcrivis ce qui ſuit.

℞. *Antimonii diaphoretici grana quinque, Salis Abſinthii, Salis Prunellæ, Coccinellæ, ſingulorum grana duo, Aquæ Lactis alexiteriæ ſemunciam, Aquæ Menthæ drachmas tres,*

Syrupi Balſamici drachmam unam, Spiritus Nitri dulcis guttas quinque; miſceantur, & fiat Hauſtulus attenuans, *quartis horis bibendus, Phialâ prius agitatâ.*

℞. *Spiritus Vitrioli drachmam unam, Spiritus Vini rectificati drachmas tres, & fiat* Miſtura attenuans, *cujus ſubindè capiat in Hauſtu Decocti hordei parum edulcati guttas numero ſufficientes ad Aciditatem moderatam, præcipuè urgente Siti.*

Emplaſtra Cephalica *Pedum plantis tepidè applicentur.*

§. 435. J'y retournai le même jour ſur le ſoir : il n'étoit point encore allé à la ſelle. Ses ſymptômes étoient à peu près les mêmes qu'ils étoient la premiere fois que je l'avois vû, excepté qu'il avoit la peau un peu plus chaude : Mais les paulmes des mains, & le dedans des

doigts étoient devenus un peu plus moites, ſon pouls un peu plus fort & moins fréquent. Je lui ordonnai un lavement émollient & lui preſcrivis les remédes ſuivans.

℞. *Antimonii diaphoretici grana quinque, Salis Prunellæ grana ſeptem, Coccinellæ grana tria, Aquæ Lactis alexiteriæ ſemunciam, Aquæ Menthæ drachmas tres, Syrupi Balſamici drachmam unam, Spiritus Nitri dulcis guttas quinque; miſceantur, & fiat* Hauſtulus diſſolvens, & attenuans, *quartis, vel ſextis horis bibendus.*

℞. *Salis Nitri, Florum Sulphuris, ſingulorum drachmas duas, Pulpæ Uvarum Corinthiacarum ſeſcunciam, Aceti Vini albi quantitatem ſufficientem, contundantur in Mortario, & fiat Maſſa* Cataplaſmatis; *cujus drachmæ quatuor ſuper Pannos lin-*

teos extendantur, & tepidè Carpis applicentur; & sextis horis eadem Applicatio repetatur.

§. 436. J'y retournai le Dimanche 9 Mai, sur les 9 heures du matin. On me dit qu'on lui avoit donné un lavement comme je l'avois ordonné; qu'il venoit de le rendre, & qu'il l'avoit fait aller une fois. On me dit aussi qu'il avoit été fort agité pendant toute la nuit, qu'il avoit eu le délire, & que sa fievre avoit été très-forte, mais que vers le matin il avoit dormi par pauses. Je lui trouvai beaucoup de fievre, la peau brûlante, le pouls vîte, la langue séche, la respiration prompte, & les joues d'un rouge foncé. Ses urines n'étoient pas beaucoup plus colorées que du vin de Canarie, elles étoient fort claires & ne dépoſoient aucun sédiment, ni aucunes nubicules. J'ordonnai qu'on lui fit continuer l'usage de ſes

gouttes, qu'on lui réitérât le cataplasme, & lui prescrivis en outre ce qui suit.

Repetatur Haustulus postremò præscriptus, & quartis horis bibatur.

Mitte Haustulos duos.

℞. *Florum Sulphuris scrupulos quatuor, Cremoris Tartari scrupulos duos, Conservæ Fructuum Cynosbati duas drachmas, Syrupi Baccarum sambuci duas uncias & semis, Olei Amygdalarum dulcium unciam unam; misceantur, & fiat* Linctus pectoralis, *de quo subindè capiat aliquantillum.*

§. 437. Lorsque j'y retournai le soir, je lui trouvai à peu près les mêmes symptômes que le matin, excepté qu'il étoit dans un plus grand délire, & qu'il avoit la respiration plus difficile, le vermeil qui s'étoit répandu sur ses joues,

étoit devenu d'un rouge foncé & plus étendu, ſon pouls étoit encore vîte, mais beaucoup plus foible, ſes urines ne dépoſoient aucun ſédiment. Je lui preſcrivis ce qui ſuit.

℞. *Antimonii diaphoretici, Muſci Corallini præparati, Salis Abſinthii, ſingulorum grana quinque, Aquæ Pulegii drachmas quinque, aquæ Cinnamomi fortis, Syrupi è ſucco Limonum, Syrupi Balſamici, ſingulorum drachmam unam, Spiritus Nitri dulcis guttas ſeptem; miſceantur, & fiat* Hauſtulus attenuans, & cardiacus, *omni trihorio bibendus.*

℞. *Spiritus Vini Camphorati, Spiritus Lavendulæ compoſiti, Aquæ Hungaricæ, Aceti Vini albi, ſingulorum drachmas duas; miſceantur pro* Potu cephalico, *quo Nucha, Tempora, Nares, & Carpi ſubinde foveantur.*

℞. *Aquæ Lactis alexiteriæ duas uncias & ſemis, Aquæ Cinnamomi fortis unciam unam, Spiritus Nitri dulcis guttas triginta, Spiritus Lavendulæ compoſiti, Syrupi Balſamici, ſingulorum drachmas duas; miſceantur, & fiat* Julapium cardiacum ; *cujus capiat unum Cochleare in Languoribus.*

Emplaſtra Epiſpaſtica *Tibiis internis applicentur.*

§. 438. Je retournai le voir le lendemain, & j'appris qu'il avoit été plus tranquille cette derniere nuit qu'il n'avoit été la précédente, il avoit pris régulierement ſa potion qui lui avoit fort bienfait. Les fomentations l'avoient beaucoup ſoulagé & l'avoient rafraichi, & il avoit ſouvent demandé qu'on les lui réitérât. Sa chaleur étoit un peu tombée, ſon pouls étoit plus

lent & plus fort, il avoit la respiration plus libre & son délire étoit passé. J'ordonnai qu'on lui fit continuer l'usage de sa potion, de ses gouttes, & que l'on réitérât de mêmes les fomentations : je l'engageai à prendre quelquefois de son Look, qui n'étoit point de son goût & qui lui répugnoit quoiqu'il fut assez agréable : & comme il n'avoit point été à la selle depuis la nuit du Samedi précédent, & qu'il avoit eu la tête si dérangée. Je lui ordonnai le lavement suivant.

℞. *Salis vulgaris scrupulum unum; dissolve in Aquæ Pulegii una uncia, dein adde Syrupi de Spinâ Cervinâ, Syrupi Rosarum solutivi, singulorum drachmas duas, Olei Olivarum unciam semis, Olei seminum Anisi, Olei succini, singulorum guttas quatuor, & fiat* Clyster *tepidè injiciendus ad Alvum sollicitandum.*

§. 439. Lorſque J'y retournai ſur le ſoir, je trouvai que ſa fievre étoit encore diminuée, on lui avoit donné le lavement, mais il ne lui avoit procuré aucune ſelle. On n'avoit pû l'engager à prendre de ſon Look, quoique ſa toux l'incommodât quelquefois beaucoup. Je lui ordonnai ce qui ſuit.

℞. *Spermatis Ceti drachmam unam; diſſolve cum Vitelli Ovi recentis quantitate ſufficienti; dein adde Aquæ Pulegii, Aquæ Cinnamomi tenuis, ſingulorum ſemunciam, Syrupi Balſamici unciam unam, & fiat* Miſtura pectoralis, *cujus capiat Cochleare parvulum ſubinde Tuſſi urgente.*

℞. *Aluminis crudi pulverati ſemunciam, Mellis ad Spiſſitudinem debitam Cocti quantitatem ſufficientem, & fiant* Suppoſitoria *duo, quorum unum oleo illitum craſtino Manè, ſi opus fuerit, indatur ad Alvum ſolicitandum.*

℞. *Antimoni*

℞. *Antimonii diaphoretici, Muſci Corallini præparati, Salis Abſinthii, ſingulorum grana quinque, Aquæ Cinnamomi tenuis dracmas ſex, Syrupi è ſucco Limonum, Syrupi Balſamici, ſingulorum drachmam unam, Spiritus Nitri dulcis guttas quinque; miſceantur, & fiat* Hauſtulus attenuans, *octavis horis bibendus.*

§. 440. Le lendemain matin, je le trouvai beaucoup mieux, tous les ſymptômes de ſa fievre étoient beaucoup diminués, la couleur de ſon viſage étoit auſſi beaucoup tombée. Ses urines dépoſoient un petit ſédiment blanchâtre aſſez bien conditionné. Sa toux ſubſiſtoit toujours, mais il prenoit alors aſſez volontiers de ſon Look, qu'il préferoit à ſa potion pectorale. J'ordonnai ſeulement que l'on réitérât la derniere potion, dont je lui fis envoyer deux doſes, une pour le

soir & l'autre pour le lendemain matin.

§. 441. Le Mercredi 22 Mai, je le trouvai tout a fait sans fievre, ses urines déposoient un trés-bon sédiment, enfin tout alloit bien. Pour hater le recouvrement de sa santé & de ses forces, & pour prévenir les rechûtes, je lui ordonnai les gouttes suivantes.

℞. *Elixir Proprietatis Semunciam, cujus capiat guttas viginti Vesperi & Mane in Frustulo sacchari albi.*

§. 442. Au moyen de ces précautions & de ces remédes, ce jeune homme échappa d'une fievre accompagnée de quelques symptômes très-dangereux.

OBSERVATION XXXVIII.

§. 443. Le Samedi 25 Mai 1734. on vint sur le soir me prier d'aller

voir Mademoiſelle A--- P---, âgée d'environ huit ans. Sa mere me dit qu'il y avoit environ un mois qu'il lui étoit ſurvenu des éruptions accompagnées de fievre, que ces éruptions avoient duré environ une ſemaine, que pendant ce temps là elle avoit eu un grand mal de gorge, que la fievre avoit encore continué quelque temps après que les éruptions avoient diſparu. Surquoi on lui avoit tiré quatre onces de ſang.

§. 444. Sa mere me dit encore que depuis ce temps, elle avoit toutes les nuits un accès de fievre, & que pluſieurs ſemaines auparavant & depuis, elle s'étoit quelquefois plainte de tranchées dans le ventre. Elle me dit encore que le jour précédent, c'eſt-à-dire le 24 Mai, ſa fille avoit paru fort gaye, en bonne diſpoſition, & qu'elle avoit joué avec les autres enfans, que ce même jour là, ſur

les quatre à cinq heures du matin, elle s'étoit trouvé, fort mal, qu'elle s'étoit plaint de son estomac, & qu'elle avoit vomi beaucoup : Mais que vers une heure d'après-midi, elle avoit rendu des urines d'une couleur de caffé très-foncée qui avoient déposé quelque temps après un sédiment d'une couleur noirâtre. Elle étoit fort altérée, elle avoit la peau brûlante, son pouls étoit très-vîte & assez fort, elle avoit aussi la respiration très-prompte ; elle étoit allée deux fois à la selle ce jour là. J'ordonnai son régime & sa boisson conformément aux régles que j'ai établies en pareil cas, & lui prescrivis ce qui suit.

℞. *Musci Corallini præparati, Antimonii diaphoretici, singulorum grana quinque, Salis Prunellæ, Salis Absinthii, singulorum grana duo, Aquæ Menthæ drachmas sex, Sy-*

rupi è ſucco Limonum, Syrupi Balſamici, ſingulorum drachmam unam, Spiritus Nitri dulcis guttas quinque; miſceantur, & fiat Hauſtulus attenuans, *tertiis vel quartis horis bibendus, Phialâ prius agitatâ.*

§. 445. Lorſque j'y retournai le lendemain midi, on me dit qu'elle avoit beaucoup dormi la nuit, mais qu'elle s'étoit ſouvent éveillée en frayeur. Je la trouvai à peu près dans le même état qu'elle étoit la veille par rapport à la chaleur, à ſon pouls, à ſes urines & à la reſpiration. Elle étoit auſſi toujours fort altérée. J'ordonnai qu'on lui fit continuer l'uſage de la potion que je lui avois preſcrite le jour précédent : j'y ajoutai les gouttes ſuivantes.

℞. *Spiritus Vitrioli drachmam unam, Spiritus Vini rectificati drachmas tres, & fiat* Miſtura, *cujus ſu-*

bindè capiat in Hauſtu Decocti Hordei, vel Malvæ guttas numero ſufficiente ad moderatam aciditatem.

§. 446. J'y retournai le même jour, entre ſept à huit heures du ſoir. On me dit qu'elle étoit allée à la ſelle depuis midi. Je trouvai la chaleur beaucoup diminuée; elle avoit la reſpiration plus libre, ſon pouls n'étoit pas non plus ſi vîte, mais il étoit aſſez fort & aſſez égal, quant au temps & à la force; ſes urines avoient auſſi changé, & n'étoient plus noires. Je lui preſcrivis ce qui ſuit.

℞. *Antimonii diaphoretici grana quinque, Salis Prunellæ grana tria., Salis Abſinthii, Coccinellæ, ſingulorum grana duo, Aquæ Menthæ drachmas ſex, Syrupi è ſucco Limonum, Syrupi Balſamici, ſingulorum drachmam unam, Spiritus Nitri dulcis guttas ſeptem; miſceantur, & fiat*

Hauſtulus, *tertiis vel quartis horis bibendus, Phialâ prius agitatâ.*

℞. *Florum Sulphuris ſcrupulos duos, Cremoris Tartari ſcrupulum unum; Conſervæ Fructuum Cynoſbati drachmam unam, Syrupi Baccarum ſambuci drachmas decem, Olei Amygdalarum dulcium ſemunciam, & fiat* Miſtura pectoralis, *cujus ſubinde capiat drachmam unam.*

§. 447. J'y retournai deux fois le lendemain, je trouvai chaque fois que ſa fievre diminuoit, & que ſes urines étoient mieux colorées: Surquoi je lui fis continuer l'uſage des gouttes que je lui avois ordonné le jour précédent. Je recommandai qu'on lui en fit prendre de cinq heures en cinq heures. Je lui fis auſſi continuer ſa potion pectorale.

§. 448. Lorſque je fus la voir le Mardi 28 Mai, je la trouvai ſans

fievre ; pour prévenir toutes rechutes. J'ordonnai qu'on lui réitérât le mêlange que je lui avois preſcrit le 26, & qu'on le lui fit prendre comme la premiere fois.

§. 449. Je retournai la voir le Mercredi 29 Mai, je la trouvai encore ſans fievre, & reprenant continuellement ſes forces ; ſes urines avoient repris leur couleur naturelle, mais comme elle avoit trainé ſa fievre pendant pluſieurs ſemaines, je jugeai à propos qu'elle continuât pendant quelque temps l'uſage d'un reméde qui lui avoit été ſi ſalutaire ; c'eſt pourquoi je lui fis continuer l'uſage de ſa derniere potion, & d'en prendre de ſix heures en ſix heures. Au moyen de ces Remédes elle ſe débarraſſa heureuſement de ſa fievre, & vint à bout de corriger la diſpoſition morbifique de ſon ſang, qui en étoit la ſource. Depuis ce temps là elle a toujours

joui

joui d'une parfaite ſanté.

§. 450. La couleur noire de ſes urines, & le ſédiment noirâtre qu'elles dépoſoient dans le fort de ſa fievre, venoient, à mon avis, de la grande attrition des fluides & des ſolides.

CHAPITRE XIX.

Observations sur quelques Fiévres Inflamatoires universelles, particulierement sur celles que l'on appelle Rheumatiques ; *avec quelques Observations sur le* Pourpre.

OBSERVATION XXXIX.

§. 451. LE Mardi 2 Juin 1730. on me pria d'aller voir Madame S---- de Witham, dans le Comté d'Essex, âgée d'environ cinquante-cinq ans, qui avoit été prise d'une fievre continue le jour précédent. Elle se plaignoit de souffrir par tout de grande douleurs ; ses yeux paroissoient enflammés ; elle avoit quelquefois du délire ; sa respiration étoit prompte & courte ; elle étoit fort altérée & avoit une tous très-incommode;

elle avoit le pouls vîte & assez fort & la peau très-chaude. Je lui fis donner un lavement émollient & lui ordonnai ce qui suit.

℞. *Salis Nitri, Florum Sulphuris, Lapidis Contrayervæ, singulorum grana septem, Salis succini volatilis Coccinellæ, Croci, Myrrhæ singulorum grana duo, Syrupi Baccarum sambuci quantitatem sufficientem; misceantur, & fiat* Bolus dissolvens, *&* attenuans; *immediate sumendus, & horis sextis repetendus, superbibendo Hauſtum Pseudo-Theæ cum Melissâ præparatæ.*

℞. *Salis Absinthii scrupulos duos, Aquæ Lactis alexiteriæ sex uncias, Aquæ Cinnamomi fortis sescunciam, Spiritus Nitri dulcis guttas quadringinta, Syrupi è succo Limonum, Syrupi Balsamici, singulorum drachmas duas; misceantur, & fiat* Julapium attenuans; *de quo capiat Cochlearia tria horis tertiis.*

℞. *Spiritus Vitrioli dulcis, Tinctura Croci, ſingulorum drachmas duas, & fiat* Miſtura; *cujus ſubindè capiat guttas viginti, vel triginta in Hauſtu Decocti Cornu Cervi Raſurarum, cum aliquantillo Vini albi.*

℞. *Aquæ Lactis alexiteriæ duas uncias, & ſemis, Aquæ Bryoniæ compoſitæ, unciam unam, Spiritus Lavendulæ compoſitæ, Tincturæ Myrrhæ, ſingulorum guttas triginta, Spiritus Vitrioli dulcis guttas quindecim, Syrupi Diacodii ſemunciam; miſceantur, & fiat* Julapium, *de quo capiat unum Cochleare largum ſubindè in languoribus.*

Mitte Bolos tres.

§. 452. Je fus la voir le 4 Juin, je trouvai que ſa fievre étoit un peu diminuée, & que ſes douleurs n'étoient pas ſi univerſelles, mais elle ſe plaignoit beaucoup d'une

douleur dans le dos. Je lui ordonnai ce qui suit.

℞. *Antimonii diaphoretici scrupulos duos, Lapidis Contrayervæ, Diascordii sine Melle, Coccinellæ, singulorum scrupulum unum, Salis Absinthii scrupulos duos, Aquæ Lactis alexiteriæ septem uncias, Aquæ Bryoniæ compositæ, Syrupi de Althæâ, singulorum semunciam, Tincturæ Castorei Carminativæ guttas sexaginta; misceantur, & fiat* Julapium ; *de quo tertiâ quâque horâ capiat Cochearia duo larga, Phialâ prius agitatâ.*

℞. *Spiritus Nitri dulcis drachmas duas, cujus capiat guttas viginti in Hausto Decocti Cornu Cervi Rasurarum, subindè siti urgente.*

§. 453. Le Vendredi 5, on envoya quelqu'un me dire, que la fievre étoit un peu tombée, mais que sa douleur étoit toujours la

même, ſurquoi je lui ordonnai de continuer l'uſage du Julep & des gouttes que je lui avois ordonné le jour d'auparavant, & lui preſcrivis ce qui ſuit.

℞. *Spermatis Ceti, Speciei Diatragacanthi frigidi, ſingulorum drachmam unam, Conſervæ Fructuum Cynoſbuti ſemunciam, Syrupi Baccarum ſambuci drachmas ſex, Olei Amygdalarum dulcium ſemunciam, & fiat ſecundum artem* Miſtura emolliens; *de quâ capiat drachmas duas, ſecundis horis, durante dolore.*

§. 454. Le lendemain on me fit dire qu'elle n'avoit plus de fievre, que ſa douleur avoit un peu diminué, mais qu'elle n'étoit pas encore tout a fait paſſée; ſurquoi je lui ordonnai ce qui ſuit.

℞. *Olei Amygdalarum dulcium ſemunciam, Olei Juniperi chymici gut-*

tas quatuor, Olei Nucis Moſcatæ guttas tres, Syrupi de Althæâ, Syrupi Diacodii, ſingulorum drachmas ſex, & fiat Miſtura; *cujus ſextis vel octavis horis capiat ſemunciam, Phialâ prius bene agitatâ.*

§. 455. Le Dimanche 7 Juin, on me donna avis, qu'elle continuoit toujours ſans fievre, mais que ſa douleur ſe faiſoit quelquefois ſentir très-vivement. Pour y remédier, je lui ordonnai le mêlange ſuivant qui fut aſſez efficace pour lui enlever ſa douleur, & pour la débarraſſer tout à fait des retours de ce ſymptôme.

℞. *Spermatis Ceti ſcrupulos duos, Salis Abſinthii ſcrupulum unum, Aquæ Lactis alexiteriæ tres uncias, Syrupi de Althæâ, Syrupi Diacodii, ſingulorum ſemunciam, Tincturæ Caſtorei Carminativæ guttas quadraginta, & fiat* Miſtura; *de quâ capiat*

Cochlearia duo larga, horis secundis; urgente dolore, Phialâ prius agitatâ.

OBSERVATION XL.

§. 456. Le Lundi 6 Décembre 1731. on vint me prier de voir la femme de Mr. M--- D---. de Witham, dans le Comté d'Essex, âgée d'environ trente ans ; elle étoit accouchée depuis peu & avoit été prise le Samedi précédent d'une fievre continue accompagnée de douleurs très-aigues au tour du cœur, dans la région des reins & ailleurs; elle avoit beaucoup de peine à respirer & se plaignoit souvent de grands maux d'estomac. Je lui ordonnai un Julep, fait avec la *poudre d'yeux d'Ecrevisse, la pierre de Contrayerva, le sel d'Absinthe, l'eau Alexitere de lait, l'eau de Menthe, l'esprit de Nitre dulcifié.* Ce remède adoucit son mal d'estomac & calma sa fievre.

§. 457. Je fus la voir le lendemain sur le soir, je la trouvai dans l'intervalle de sa fievre : ses douleurs n'étoient pas si violentes, ses urines étoient de couleur d'une teinture de Saffran foncée. Je lui ordonnai ce qui suit.

℞. *Antimonii diaphoretici, Lapidis Contrayervæ, singulorum scrupulum unum, Radicis Tormentillæ, Coccinellæ, singulorum drachmam semis, Salis Absinthii scrupulos duos, Croci grana octo, Aquæ Lactis alexiteriæ duas uncias, & semis, Aquæ Cinnamomi fortis sescunciam, Sacchari albissimi quantitatem ad saporem gratum sufficientem; misceantur, & fiat* Julapium ; *de quo capiat unum Cochleare largum omni trihorio, Phialâ prius agitatâ, superbibendo Haustum Pseudo-Theæ cum Melissâ præparatæ. Capiat etiam Florum Sulphuris semi-drachmam omni Mane in Haustulo Lactis tepidi.*

§. 458. Le 8 Décembre, elle étoit un peu mieux, je lui ordonnai de continuer l'usage du Julep que je lui avois indiqué le jour précédent, ce qu'elle fit. Sa fievre eut une intermission de huit heures, après quoi elle la quitta. Elle prit en tout trois phioles du Julep que je lui avois prescrit le dernier, mais avant que de finir la troisiéme, elle étoit débarrassée de sa fievre & de tous les symptômes qui l'accompagnoient. J'appelle fievre *Rhumatique*, ces deux sortes de fievres dont je vient de rapporter des exemples. §. 451. 456. pour les raisons que j'ai données §. 228.

OBSERVATION XLI.

§. 459. Le Dimanche 6 Avril 1729. on envoya me chercher sur le soir, pour aller voir Mr. Pledger de Little Baddow, dans le

Comté d'Eſſex, âgé de ſoixante-un an. Sur les onze heures du matin, il avoit été pris de friſſons & de tremblemens qui l'avoient pourſuivi juſqu'à midi & demi, après quoi il ſe trouva dans un grand feu & fort agité ; il étoit reſté dans cette ſituation, ſe plaignant de violentes douleurs dans le dos, dans les cuiſſes, dans les genoux, & quelquefois par tout le corps. Il avoit beaucoup de peine à reſpirer, il étoit fort incommodé de la toux & n'avoit point du tout de repos, ſoit qu'il fut couché ou hors de ſon lit. Je lui ordonnai ce qui ſuit.

℞. *Radicis Serpentariæ Virginianæ grana quinque, Lapidis Contrayervæ, Florum Sulphuris, ſingulorum grana decem, Caſtorei Ruſſiæ, Myrrhæ, Croci, ſingulorum grana duo, Camphoræ granum unum, Syrupi Violarum quantitatem ſufficien-*

tem; miſceantur, & fiat Bolus attenuans *inaurandus, & horis octavis ſumendus, ſuperbibendo Hauſtum Liquoris cujuſlibet.*

℞. *Antimonii diaphoretici ſcrupulos duos, Coccinellæ grana triginta, Salis Abſinthii drachmam unam, Aquæ Lactis alexiteriæ quatuor uncias, Aquæ Menthæ duas uncias, Aquæ Bryoniæ compoſitæ ſeſcunciam, Succi Limonum recenter expreſſi ſemunciam, & fiat* Miſtura diſſolvens, & attenuans; *cujus capiat unciam unam tertiis horis, Phialâ prius agitatâ.*

℞. *Spiritus Nitri dulcis drachmas duas, cujus ſubinde capiat guttas quindecim, vel viginti in Hauſtu cujuſlibet Liquoris.*

Emplaſtra Epiſpaſtica *Brachiis applicentur.*

§. 460. Le lendemain 7 du même

mois, on dépêcha quelqu'un dans l'après-midi, pour me dire qu'il avoit toujours été dans une grande agitation pendant toute la nuit, & que ni sa fievre, ni ses douleurs n'avoient amendé en rien. Je lui ordonnai ce qui suit.

Persistat in usu Boli hesternâ nocte præscripti.

℞. *Antimonii diaphoretici, Lapidis Contrayervæ, Salis Absinthii, singulorum scrupulum unum, Aquæ Lactis alexiteriæ unciam unam, Aquæ Menthæ, Aquæ Bryoniæ compositæ, singulorum sescunciam, & fiat* Mistura cardiaca, *cujus capiat unum Cochleare largum octavis horis temporibus intermediis, & pro re nata, Phialâ prius agitatâ.*

℞. *Spermatis Ceti scrupulos duos, Olei Amygdalarum dulcium semunciam, Olei Juniperi guttas duodecim*

optimè miſceantur, dein adde Syrupi de Althæâ, Syrupi Diacodii, ſingulorum drachmas ſex, & fiat Miſtura emolliens *&* anodyna, *cujus immediate capiat ſemunciam, & repetatur Doſis horis octavis, ſi opus fuerit, Phialâ prius agitatâ.*

§. 461. Je fus le voir ſur le ſoir. Sa douleur étoit tant ſoit peu diminuée. Quant aux autres ſymptômes ils étoient à peu près dans le même état. Je lui fis continuer l'uſage des remédes que je lui avois ordonné précédemment, & lui ordonnai de prendre une cuillerée du Mêlange émollient ſur les deux heures du matin, en cas que ſes douleurs ne ſe calmaſſent point, s'il étoit trop agité, ou qu'il ne pût dormir.

§. 462. Le Mardi 8 Avril, on me fit dire qu'il n'avoit pas beaucoup dormi pendant la nuit, mais que ſes douleurs s'étoient calmées,

mais qu'il étoit si foible que quelquefois il tomboit en défaillance. Je lui ordonnai ce qui suit.

Pergat in Methodo antea præscriptâ.

℞. *Antimonii diaphoretici, Lapidis Contrayervæ, Salis Absinthii, singulorum scrupulum unum, Coccinellæ grana decem, Croci grana quatuor, Aquæ Menthæ sescunciam, Aquæ Lactis alexiteriæ, Aquæ Bryoniæ compositæ, singulorum unciam unam, Aquæ Cinnamoni fortis semunciam, Tincturæ Castorei Carminativæ drachmam, & fiat* Mistura cardiaca; *cujus subindè capiat unum Cochleare largum, ut opus fuerit.*

℞. *Cornu Cervi Rasurarum uncias duas domi cum Aquæ Fontanæ libris tribus ad duas libras coquendas, & Liquor colatus sit pro uno genere Potûs.*

§. 463. Je retournai le voir dans

l'après-midi, & le trouvai un peu mieux, à un hoquet près, dont il avoit été un peu tourmenté. Je lui fis continuer encore l'usage des remédes que je lui avois prescrit le jour précédent, & lui ordonnai de joindre une ceuillerée de la potion cordiale que je lui avois ordonné le matin, en cas que son hoquet revint.

§. 464. Le Mercredi 9 Avril, on m'écrivit pour me faire sçavoir qu'il étoit mieux, qu'il avoit assez bien dormi la nuit précédente, que sa toux s'étoit calmée, qu'il respiroit avec plus de facilité, & que son visage avoit repris une meilleur couleur. On me marquoit de plus, que ses urines étoient toujours claires, & qu'elles ne déposoient aucun sédiment ; enfin qu'il avoit pris exactement tous ses remédes. J'ordonnai qu'il continuât l'usage de son bol. Je lui fis envoyer de chez son Apotiquaire

une

une demi once d'eſprit de Nitre dulcifié, & je recommandai qu'on lui fit prendre ſes remédes comme auparavant.

§. 465. Le Jeudi 10 Avril, on envoya me dire que la fievre continuoit toujours, mais qu'elle n'étoit pas auſſi forte qu'auparavant, que quelquefois ſa toux l'incommodoit encore beacoup, & que ſes urines étoient à peu près dans le même état qu'auparavant. Surquoi je lui ordonnai ce qui ſuit.

℞. *Conſervæ Fructuum Cynoſbati ſemunciam, Florum Sulphuris ſcrupulos duos, Cremoris Tartari, Salis Prunellæ, ſingulorum grana decem, Syrupi Baccarum ſambuci unciam unam, Olei Amygdalarum dulcium ſemunciam, ſecundum artem miſceantur, & fiat* Linctus pectoralis; *de quo ſubinde capiat aliquantillum.*

℞. *Antimonii diaphoretici ſcrupu-*

los duos, Lapidis Contrayervæ, Coccinellæ, singulorum scrupulum unum, Salis Absinthii drachmam unam, Croci grana octo, Aquæ Lactis alexiteriæ, Aquæ Menthæ, singulorum tres uncias, & semis, Aquæ Bryoniæ compositæ unciam unam; misceantur, & fiat Julapium; *de quo capiat Cochlearia tria omni trihorio, Phialâ prius agitatâ.*

℞. *Radicis Serpentariæ, Virginianæ, Nucis Moscatæ, Florum Sulphuris, Lapidis Contrayervæ, Salis Prunellæ, singulorum grana quinque, Castorei Russiæ, Croci, Myrrhæ, singulorum grana duo, Camphoræ granum unum, Syrupi de quinque radicibus aperientibus quantitatem sufficientem; misceantur, & fiat* Bolus *Mane & Vesperi sumendus, superbibendo Haustum Liquoris cujuslibet.*

§. 466. Le Vendredi 11 Avril

je n'en entendis point du tout parler.

§. 467. Le lendemain matin, on m'écrivit pour m'informer qu'il avoit assez bien passé la nuit, que cette nuit & une bonne partie du jour précédent, il avoit été continuellement dans une légere sueur qui l'avoit beaucoup affoibli, mais qu'à cette foiblesse près, il étoit beaucoup mieux, que ses urines déposoient un sédiment assez copieux, qu'il avoit envie de me revoir. J'y retournai en conséquence, je le trouvai sans fievre & sans douleurs, mais sa toux n'étoit pas encore tout a fait passée. Je lui ordonnai les remédes suivans : & ils ont si bien fait qu'il n'a plus eu besoin de moi, & je n'ai point entendu parler qu'il ait eu aucune rechute.

℞. *Balsami Capivi unciam unam, cujus capiat guttas viginti & quinque*

Vesperi & Mane, cum aliquantillo sacchari albi Pulveris mistas.

℞. *Tincturæ sacræ uncias quatuor, Tincturæ Castorei Carminativæ, guttas triginta, Spiritus Lavendulæ compositi guttas quadraginta, Salis succini volatilis grana quatuor, & fiat* Mistura; *cujus capiat unciam unam horis duabus ante prandium, & cœnam.*

OBSERVATION XLII.

§. 468. Le premier Janvier 1730. on me pria de donner une Consultation pour M. J---- W---, Cordonnier la de Paroisse de Witham, âgé de trente ans. Il avoit une toux continuelle depuis la Saint Michel précédente, & se plaignoit de rhumatismes depuis un mois. Ses douleurs se faisoient sentir, disoit-il, principalement dans l'épaule, dans les poignets, dans les

articulations des doigts, dans les genoux, dans les pieds & dans les orteils; d'abord ces douleurs étoient ambulantes & se faisoient sentir d'une place à l'autre ; mais elles s'étoient fixées depuis dans toutes ces parties : il avoit la main gauche & les doigts, les pieds, les jambes & les orteils enflés. Il ne pouvoit branler ni souffrir qu'on lui touchât : il étoit fort altéré depuis quelques jours : ses urines étoient assez hautes en couleur : sa toux l'incommodoit beaucoup. Il avoit très-peu dormi les deux dernieres nuits : il avoit le ventre assez libre, mais il avoit très-peu d'appétit pour quelque chose que ce fût. Je lui ordonnai ce qui suit.

℞. *Radicis Serpentariæ Virginianæ, Seminum Anisi, singulorum scrupulum unum, Pulveris è Chelis Cancrorum simplicis, Salis Prunellæ, singulorum semidrachmam, Myrrhæ,*

Croci, Coccinellæ, singulorum grana octo, Camphoræ grana quatuor; misceantur, & fiat Pulvis tenuissimus, *in partes quatuor æquales dividendus; quarum capiat unam Vesperi & Mane, cum aliquantillo Theriacæ vulgaris mistam, superbibendo Haustum seri Lactis, in quâ Folia Malvæ, & Flores Chamæmeli incocti fuerint.*

℞. *Conservæ Fructuum Cynosbati, Florum Sulphuris, singulorum drachmas duas, Salis Prunellæ semidrachmam, Balsami Capivi guttas viginti, bene contundantur in Mortario; dein adde Syrupi Baccarum sambuci duas uncias & semis, Olei Amygdalarum dulcium unciam unam, & fiat* Mistura pectoralis; *de quâ sæpe capiat drachmam unam, præcipuè tussi urgente.*

§. 469. Au moyen de ces remédes, en très-peu de jours il se débarrassa de sa fievre & de toutes

ſes douleurs, ſa toux s'adoucit de jour à autre, & ſe paſſa auſſi en très-peu de temps.

OBSERVATION XLIII.

§. 470. Le 20 Octobre 1711. on me pria de donner une Conſultation pour Mᵉˡˡᵉ. S---- S----, d'Yeovil, dans le Comté de Somerſet, âgée d'environ dix ans; elle étoit attaquée du Pourpre dont elle étoit très-mal; elle avoit la peau fort enflammée, le pouls vîte & fort, & elle étoit fort altérée. Je lui preſcrivis le régime qu'elle devoit ſuivre, & lui ordonnai ce qui ſuit.

℞. *Antimonii diaphoretici, Salis Prunellæ, ſingulorum ſcrupulos duos, Salis Abſinthii, Salis ſuccini volatilis, Coccinellæ, ſingulorum grana ſeptem, Olei Menthæ chymici guttam unam; miſceantur, & fiat* Pulvis attenuans, *in partes quinque æquales dividendus, quarum capiat unam*

quartâ quâque horâ cum uno Cochleare Syrupi de Rubo Idæo miſtam, ſuperbibendo Hauſtum Liquoris cujuſlibet.

℞. *Margaritæ præparatæ ſemidrachmam, Aquæ Fontanæ quatuor uncias, Aquæ Cinnamomi fortis ſeſcunciam, Syrupi de Rubo Idæo ſemunciam, Spiritus Nitri dulcis guttas quadraginta; miſceantur, & fiat* Julapium cardiacum, *de quo capiat Cochlearia duo, ut opus fuerit.*

§. 471. Au moyen de ces Remédes, elle ſe débarraſſa de ſa fievre en très-peu de temps, & revint en parfaite ſanté.

OBSERVATION XLIV.

§. 472. Le Vendredi 28 Décembre 1733. on vint dans la matinée me prier d'aller voir Mr. R---- P----. âgé de près de vingt-cinq

cinq ans. Il avoit été pris de friſſons & de tremblemens le Mardi de la même ſemaine, qui furent ſuivis d'une fievre continue très-violente, accompagnée de mal de gorge, de beaucoup de peine à avaller, de toux & de difficulté de reſpirer. On lui avoit tiré huit onces de ſang; on lui avoit auſſi donné l'Emétique. Malgré toutes ces évacuations, il alloit toujours de plus mal en plus mal. Lorſque je fus le voir, je lui trouvai le pouls vîte & fort, & la peau très-chaude. Il avoit la peau rouge par toute la ſurface de ſon corps, au viſage, au col, au corps, aux bras, aux mains, aux cuiſſes & aux jambes: en appuyant avec le bout du doigt ſur quelque partie, cette rougeur diſparoiſſoit dans l'endroit qui devenoit blanc, mais elle revenoit tout auſſi-tôt que l'on ceſſoit d'y appuyer. On me dit que cette couleur s'étoit ainſi emparée de tout

ſon corps, peu de temps après qu'il avoit été pris de mal.

§. 473. Il étoit fort enroué & ſe plaignoit beaucoup de ſon mal de gorge, de la difficulté qu'il avoit à reſpirer & à avaller. Il avoit auſſi quelquefois de grands maux d'eſtomac. Il avoit la langue chargée, blanche & ſéche. Ses urines étoient hautes en couleur, & dépoſoient un petit ſédiment léger d'une couleur brunâtre. Il avoit ſué un peu le matin, ſurquoi ſon Domeſtique avoit fait chauffer une chemiſe blanche qu'il avoit changée, & le fit lever pour faire ſon lit, mais il s'évanouit tout de ſuite & l'on fut obligé de le remettre au lit le plus promptement qu'il fut poſſible. Il étoit allé cinq fois à la ſelle aſſez librement depuis le jour précédent. Je lui ordonnai ce qui ſuit.

℞. *Boli Armeniæ, Coccinellæ, ſin-*

gulorum grana quinque, Salis Prunellæ grana septem, Croci grana tria; misceantur, & fiat Pulvis *pro unâ Dosi, sextis horis sumendâ cum uno Cochleari Julapii sequentis mistâ, superbibendo Cochlearia duo ejusdem.*

℞. *Aquæ Lactis alexiteriæ quatuor uncias, Aquæ Menthæ tres uncias, & semis, Syrupi Baccarum sambuci, Syrupi Balsamici, singulorum drachmas duas, Spiritus Nitri dulcis guttas viginti; misceantur, & fiat* Julapium.

℞. *Spermatis Ceti sesquidrachmam, Lactis Sulphuris semidrachmam, Olei Amygdalarum dulcium drachmas sex, Mellis uncias duas, Syrupi Balsamici unciam unam; misceantur secundum artem, & fiat* Linctus pectoralis; *de quo frequenter capiat aliquantillum.*

℞. *Spiritus Vitrioli, Spiritus Vini*

rectificati, singulorum drachmas duas, & fiat Mistura; *de quâ capiat in Haustu Aquæ Fontanæ, parum, edulcatæ, tot guttas quot sufficiant ad moderatam aciditatem, bis, ter, quaterve in die, præcipuè siti urgente.*

℞. *Radicis Tormentillæ sescunciam, Coccinellæ grana decem, coquantur cum Aquæ Fontanæ sufficienti quantitate ad uncias octo; dein Liquori colato adde Vini Rhenani selibram, Sacchari albissimi quantitatem sufficientem ad gratum saporem, & fiat* Apozema cardiacum; *cujus tepidè bibat Cyathum subinde, ut opus fuerit.*

§. 474. Lorsque je retournai le voir le lendemain matin, je trouvai sa fievre beaucoup diminuée, il n'avoit plus le pouls si vîte, ni si fort, sa chaleur & son altération étoient aussi diminuées, la couleur rouge de sa peau commençoit à se dissiper, sa langue étoit plus moite, & plus propre, mais

il étoit plus enroué : il avoit la respiration plus libre, ses urines n'étoient plus d'une couleur si foncée, & le sédiment qu'elles déposoient étoit tant soit peu plus blanc. Il ne toussoit plus si fréquemment, cependant la moindre chose qu'il buvoit le faisoit tousser : il se plaignoit encore beaucoup de son mal de gorge. Il n'avoit été que deux fois à la selle, depuis le jour précédent, vers les quatre heures après-midi. Je lui ordonnai de continuer l'usage de son Look & de ses gouttes, & j'y ajoutai ce qui suit.

℞. *Lapidis Contrayervæ, Coccinellæ, singulorum grana quinque, Salis Prunellæ grana sex, Boli Armeniæ, Croci, singulorum grana tria; misceantur, & fiat* Pulvis, *pro unâ Dosi sextis horis semenda, cum uno Cochleari Julapii hesterno die prescripti superbibendo Cochlearia duo ejusdem.*

℞. *Balſami Capivi guttas quindecim; diſſolvantur cum Vitelli recentis ovi drachmâ unâ; dein adde Syrupi Balſamici drachmas tres, Aquæ Pulegii ſemunciam; miſceantur, & fiat* Hauſtulus attenuans & ſanans, *Veſperi, & Mane bibendus.*

§. 475. Le même jour la grande mere du malade envoya chercher une perſonne fort renommée pour la cure des maux de gorge, dont la pratique conſiſtoit a y injecter avec une ſeringue quelque liqueur appropriée à la maladie.

§. 476. J'y retournai le lendemain 30 Décembre. La Gardienne me dit que la fievre lui avoit paru paſſée l'après-midi du jour précédent, mais qu'elle étoit revenue ſur les ſept heures du ſoir, & qu'elle avoit continué juſqu'à onze, après quoi elle s'étoit encore paſſée juſqu'à trois heures

du matin, qu'elle avoit recommencé & duré à peu près juſqu'à ſix. Je lui trouvai la langue nette, la reſpiration plus libre, ſon pouls étoit auſſi en meilleur état & la chaleur de ſa peau étoit plus tempérée, que lorſque je l'avois vû la derniere fois. On lui avoit fait pluſieurs injections dans la gorge, & il avoit rejetté en conſéquence, quantité de vilaines matieres, en partie glaireuſes & viſqueuſes, & en partie purulentes ſemblables au pus des tumeurs qui ſont en ſuppuration. Mais il étoit toujours ſi enroué qu'il étoit très-difficile de bien entendre ce qu'il vouloit dire. Je lui ordonnai ce qui ſuit.

℞. *Salis Prunellæ grana ſeptem, Coccinellæ grana quinque, Croci grana duo, Aquæ Lactis alexiteriæ unciam unam, Aquæ Menthæ drachmas ſex, Syrupi Balſamici drachmas*

duas ; miſceantur, & fiat Hauſtulus; *quartis, vel ſextis horis bibendus.*

℞. *Conſervæ Fructuum Cynoſbati ſemunciam, Syrupi Baccarum ſambuci duas uncias, & ſemis, Olei Amygdalarum dulcium unciam unam ; miſceantur, & fiat* Linctus pectoralis, *de quo ſubindè capiat aliquantillum.*

Repetatur Hauſtulus heſterno die præſcriptus, & Veſperi, & Mane bibatur.

§. 477. J'y retournai le lendemain 31 Décembre, je le trouvai beaucoup mieux, il n'avoit point de fievre, & avoit fort bien dormi la nuit précédente, mais il me paru trop aſſoupi. Sa gorge alloit mieux, & nonobſtant cela il reſtoit toujours fort enroué. Il étoit allé quatre fois à la ſelle depuis ma derniere viſite, mais il n'avoit plus le ventre auſſi mol qu'aupara-

vant. En conſéquence, je lui ordonnai ce qui ſuit.

℞. *Balſami Capivi guttas viginti, diſſolvatur Balſamum cum Vitelli recentis ovi drachmâ unâ; dein adde Syrupi Balſamici drachmas tres, Aquæ Pulegii ſemunciam; miſceantur, & fiat* Hauſtulus balſamicus *horis octavis bibendus.*

℞. *Spiritus Nitri dulcis, Tincturæ Croci, ſingulorum dramam unam, & fiat* Miſtura; *de quâ capiat guttas vigenti, in Hauſtu Infuſi Theæ viridis cum Saccharo edulcati, bis in die.*

§. 478. Je le trouvai encore ſans fievre le lendemain premier de Janvier. Mais il avoit très-peu d'appétit. Sa toux l'incommodoit moins & il ne ſortoit plus une auſſi grande quantité de matiere, lorſqu'on lui réitéroit les injections dans la gorge. Il étoit cependant

toujours fort enroué. Son pouls étoit lent, égal & assez fort, sa langue étoit nette & assez moite, il étoit allé quatre petites fois à la selle depuis la veille à midi, il étoit extrêmement foible & abbatu. Je lui ordonnai ce qui suit.

℞. *Radicis Gentianæ grana decem, Florum Sulphuris, Salis Prunellæ, singulorum grana quinque, Camphoræ grana tria, Croci grana duo; misceantur, & fiat* Pulvis, *sextis horis sumendus cum uno Cochleari Julapii sequentis; superbibendo Cochlearia duo vel tria ejusdem.*

℞. *Aquæ Lactis alexiteriæ quatuor uncias, Aquæ Menthæ tres uncias & semis, Syrupi Balsamici semunciam; misceantur, & fiat* Julapium.

Repetatur Haustulus balsamicus *hesterno die præscriptus, & Vesperi & Mane bibatur.*

§. 479. J'y retournai le lendemain 2 de Janvier, il étoit toujours sans fievre, son pouls étoit fort égal & assez lent, ses urines qui étoient de couleur de citron ne déposoient ni sédiment ni nubicule, sa toux alloit toujours de mieux en mieux, & il recommençoit à reprendre sa voix naturelle. Il avoit soupé la veille avec un peu de Poudin, mais il n'y avoit trouvé aucun goût, il étoit allé trois fois à la selle depuis la veille à midi. Je lui ordonnai ce qui suit.

℞. *Radicis Gentianæ, Lapidis Contrayervæ, singulorum grana decem, Camphoræ grana tria, Croci grana duo, Syrupi Balsamici quantitatem sufficientem; misceantur, & fiat* Bolus *inaurandus, & sextis horis sumendus, superbibendo Chlearia tria Julapii hesterno die præscripti.*

Repetatur Haustulus *die* Decem-

bris *trigeſſimo primo præſcriptus, & Veſperi & Mane bibatur.*

§. 480. J'y retournai le 3 Janvier, je le trouvai toujours de mieux en mieux. Son enrouëment avoit auſſi beaucoup diminué. Je lui ordonnai ce qui ſuit.

Reparatur Hauſtulus *die* Decembris *trigeſſimo primo præſcriptus, & Veſperi mane bibendus.*

℞. *Salis Prunellæ grana decem, Tincturæ ſacræ duas uncias, & fiat* Miſtura *leniter* purgans, *Craſtino Mane bibenda.*

§. 481. J'y retournai le lendemain 4 Janvier, il continuoit toujours à reprendre ſes forces & à recouvrer ſa voix. Mais il avoit continuellement les eſprits fort abbatus. Surquoi je lui ordonnai ce qui ſuit.

℞. *Balsami Capivi drachmas duas, cujus capiat guttas viginti bis in die, cum aliquantillo Sacchari albi Pulveris mistas.*

℞. *Spiritus Cornu Cervi per se, Tincturæ Croci, singulorum drachmam unam, & fiat* Mistura cardiaca; *cujus capiat guttas triginta, pro re natâ, in Hausiu Aquæ Fontanæ cum Cochlearibus aliquot Vini Canariensis.*

Reperatur Mistura *purgans hesterno die præscripta, & Crastino Mane bibatur.*

§. 482. On lui réitéra encore une fois cette potion purgative. Au moyen de quoi il reprit de l'appétit, ses forces augmenterent de jour à autre. Enfin au moyen de ces remédes il revint en parfaite santé, & n'a jamais eu aucune rechute.

CHAPITRE XX.

*Obſervations ſur les Fiévres Inflammatoires particulieres, telles que l'*Eſquinancie *& la* Pleuréſie.

OBSERVATION XLV.

§. 483. LE 9 Juin 1729. on me pria de voir J--- J--- de Whate-Nolley, dans le Comté d'Eſſex, pour lors âgé de trois ans & quatre mois. Le 7 du même mois, il avoit été pris d'une fievre continue, & il avoit une ſi grande inflammation à la gorge, qu'il ne pouvoit plus avaller aucune liqueur, quelque tenue qu'elle fût, ſans beaucoup de peine : il avoit le ventre fort ſerré.

§. 484. Je lui ordonnai un lavement émollient, & lui preſcrivis un régime émollient, & rafraichiſ-

ſant en forme liquide. Je lui fis appliquer de petits emplâtres veſſicatoires aux bras, & lui ordonnai le mêlange ſuivant, au moyen de quoi ſa fievre & ſon inflammation ſe diſſiperent : Je le purgeai enſuite avec la Manne.

℞. *Muſci Corallini præparati, Antimonii diaphoretici, Pulveris è Chelis Cancrorum ſimplicis, ſingulorum grana quindecim, Salis Abſinthii grana octo, Salis Prunellæ grana quatuor, Aquæ Lactis alexiteriæ duas uncias, Aquæ Pulegii ſeſcunciam, Syrupi è ſucco Limonum, Syrupi de Althæâ, ſingulorum drachmas duas, & fiat* Miſtura diſſolvens, *&* attenuans ; *cujus horis ſextis capiat unum Cochleare largum, Phialâ priùs agitatâ.*

OBSERVATION XLVI.

§. 485. Le 24 Décembre 1729.

vers midi, il me vint un Exprès de la part de Madame Susannah C--- de Totham, dans le Comté d'Essex, âgée d'environ quarante-huit ans, qui me dit que le soir précédent elle avoit été prise d'un mal de gorge qui ne lui permettoit pas de rien avaller, & qui avoit tellement augmenté, que dans le moment qu'il étoit parti, elle ne pouvoit seulement pas avaller plein une ceuilliere à Caffé. de quelque liquide que ce put être. Il me dit encore qu'on l'avoit saignée à la ranine & au bras, qu'elle avoit pris une potion purgative sur les deux heures du matin, & qu'on avoit mis derriere ses oreilles des emplâtres vesicatoires assez grands pour lui couvrir aussi tout le col. Je lui ordonnai ce qui suit.

℞. *Florum Sulphuris drachmas tres, Cremoris Tartari drachmam unam, Coccinelæ*

Coccinellæ grana decem, Mellis ſeſcunciam, Syrupi Baccarum ſambuci, Olei Amydalarum dulcium, ſingulorum unciam unam; miſceantur, & fiat Linctus; *de quo capiat drachmam unam ſingulis ſemihoriis.*

℞. *Aquæ Plantaginis, Aceti acerrimi, ſingulorum uncias tres, Syrupi Baccarum ſambuci duas uncias; miſceantur, & fiat* Gargariſmus *frequenter & tepidè utendus.*

℞. *Camphoræ ſcrupulos duos, Spiritus Vini rectificati ſeſcunciam, Tincturæ Myrrhæ drachmas tres, Tincturæ Caſtorei drachmam unam; miſceantur pro* Fotu; *quo Gula & Fauces foveantur.*

§. 486. Je fus la voir ſur les cinq heures du ſoir, & la trouvai à peu près comme on me l'avoit rapporté. Son pouls n'étoit pas beaucoup plus vite, ni plus fort

que dans l'état de ſanté. La chaleur étoit aſſez tempérée; mais elle ſe plaignoit beaucoup de la gorge, & diſoit qu'elle ne pouvoit prendre de ſon Look, ſurquoi je lui ordonnai d'en mettre dans ſa bouche de temps à autre à peu près plein une ceuilliere à Caffé, de l'y tenir pendant quelque temps & de le cracher en cas qu'elle ne put venir à bout de l'avaller, de ſe gargariſer ſouvent, & en cas qu'elle ſe trouvât plus mal de me le faire dire.

§. 487. La nuit ſuivante, environ minuit, elle m'envoya dire qu'elle alloit de mal en pire, & qu'elle ne pouvoit plus rien avaller du tout: En conſéquence, je lui ordonnai ce qui ſuit.

Sanguis è Venis ſublingualibus extrahatur ad uncias quinque, vel ſex.

℞. *Spermatis Ceti drachmas duas, Camphoræ, Abſinthii vulgaris ſicca-*

ti Semunciam, Unguenti Florum sambuci, Unguenti de Althæâ, singulorum semunciam, Olei succini drachmam unam: secundum artem misceantur pro Cataplasmate ; *cujus pars sufficiens super Pannum quatèr duplicatum extendatur, & Gulæ applicetur ; & horis sextis eadem applicatio repetatur.*

℞. *Radicis Althææ, Seminum Lini, singulorum sescunciam ; coquantur cum Aquæ puræ sufficienti quantitate ad uncias viginti & septem ; dein Liquori colato adde Spiritus Vini rectificati sescuntiam, Tincturæ Myrrhæ semunciam, Mellis Rosati uncias tres, & fiat* Liquor *tepide per syphonem in guttur injiciendus.*

§. 488. Le même jour, c'eſt-à-dire, le 25 Décembre, je fus la voir vers midi ; ſa gorge alloit mieux, au moins pouvoit-elle avaller quelque choſe, quoique avec encore aſſez de peine. Je lui fis

continuer ce que je lui avois ordonné en dernier lieu, & lui ordonnai de plus d'avoir une drachme d'huile de Succin, dont elle en verſeroit trois gouttes ſur un morceau de Sucre, pour mettre dans ſa bouche, & qu'elle avalleroit lorſqu'il ſeroit fondu : Ce qu'elle devoit réitérer de trois heures en trois heures.

℞. *Olei ſuccini drachmam unam.*

§. 489. Sur le ſoir, ſa gorge avoit tellement amendé, qu'elle ſe trouva en état de manger une ſoupe qu'on lui avoit préparée avec du bouillon de Mouton.

§. 490. Son mari vint me voir le lendemain ſur les neuf heures du matin : il me dit qu'elle avoit aſſez bien dormi la nuit précédente, (ce qui lui ſembloit d'autant plus étrange qu'elle n'avoit pû fermer l'œil depuis qu'elle avoit été

prise du mal,) & que sa gorge alloit toujours de mieux en mieux. Je lui ordonnai ce qui suit, au moyen dequoi elle revint en parfaite santé.

℞. *Olei Succini drachmam unam, cujus eodem modo capiat guttas tres vel quatuor sextis horis.*

℞. *Florum Sulphuris, Conservæ Fructuum Cynosbati, singulorum drachmas duas, Syrupi Baccarum sambuci unciam unam, Olei Amygdalarum dulcium semunciam; misceantur, & fiat* Linctus; *de quo frequentèr capiat aliquantillum.*

§. 491. Quand a ce cas ci, je dois observer, 1°. Que la matiere qui formoit la tumeur & l'inflammation des parties malades étoit dissoute, atténuée & dissipée, & qu'elle n'est jamais venue à suppuration. 2°. Que je fis réitérer la

saignée à cause de l'urgence des symptômes, & pour occasionner une répulsion des vaisseaux obstrués ; que je la fis réitérer dis-je, pour un moindre mal afin d'en éviter un plus grand.

OBSERVATION XLVII.

§. 492. Le Samedi 8 d'Août 1730. dans la matinée on vint me prier d'aller voir Mr. J---- S---. de Witham, âgé d'environ cinq ans. Il étoit attaqué d'une fievre, accompagnée d'une inflammation à la gorge si grande qu'il ne pouvoit rien avaller sans beaucoup de peine & de douleur. Il étoit aussi fort incommodé des vers. Je lui ordonnai ce qui suit.

℞. *Spiritus Cochleariæ hortensis, Spiritus Lavendulæ compositi, singulorum drachmas duas, Spiritus Vini rectificati sescunciam; misceantur pro*

Fotu; *quo Gula, & Fauces foveantur.*

℞. *Florum Sulphuris, Tartari albi, ſingulorum ſemidrachmam, Syrupi Baccarum ſambuci, Syrupi de Althæâ, ſingulorum ſemunciam, & fiat* Miſtura; *de quâ frequentèr capiat aliquantillum.*

℞. *Aceti optimi duas uncias; Spiritus Vini rectificati ſemunciam, Syrupi Baccarum ſambuci ſemunciam; miſceantur, & fiat* Gargariſmus *frequenter utendus.*

§. 493. Lorſque j'y retournai ſur le ſoir, je trouvai que ſa gorge alloit un peu mieux, & qu'il avoit moins de peine à avaller: Surquoi je lui ordonnai ce qui ſuit.

℞. *Pulveris è Chelis Cancrorum ſimplicis, Muſci Corallini præparati, ſingulorum grana quindecim, Anti-*

monii diaphoretici grana decem, Salis Absinthii grana octo, Salis Prunellæ grana quatuor, Aquæ Lactis alexiteriæ tres uncias, Succi Rutæ recentèr expressi drachmas duas, Syrupi Balsamici, singulorum drachmas tres; misceantur, & fiat Julapium dissolvens, & attenuans; *de quo capiat semunciam secundis vel tertiis horis, Phialâ prius agitatâ.*

℞. *Florum Sulphuris sesquidrachmam, Salis Absinthii grana decem, Castorei Russiæ, Camphoræ, singulorum grana quinque, Pulpæ Passularum Solis, Conservæ Rutæ, singulorum drachmas tres, Aquæ Pulegii quantitatem sufficientem; misceantur secundum artem, & fiat* Cataplasma, *cum Pannis linteis duplicatis Pedum plantis applicandum.*

§. 494. Je retournai le voir l'après-midi du 10 d'Août, & je trouvai qu'au moyen des remédes que je

je lui avois ordonné sa fievre & son inflammation à la gorge étoient dissipées. Surquoi je lui ordonnai ce qui suit.

℞. *Foliorum Sennæ, Seminum Carvi, singulorum scrupulum unum, Mannæ Calabriæ drachmas tres, concoquantur cum Aquæ Fontanæ quantitate sufficienti ad uncias duas; deinde coletur Liquor, & fiat* Apozema *lenitèr* purgans; *cujus crastino Mane horâ septimâ capiat Cochlearia duo; & si in horis tribus Alvus non fuerit liquida, tum horâ decimâ sumat Cochleare alterum.*

℞. *Æthiopis Mineralis scrupulos duos, Seminum Santonicorum scrupulum unum; misceantur, & fiat* Pulvis, *in partes quatuor æquales dividendus; quarum capiat unam Mane & Vesperi, cum uno Cochleari Misturæ sequentis mistam.*

℞. *Aquæ Lactis alexiteriæ, Syrupi*

Balſamici, ſingulorum unciam unam, & fiat Miſtura *pro Pulveribus.*

§. 495. Au moyen de ces remédes, il ſe rétablit en très-peu de temps en parfaite ſanté.

OBSERVATION XLVIII.

§. 496. Le Samedi 22 Janvier 1732. on vint ſur le ſoir me prier d'aller voir M. Richard Milbrank de Hatfield Peverell, dans le Comté d'Eſſex. J'appris qu'il avoit été pris au matin d'un grand mal de gorge qui l'empêchoit d'avaller; qu'il avoit la langue fort blanche; qu'on lui avoit fait une ſaignée au bras, qui pendant un temps avoit paru le ſoulager, & qu'on l'avoit fait ſe gargariſer avec un mêlange d'eau de Plantain & de ſyrop de bayes de Sureau, éguiſé avec l'eſprit de Vitriol; mais que malgré l'uſage de ce reméde ſon

mal faiſoit continuellement de nouveaux progrès, au point qu'il ne pouvoit plus ni avaller ni reſpirer qu'avec beaucoup de peine, ce qui donnoit à craindre qu'à la fin il ne ſuffoquât. Il ſe plaignoit encore d'une douleur de côté.

§. 497. Il étoit près d'onze heures du ſoir lorſque j'arrivai chez lui. J'ordonnai qu'on lui fomentât ſur le champ la gorge avec un mêlange de trois parties de Vinaigre ſur une d'eſprit de Vin réctifié : qu'on lui préparât tout de ſuite une décoction de graine de Lin pour lui en faire prendre avec du Thé, auſſi-tôt qu'elle ſeroit prête, & qu'après lui avoir fait prendre du Thé fait avec la décoction de graine de Lin, on lui donnât un morceau de ſucre imbibé d'eſprit de Vin qu'on lui feroit avaller à meſure qu'il ſe fondroit : qu'il prit ſouvent de ſon Thé fait avec la décoction de graine de Lin, dans

lequel on pourroit mettre un peu de vin blanc, & que l'on édulcoreroit à sa fantaisie : & que de temps à autre, on lui donnât du sucre, imbibé d'esprit de vin comme cidessus, autant que l'occasion le demanderoit.

§. 498. Lorsque je me fus fait bien entendre sur toutes ces circonstances, je lui ordonnai ce qui suit.

℞. *Florum Sulphuris drachmas duas, Spermatis Ceti, Piperis longi, singulorum drachmam unam, Camphoræ scrupulos duos, Conservæ Absinthii Romani uncias duas, Unguenti de Althæâ semunciam, Mellis despumati quantitatem sufficientem, & fiat secundum artem* Cataplasma, *& ita Gulæ tepidè apponatur, ut utrasque aures pertingat.*

℞. *Aquæ Pulegii, Aquæ Hissopi, singulorum uncias sex, Spiritus Vini*

rectificati duas uncias, Spiritus Cochleariæ hortensis drachmas quatuor, Spiritus salis volatilis oleosi drachmam unam, Mellis despumati sescunciam; misceantur pro Gargarismo *interdum frigidè utendo.*

℞. *Florum Sulphuris semunciam, Coccinellæ grana decem, Cremoris Tartari drachmas duas, Conservæ Fructuum Cynosbati drachmas sex, Syrupi de Althæâ semunciam, Syrupi Baccarum sambuci, Olei Amygdalarum dulcium, singulorum unciam unam, Olei Fœniculi dulcis guttas septem, & fiat* Mistura emolliens & dissolvens ; *cujus frequentèr & paulatim capiat drachmas duas pro Dosi.*

§. 499. Lorsque j'y retournai le Lundi 24 Janvier j'appris que sa gorge avoit beaucoup amendé & en très-peu de temps, au moyen des fomentations que j'avois or-

données, qu'il s'étoit encore très-bien trouvé de la décoction de graine de Lin, & du sucre trempé dans l'esprit de vin rectifié; qu'il avoit pris d'abord trois ou quatre morceaux de sucre les uns après les autres, & qu'il avalloit à mesure qu'ils se fondoient.

§. 500. On me dit encore que le jour précédent sur les cinq heures du matin, il avoit commencé à prendre, selon mon Ordonnance qu'il avoit suivie exactement, des remédes qu'on avoit apporté de chez l'Apoticaire; & que d'une heure à l'autre, sa gorge avoit sensiblement amendé : que le Dimanche matin, il lui étoit survenu un débordement de salive très-copieux, & qui avoit toujours duré depuis ce temps là aussi abondamment que si on lui eut fait prendre des remédes pour le faire saliver. On me dit aussi qu'il ne se plaignoit plus de sa douleur de côté.

§. 501. Ce jour là (le Lundi 24 Janvier) il avoit déjeuné avec une tartine de Beurre, & mangé du Mouton bouilli à son dîner.

502. Le Mardi 25 Janvier, comme il ne se plaignoit plus de sa gorge, qu'il avalloit aisément, & que l'appétit lui étoit fort bien revenu, je me contentai de lui ordonner la Médecine suivante, après laquelle il reprit à son ordinaire le soin de ses affaires.

℞. *Glycyrrhizæ, Foliorum Senæ, Seminum Cervi, singulorum drachmas duas; coquantur cum Aquæ puræ sufficienti quantitate ad uncias quatuor; dein in Liquoris colati tribus unciis dissolve Salis Mirabilis Glauberi, Mannæ, singulorum semunciam, & fiat* Potio purgans *cum regimine sumendo.*

OBSERVATION XLIX.

§. 503. Le 3 Septembre 1711. on me pria d'aller voir Charles Clark, Domeſtique de Mr. Joshua Coad, près d'Yeovil. C'étoit un homme âgé d'environ vingt-deux ans qui avoit une Pleuréſie. Il ſe plaignoit d'un point de côté fort aigu, & d'avoir beaucoup de peine à reſpirer. Après lui avoir preſcrit le régime qu'il devoit ſuivre, & lui avoir recommandé une boiſſon délayante, émolliente & pectorale, dont il devoit uſer le plus abondemment qu'il pourroit, je lui ordonnai ce qui ſuit.

℞. *Syrupi Nitroſi ſex uncias, Spiritus Aniſi volatilis ſemuciam, Laudani Liquidi Sydenhami guttas viginti, & fiat* Miſtura diſſolvens, & attenuans; *cujus capiat Cochlearia quatuor, ſecundâ, tertiâ, vel*

quartâ quâque horâ, ut febris & dolor lateris fuerint magis, vel minus vehementes.

§. 504. Le 2 d'Octobre, je lui ordonnai ce qui suit.

℞. *Salis Nitri scrupulos duos, Florum Sulphuris grana decem, Coccinellæ, Croci, singulorum grana duo; misceantur, & fiat* Pulvis *pro unâ Dosi omni quadrihorio sumendâ, superbibendo Hauſtum Liquoris cujuslibet.*

℞. *Syrupi Nitrosi sex uncias, Spiritus Anisi volatilis drachmas sex, Laudani Liquidi Sydenhami guttas viginti quatuor, & fiat* Mistura; *de quâ capiat Cochlearia duo vel tria, urgente dolore, vel Respirationis difficultate.*

§. 505. Il continua l'usage de ces remédes ce jour là, & le suivant.

§. 506. Le 4 Octobre, je lui ordonnai de prendre encore quatre doſes de ſes poudres avec les mêmes précautions, & lui ordonnai le mêlange ſuivant.

℞. *Syrupi Nitroſi tres uncias, Spiritus Aniſi volatilis drachmas duas, Laudani Liquidi Sydenhami guttas decem, & fiat* Miſtura; *cujus capiat Cochlearia duo, difficultate Reſpirationis urgente.*

§. 507. Le 5 Octobre, ſa fievre, ſon point de côté, & ſa difficulté de reſpirer étoient beaucoup amendés; cependant il ſe plaignoit toujours de ſon côté. Je lui conſeillai de continuer l'uſage de ſes poudres, & d'en prendre une doſe de ſix heures en ſix heures, ou de huit heures en huit heures ſeulement, mêlée avec une cueillerée de ſyrop de ſuc de limon, & lui ordonnai ce qui ſuit.

℞. *Syrupi Nitrosi sex uncias, Spiritus Anisi volatilis semunciam, Laudani Liquidi Sydenhami guttas decem, & fiat* Mistura; *cujus capiat Cochlearia duo vel tria, dolore vel difficultate Respirationis urgente.*

℞. *Emplastri è Cymino quantitatem sufficientem, super alutam extendatur, & fiat* Emplastrum *satis largum affecto Lateri applicandum.*

§. 508. Le 7 Octobre, sa fievre, sa toux, sa difficulté de respirer & sa douleur de côté étoient passées : pour mieux assurer son rétablissement, je lui ordonnai ce qui suit.

℞. *Antimonii diaphoretici, Salis Absinthii, singulorum sesquidrachmam, Olei Menthæ guttas quatuor; misceantur, & fiat* Pulvis, *in sex partes æquales dividendus; quarum*

Vesperi & Mane capiat unam cum uno Cochleare, Syrupi de Rubo Sylvestri mistam, superbibendo Haustum Liquoris cujuslibet.

§. 509. Au moyen de ces remédes il revint en très-peu de temps en parfaite santé sans qu'il ait été question d'Emétiques, de Purgatifs, de Vesficatoires, ni d'aucuns autres remédes, que ceux qui ont été mentionnés ci-dessus. Il prit dans cette maladie 21. onces de *syrop Nitreux*, deux onces d'*Esprit volatil d'Anis*, & dix-sept doses de la poudre que je lui ordonnai le 2 d'Octobre.

§. 510. Je ne me souviens pas pas bien si-je le fis saigner ou non la premiere fois que je fus le voir. Je ne trouve point dans mes Mémoires qu'il en soit du tout fait mention; au reste, s'il l'a été, ce n'a été qu'une fois tout au plus.

§. 511. En 1709. je fus attaqué

d'une violente Pleureſie, je me fis ſaigner deux fois dès les premiers jours; on me tira en tout dix-huit onces de ſang. Je n'ai jamais ordonnée la ſaignée plus de deux fois en pareil cas, pour quelques perſonnes que ce fut, & n'ai jamais fait tirer plus de vingt onces de ſang au plus, quelques jeunes que puſſent être les malades.

OBSERVATION L.

§. 512. Le 4 Janvier 1732. on vint me prier d'aller voir Mr. T---- G----n, de Witham. Il avoit environ trente ans, & n'étoit point encore marié : il étoit d'un tempérament ſanguin, plutôt maigre que gras, & buvoit habituellement beaucoup. Le Vendredi au ſoir d'auparavant 31 Décembre, il avoit été pris de mal après avoir copieuſement bû, & en paſſant d'un temps fort froid, d'une petite

chambre bien close & bien chaude, en plein air pour s'en retourner chez lui. Il fut d'abord attaqué de frissons & de tremblemens, qui furent suivis d'une fievre continue accompagnée d'un rude point de côté & de douleur dans le dos, de toux & de difficulté de respirer. Il crachoit une espéce de pus sanguinolent; son pouls étoit vîte, dur, mais pas extrêmement fort. Ses urines étoient hautes en couleur & ne dépofoient aucun sédiment. Je lui fis tirer dix onces de sang, & lui ordonnai ce qui suit.

℞. *Bezoardici Mineralis grana decem, Lapidis Contrayervæ, Radicis Serpentariæ Virginianæ, Coccinellæ, singulorum grana quinque, Myrrhæ grana tria, Camphoræ granum unum, Syrupi Baccarum sambuci quantitatem sufficientem; misceantur, & fiat* Bolus *immediatè sumendus, superbi-*

bendo Hauſtum Pſeudo-Theæ, cum Salviâ præparatæ, & ſextis vel octavis horis repetatur; & temporibus intermediis capiat unum Cochleare largum Julapii ſequentis.

℞. *Salis Abſinthii ſcrupulum unum, Salis ſuccini volatilis grana decem, Aquæ Lactis alexiteriæ duas uncias & ſemis, Aquæ Bryoniæ compoſitæ ſeſcunciam, Spiritûs Vitri dulcis guttas triginta, Sacchari albiſſimi quantitatem ſufficientem ad gratum ſaporem; miſceantur, & fiat* Julapium attenuans.

Emplaſtra Epiſpaſtica *Brachiis internis infra Cubitos applicentur.*

§. 513. Je retournai le voir le lendemain. On lui avoit tiré dix onces de ſang conformément à mon Ordonnance : ſon ſang étoit fort glutineux, il s'étoit formé à ſa ſurface une couane épaiſſe d'un

quart de pouce, & il ne s'en étoit séparé qu'une très-petite quantité de sérum, quant à sa fievre, elle avoit plutôt diminué qu'augmenté; mais sa douleur de côté & sa difficulté de respirer étoient toujours à peu près dans le même état. Je lui conseillai de continuer l'usage de ce que je lui avois ordonné précédemment, & j'y ajoutai ce qui suit.

℞. *Spermatis Ceti scrupulos duos, Camphoræ grana quatuor, Olei Amygdalarum dulcium unciam unam, Olei Juniperi guttas quatuor, Syrupi de Althæâ, Syrupi Diacodii, singulorum semunciam; secundum artem fiat* Mistura emolliens, *cujus capiat semunciam tertiis horis durante dolore.*

℞. *Millepedarum præparatarum drachmam unam, Croci grana decem, Aquæ puræ bullientis tres uncias; misceantur, & stent in digestione fervidâ*

vidâ & clausâ per horam unam; dein in Liquoris colati uncias duabus dissolve Gummi Ammoniaci scrupulos duos, Salis succini volatilis grana decem; tum adde Aquæ Pulegii, Aquæ Bryoniæ compositæ, singulorum unciam unam, Sacchari albi quantitatem ad saporem gratum sufficientem, & fiat Apozema pectorale; *cujus capiat unum Cochleare, vel duo subinde, difficultate Respirationis urgente.*

§. 514. Le 6 Janvier, sa fievre, sa toux & sa difficulté de respirer avoient beaucoup diminué, surquoi je lui ordonnai de continuer l'usage des memes remédes.

§. 515. Le 7 Janvier, sa fievre étoit en quelque façon passée. En conséquence, je lui fis seulement continuer l'usage du Julep que je lui avois ordonné le 4 Janvier, que je lui recommandai de prendre par cueillerées d'heure en

heure. Je lui ordonnai de prendre enſuite la potion ſuivante.

℞. *Salis ſuccini volatilis grana quatuor, Tincturæ ſacræ ſeſcunciam, Syrupi de Spinâ Cervinâ ſemunciam; miſceantur, & fiat* Potio purgans.

§. 516. C'eſt ainſi que ce malade s'eſt ſauvé d'une fievre qui le menaçoit d'un grand danger. On doit obſerver ici que quoique ce fut un homme d'un tempérament ſanguin, je ne l'ai fait ſaigner qu'une fois. J'avoue que je fus ſurpris de trouver ſon ſang ſi couanneux. Cette circonſtance m'apprend qu'il faut beaucoup de circonſpection dans l'uſage de cette ſorte d'évacuation, particuliérement lorſque l'on a lieu de conjecturer que les globules rouges, ne ſont pas dans une proportion convenable avec la partie ſéreuſe du ſang : & je puis aſſurer d'après

une longue expérience, qu'il y a des remédes fort efficaces pour détruire la tenacité du ſang, ſans qu'il ſoit pour cela beſoin de recourir à la ſaignée, & même plus promptement ſans ce ſecours, pourvû que le malade n'ait point de plethore ſanguine.

CHAPITRE XXI.

Observations sur les Fièvres occasionnées par la dissolution des humeurs, particulierement sur les Fièvres Putrides, *qui ne sont accompagnées d'aucune évacuation Colliquative, & quelques Observations sur celles qui en sont accompagnées.*

§. 517. JE rapporterai premierement, dans ce Chapitre quelques exemples des fievres *Putrides* les plus bénignes; c'est-à-dire, de celles qui se terminent sans aucune évacuation Colliquative. Je donnerai ensuite des exemples des fievres *Putrides* malignes, accompagnées d'évacuations Colliquatives. On me permettra d'observer ici que dans les fievres *Mixtes*, il survient souvent des évacuations Colliquatives,

(lorſque la diſſolution des humeurs l'emporte ſur leur épaiſſiſſement, dans la production de cette ſorte de maladie) comme nous aurons lieu de le faire voir par différens exemples rapportés dans les Chapitres qui traitent des fievres de cette claſſe générale.

OBSERVATION LI.

§. 518. Le 29 Décembre 1714. on vint me conſulter pour Madame Q----, âgée d'environ cinquante-trois ans, qui demeuroit près d'Yeovil. Elle étoit attaquée d'une fievre continue : ſon pouls étoit un peu animé, mais foible : ſa peau étoit d'une chaleur modérée ; ſes urines tant ſoit peu plus pâles que dans l'état de ſanté : elle étoit fort altérée ; elle étoit abattue, & tomboit en foibleſſe pour la moindre choſe. Elle étoit d'une conſtitution maigre, aſſez

ſouvent conſtipée ; ſon ſang étoit naturellement acrimonieux. Je lui ordonnai ce qui ſuit.

℞. *Salis Prunellæ drachmam unam, Croci grana triginta, Antimonii diaphoretici ſcrupulum unum, Bezoar Orientalis grana quindecim, Coccinellæ grana ſeptem, Folia Auri numero duo; miſceantur, & fiat* Pulvis alterans, *in partes quatuor æquales dividendus, quarum capiat unam omni quadrihorio cum uno Cochleari Syrupi Pœoniæ maris miſtam, ſuperbibendo Cochlearia ſeptem Apozematis ſequentis.*

℞. *Radicis Eryngii ſeſcunciam, Radicis Petaſidis ſemunciam, Coccinellæ ſcrupulum unum ; coquantur cum Aquæ hordei quantitate ſufficienti ad libras duas ; dein Liquori colato adde Syrupi de Althæâ tres uncias, Olei Vitrioli tot guttas quot ſufficiant ad gratam aciditatem, & fiat* Apozema alterans.

℞. *Rutæ ſex uncias*, *Aquæ Bryoniæ compoſitæ*, *Aquæ Pœoniæ compoſitæ*, *ſingulorum unciam unam*, *Spiritus Caſtorei*, *Spiritus Succini*, *ſingulorum drachmam unam*, *Tincturæ Croci drachmas duas*, *Syrupi Pœoniæ maris unciam unam; miſceantur*, *& fiat* Julapium cardiacum ; *de quo capiat Cochlearia duo in omni languore.*

§. 519. Le 31 Décembre, je changeai ſon ordonnance & lui ordonnai ce qui ſuit.

℞. *Salis Nitri*, *Florum Sulphuris*, *ſingulorum ſcrupulos quatuor*, *Radicis Serpentariæ Virginianæ*, *Antimonii diaphoretici*, *ſingulorum ſcrupulum unum*, *Bezoar Orientalis grana ſexdecim*, *Camphoræ grana quatuor; miſceantur*, *& fiat* Pulvis alterans, *in partes quatuor æquales dividendus; quarum horis quartis ca-*

piat unam cum uno Cochleari Syrupi Balsamici mistam, superbibendo Haustum Apozematis die Decembris viginti nono præscripti.

℞. *Aquæ Cinnamomi hordeatæ sex uncias, Aquæ Theriacalis, Aquæ Epidemiæ, singulorum unciam unam, Aquæ Hungaricæ drachmas sex, Spiritus Nitri dulcis scrupulum unum, Sacchari albi quantitatem ad saporem gratum sufficientem; misceantur, & fiat* Julapium cardiacum, *cujus subindè bibat Cochleare unum, vel duo.*

§. 520. Au moyen de ces remédes, cette Dame se débarrassa de sa fievre en très-peu de jours.

OBSERVATION LII.

§. 521. Le premier Mars 1721. je fus consulté pour Mr. W---- S --- d'Yeovil, dans le Comté de Somerset. C'étoit un jeune homme

me âgé d'environ dix-ſept ans. Il avoit une fievre continue : Son pouls étoit tant ſoit peu plus animé, mais pas beaucoup plus fort que dans l'état de ſanté. Sa peau étoit d'une chaleur aſſez tempérée, mais il étoit extrêmement altéré. Il avoit la langue ſéche. Quant à ſes urines, elles étoient à peu près les mêmes que dans l'état de ſanté. Il avoit les eſprits fort abattus, & n'avoit aucune force. Je lui ordonnai ce qui ſuit.

℞. *Salis Nitri ſcrupulos quatuor; Florum Sulphuris ſcrupulos duos, Croci, Coccinellæ, ſingulorum grana ſeptem, Camphoræ grana quatuordecim; miſceantur, & fiat* Pulvis alterans, *in partes quatuor æquales dividendus; quarum capiat unam omni trihorio, cum pulpa pomi aſſati miſtam, ſuperbibendo Hauſtum Liquoris cujuſlibet diluentis.*

℞. *Camphoræ ſcrupulum unum; Spiritus Vini rectificati, Tincturæ Myrrhæ, ſingulorum drachmas duas, optimè miſceantur; dein adde Tincturæ Croci drachmam unam, Aquæ Theriacalis, Aquæ Mirabilis, ſingulorum ſemunciam, Aquæ Pulegii quatuor uncias, Aceti diſtillati quantitatem ad ſaporem acidum ſufficientem, & fiat* Julapium alterans *&* cardiacum; *de quo capiat duo Cochlearia ſubinde, Spiritibus langueſcentibus.*

§. 522. Le 2 Mars, il avoit à peu près les mêmes ſymptômes que le jour précédent, excepté qu'il ſe plaignoit d'avoir la tête plus embarraſſée. Il me parut avoir envie de boire un verre de Bierre de temps à autre, ce que je lui permis. Je lui conſeillai de recommencer l'uſage de ſes poudres, & de les prendre comme la premiere fois, & lui ordonnai ce qui ſuit.

℞. *Massa Emplastris Nuchalis (in Pharmacopœiâ Bateanâ præscripti) quantitatem sufficientem, super alutam extendatur, & fiat* Emplastrum *satis largum Nuchæ applicandum.*

℞. *Olei Sulphuris per Campanam drachmam unam, cujus in omni Hausţu Cereviſiæ tenuis capiat tot guttas quot sufficiant ad saporem acidulum.*

§. 523. Il recommença deux fois, la dose de ses poudres, & il s'est débarrassé de sa fievre sans aucun autre remède que ceux qui ont été mentionnés, §. 521. 522.

OBSERVATION LIII.

§. 524. Le Jeudi 12 Août 1731. on vint me prier d'aller voir Henry Vale, Domestique de Madame Johnson de Fauborn, dans le Comté d'Essex. C'étoit un hom-

me âgé d'environ vingt ans. Il avoit été attaqué d'une fievre continue le Jeudi d'auparavant. Je lui trouvai la peau assez médiocrement chaude, le pouls vîte & si extraordinairement foible qu'il n'étoit quelquefois pas du tout sensible. Il avoit la bouche fort mal propre, la langue noire, & extrêmement séche. Il avoit de la peine à respirer & tomboit quelquefois en convulsion. Il avoit très-peu dormi depuis qu'il étoit tombé malade. Je lui recommandai un régime & une boisson convenable à sa maladie selon mes principes, & lui ordonnai ce qui suit.

℞. *Lapidis Contrayervæ, Antimonii diaphoretici, singulorum grana septem, Florum Chamæmeli, Florum Sulphuris, singulorum grana quinque, Castorei Russiæ, Croci, Coccinellæ, singulorum grana duo, Camphoræ granum unum, Syrupi Balsamici*

quantitatem sufficientem; misceantur, & fiat Bolus alterans, *omni quadrihorio sumendus, superbibendo haustum Infusi Salviæ.*

℞. *Salis Absinthii grana quindecim, Salis succini volatilis grana quinque, Aquæ Lactis alexiteriæ duas uncias & semis, Aquæ Bryoniæ compositæ unciam unam, Aquæ Hungaricæ, Spiritus Lavendulæ compositi; singulorum drachmas duas, Spiritus Nitri dulcis guttas viginti; misceantur, & fiat* Julapium cardiacum, *de quo capiat unum Cochleare in omni languore.*

℞. *Spiritus Nitri dulcis, Tincturæ Croci sacræ singulorum drachmam unam & fiat* Mistura, *de qua subinde capiat guttas trigenta in haustu Pseudo Theæ, cum Herbâ Melissa dicta præparatæ.*

Emplastra Epispastica *& brachiis internis, & internis tibiis applicentur.*

§. 525. Au moyen de ces remédes seulement, & sans aucun autre secours, tous ses symptômes sa calmerent, sa fievre, se passa, & il revint en parfaite santé.

OBSERVATION LIV.

§. 526. Le Samedi 9 Septembre 1732. on vint me prier d'aller voir la fille de Mr. Robert Palisson de Witham. Elle étoit fort mal d'une fievre continue, compliquée de pourpre, dont les taches paroissoient fort profondes; mais ayant voulu massurer de leur état, je les examinai & les sondai avec une éguille, & je trouvai qu'elles n'étoient que superficielles. Elle saignoit aussi beaucoup du nés. Sa peau n'étoit pas extrêmément chaude. Son pouls étoit tant soit peu plus animé que dans l'état de santé, mais il n'étoit pas sensiblement plus fort. Ses urines

étoient d'une couleur naturelle, assez claires, & ne déposoient aucun sédiment, quoiqu'on les laissât reposer assez long-temps. Elle étoit fort altérée. Je lui ordonnai ce qui suit.

℞. *Musci Corallini præparati scrupulum unum, Salis Prunellæ, coccinellæ, Croci, singulorum grana octo, Aquæ Lactis alexiteriæ tres uncias Aquæ cinnamomi fortis, Syrupi Balsamici singulorum semunciam, Spiritus Vitrioli guttas octo, misceantur, & fiat* Julapium alterans; *de quo capiat unum Cochleare, quartis, sextis vel octavis horis, Phiala prius agitata.*

℞. *Spiritus Vitrioli drachmam unam, Aquæ cinnamomi fortis, drachmas tres, & fiat* Mistura alterans; *cujus capiat in singulis hausti bus cerevisiæ tenuis guttas numero sufficientes ad moderatam aciditatem.*

℞. *Spiritus Vini rectificati unciam unam, Spiritus Vitrioli guttas Viginti, tincturæ Myrrhæ guttas quatuor, miſceantur pro* Potu, *quo Pelechiæ ſubinde foveantur.*

℞. *Vitrioli Romani, Boli Armeniæ, ſingulorum drachmas duas, miſceantur & fiat* Pulvis ſubtilis reſtringens, *ita naribus admovendus, ut cruorem fluentem recipiat.*

Emplaſtra Epiſpaſtica *parvula Brachiis internis infra Cubitos applicentur.*

§. 527. Au moyen de ces remédes ſon hémoragie s'arrêta, & en peu de jours les *Pelechies* diſparurent, & la fievre la quitta.

OBSERVATION LV.

§. 528. Le Dimanche premier

Septembre 1728. on vint me prier d'aller voir Mr. Ager de Fauborn, dans le Comté d'Eſſex. C'étoit un homme fort enjoué & aſſez gras, âgé d'environ quarante-cinq ans. Il avoit été pris le Lundi précédent par des friſſons & des tremblemens. A ces ſymptômes il s'en joignit d'autres qui firent connoître qu'il étoit attaqué d'une fievre continue. Le Vendredi, il avoit pris une Médecine qui l'avoit fait aller par haut & par bas d'une maniere extraordinaire, ce qui dura juſqu'au Dimanche que je fus appellé. Son pouls étoit à peu près auſſi tranquille que dans l'état de ſanté ; mais il étoit fort altéré. Il urinoit très-peu, & ſes urines étoient fort hautes en couleur. Lorſque je le vis, il ſe plaignoit de douleurs dans l'eſtomac & de tranchés dans les inteſtins, qui lui faiſoient vomir tout ce qu'il prenoit. Je lui ordonnai ce qui ſuit.

℞. *Cornu Cervi calcinati, Corallii Rubri præparati ſingulorum grana tria, Lapidis Contrayervæ Antimonii diaphoretici ſingulorum grana decem, Radicis Serpentariæ Virginianæ grana quinque, Croci, grana duo, Electuarii Diaſcordii, ſine melle ſcrupulum unum, Syrupi Balſamici quantitatem ſufficientem, miſceantur & fiat* Bolus alterans inaurandus; *& horis ſextis ſumendus, ſuperbibendo Cochlearia duo Julapii ſequentis.*

Mitte Bolos quatuor.

℞. *Aquæ Lactis alexiteriæ, Aquæ menthæ ſingulorum ſeſcunciam, Aquæ cinnamomi fortis, Syrupi Balſamici ſingulorum ſemunciam, miſceantur & fiat* Julapium.

℞. *Salis Abſinthii, ſcrupulum unum, ſucci Limonum recenter expreſſi, Aquæ menthæ, ſingulorum ſemunciam, Aquæ cinnamomi fortis*

unciam unam, & fiat Miſtura alterans; *cujus capiat unum Cochleare Largum in omni ægritudine ventriculi.*

§. 529. Je retoutnai le voir le lendemain : Il avoit pris exactement tous ſes remédes, de la maniere que je les lui avois ordonnés. Son eſtomac alloit bien, il ne vomiſſoit plus, ſon ventre s'étoit reſſerré, & ſon altération étoit beaucoup diminuée. Je lui conſeillai de continuer l'uſage des mêmes remédes, & de les prendre de la même maniere que la premiere fois. Avec ces précautions les urines reprirent leur cours & leur couleur ordinaire, & il ſe rétablit en parfaite ſanté.

OBSERVATION LVI.

§. 530. Le Dimanche 16 Mai 1731. on m'envoya chercher ſur

le soir pour voir John Deadman, Domestique de Mr. Lake, de la Paroisse de Ravenhall, dans le Comté d'Essex. C'étoit un homme âgé d'environ vingt-six ans. Il avoit été pris de frissons & de tremblemens le jour précédent sur les trois heures après midi : Ces symptômes furent suivis d'une fievre continue, accompagnée de douleurs dans toutes les parties du corps, à ce qu'il disoit, & de sueurs copieuse & colliquatives. Il étoit fort altéré & fort agité. Il avoit la peau assez chaude, le pouls vîte, mais pas beaucoup plus fort que dans l'état de santé. Ses urines n'étoient pas fort hautes en couleur. Je lui ordonnai ce qui suit.

Emplastra Epispastica *Brachiis internis infra Cubitos, & etiam tibiis internis applicentur.*

℞. *Antimonii diaphoretici, Salis*

Prunellæ, Coccinellæ, ſingulorum grana trigenta, Florum Sulphuris drachmam unam, Croci grana decem, miſceantur & fiat Pulvis alterans, *in partes ſex æquales dividendus; quarum capiat unam quarta quaque hora, cum uno Cochleari Mixturæ ſequentis, ſuperbibendo hauſtum decocti Cornu Cervi raſurarum domi præparati.*

℞. *Aquæ Pulegii, Aquæ Menthæ ſingularum ſemunciam, Syrupi Balſamici, unciam unam & fiat* Miſtura *pro pulveribus.*

℞. *Salis Abſinthii ſcrupulum unum, Aquæ Lactis alexiteriæ tres uncias, Aquæ Brionicæ compoſitæ, Syrupi diacodii ſingulorum ſemunciam, Spiritus Nitri dulcis guttas viginti, miſceantur & fiat* Julapium; *de quo horis quartis temporibus intermediis capiat unciam unam.*

℞. *Cornu Cervi raſurarum un-*

cias duas, pro decocto domi conficiendo.

§. 531. Le Lundi 17 Mai, son Maître me manda que ses douleurs s'étoient un peu calmées, mais qu'il avoit toujours beaucoup de fievre, & qu'il étoit encore fort altéré : Surquoi je lui conseillai de lui faire continuer l'usage de ses poudres, du mêlange que j'y avois joint & du Julep, conformément à mon Ordonnance du jour précédent. Je lui fis prendre aussi une phiole d'Esprit de Vitriol pour en verser dans sa boisson par gouttes jusqu'à une agréable acidité, de temps à autre, & selon que la soif le presseroit plus ou moins.

§. 532. Au moyen de ces Remédes, il se débarrassa de sa fievre en très-peu de jours, & se rétablit en parfaite santé.

CHAPITRE XXII.

Observations sur les Fiévres Mixtes ; *& en particulier sur les Fiévres* Intermittentes, *& sur les Fiévres* Hectiques, *qui sont les plus dangereuses.*

OBSERVATION LVII.

§. 533. MAdame L---- P----, de Witham, âgée de vingt-deux ans, étoit attaquée d'une fievre tierce depuis sept mois. Malgré cette fievre, ses régles avoient toujours paru régulierement quant au temps, mais non pas quant à la couleur, ni à la quantité. Le Lundi & le Mardi 20 & 21 Décembre, elle fit usage de l'Electuaire suivant.

℞. *Radicis Serpentariæ Virginanæ, Salis Absinthii singulorum drachmas*

duas, Corticis peruviani unciam unam, Syrupi Papaveris erratici quantitatem sufficientem, misceantur & fiat Electuarium; *de quo capiat quantitatem Nucis Castaneæ tertiis horis absente febre.*

§. 534. Le Mercredi 22 Décembre, c'étoit son jour de fievre, mais elle ne vint point, elle étoit néanmoins toujours fort inquiette d'un symptôme qui l'affligeoit beaucoup ; en effet depuis six semaines avant que de prendre le Quinquina & jusqu'au Dimanche suivant 26 Décembre, c'est-à-dire, pendant quatre nuits de suite, après qu'elle eut commencé à en faire usage, elle tomboit régulierement toutes les nuits dans des sueurs copieuses qui traversoient toutes les couvertures, il exhaloit de toute la surface de son corps des vapeurs continuelles, comme d'une chaudiere bouillante, & ces vapeurs

vapeurs étoient si considérables qu'on les voyoit couvrir le lit. Pour remédier à ce désordre je lui prescrivis la potion suivante.

℞. *Salis Martis grana tria, Salis Prunellæ grana octo, Aquæ Lactis alexiteriæ sex drachmas, Aquæ cinnamomi fortis drachmas duas, Sacchari albi, quantitatem sufficientem ad gratum saporem, misceantur & fiat* Haustulus; *hora una ante decubitum sumendus, superbibendo, haustum Aquæ Fontanæ, cum Pauxillo Spiritus Vini Gallici.*

§. 535. Le 27 Décembre, j'appris qu'elle avoit passé la nuit précédente sans suer. Cet heureux changement m'engagea à lui faire continuer l'usage de sa potion telle que je la lui avois prescrite la premiere fois, ce que je lui conseillai de faire pendant quelque temps. Elle a suivi exactement mon Or-

donnance, & au moyen de ces remédes, elle n'a ſenti aucun retour ni de ſa fievre, ni de ſes ſueurs.

OBSERVATION LVIII.

§. 536. Le Mercredi 10 Juillet 1728. on me demanda une Conſultation pour Mr. Alexandre Walford, de la Paroiſſe de Fauborn dans le Comté d'Eſſex, âgé de cinquante-un an. Il étoit fort mal d'une fievre quotidienne Intermittente, accompagnée d'une douleur dans le côté droit & de vomiſſemens; il lui ſurvenoit encore des foibleſſes de temps à autre. Je lui ordonnai le Julep ſuivant, & au moyen de deux phioles qu'il prit, il ſe débarraſſa de ſa fievre & de tous ces ſymptômes qui le travailloient extrêmement.

℞. *Antimonii diaphoretici, Salis*

Absinthii singulorum scrupulos duos, Pulveris e chelis cancrorum simplicis Lapidis contrayervæ, singulorum grana triginta, Coccinellæ scrupulum unum, Aquæ Lactis alexiteriæ tres uncias, Aquæ menthæ duas uncias, Aquæ mirabilis sescunciam, succi Limonum recenter expressi unciam unam, Syrupi Balsamici semunciam, misceantur & fiat Julapium alterans; *de quo capiat Cochlearia tria omni quadrihorio, præsente vel absente febre, Phiala prius agitata.*

OBSERVATION LIX.

§. 537. Le Dimanche premier Décembre 1728. on me consulta pour Madame S---- C----, de Witham, âgée d'environ quarante-sept ans. Elle étoit fort mal d'une fievre Intermittente quotidienne, accompagnée d'un dévoyement qui l'affoiblissoit beaucoup. Ses accès de fievre revenoient régu-

lierement chaque vingt-quatre heures, & leur intermiſſion étoit d'environ ſeize heures. Je lui preſcrivis les remédes ſuivans, au moyen deſquels elle a recouvré une parfaite ſanté.

℞. *Salis Abſinthii ſcrupulos quatuor, Coccinellæ ſcrupulos duos, Aquæ Lactis alexiteriæ tres uncias, Spiritus Sulphuris ſcrupulos duos, Sacchari albi ſeſcunciam, & fiat* Miſtura; *cujus capiat unum Cochlearе quartis horis, cum unciis quatuor juſculi avenacei Phiala prius agitata.*

℞. *Corticis Elæntherii pulverati; Pulveris Cornu Cervi calcinati, ſingulorum unciam unam, Coqueantur cum Aquæ Fontanæ ſufficienti quantitate ad libras duas, dein Liquori colato adde Sacchari albiſſimi tres uncias, & fiat* Apozema; *cujus bibat tres uncias omni quadrihorio, abſente febre.*

OBSERVATION LX.

§. 538. Le 22 Novembre 1729. on vint me prier de la part de Mr. A---- B---, Miniſtre, d'aller voir ſon fils qui étoit malade, c'étoit un enfant de ſix ans & demi ou environ. Il y avoit alors quatre mois qu'il avoit été pris d'une violente fievre qui étoit devenue intermittente. Pour remédier à cette fievre on l'avoit d'abord purgé, ſur le conſeil de quelques amis, & on lui avoit fait prendre le Quinquina par après. Pendant qu'il fit uſage du Quinquina le corps lui enfla, ſurquoi on le purgea cinq à ſix fois avec le Mercure doux & la Rhubarbe. On lui avoit auſſi fait prendre de l'Elixir de propriété & pluſieurs autres remédes. Mais depuis ces évacuations, il avoit tous les jours des maux de tête, d'eſtomac & dans

le ventre, & il avoit presque toujours le dévoyement : tous ces symptômes lui avoient fait perdre l'appétit, de plus il étoit fort altéré, & avoit presqu'entierement perdu toutes ses chairs, depuis quelques semaines, il se plaignoit encore d'une douleur très-violente dans les genoux & dans les jambes, qui lui faisoit quelquefois pousser des cris d'une maniere si touchante, que sa mere en étoit toute effrayée. Je lui ordonnai ce qui suit.

℞. *Pulveris e chelis cancrorum simplicis, Musci Corallini præparati, Antimonii Diapharetici, cornu Cervi calcinati singulorum scrupulum unum, Diascordii sine melle grana decem, Aquæ lactis Alexileriæ tres uncias Aquæ cinnamomi fortis, Syrupi balsamici, singulorum semunciam ; & fiat* Mistura, *cujus capiat unum Cochleare largum sextis horis, præsente vel absente febre, Phiala prius agitata.*

§. 539. Le 24 Novembre, je reçus la Lettre suivante de son pere.

» MONSIEUR,

» Mon fils va beaucoup mieux. » Son dévoyement continue ce- » pendant toujours, ce qui l'affoi- » blit beaucoup. Il se plaint en- » core de ses douleurs dans les » genoux & dans les jambes; mais » je ne les crois pas si aigues » qu'auparavant. Je l'abandonne » entierement à vos soins: & suis, » &c.

§. 540. Je lui mandai de lui faire continuer l'usage de sa potion avec les mêmes précautions que j'avois indiquées.

§. 541. Le 25 Novembre, son pere me récrivit en ces termes.

» MONSIEUR,

» Mon fils s'est beaucoup plaint

» la nuit derniere de ſes douleurs
» dans les genoux & dans les jam-
» bes, je vous prie d'y faire at-
» tention dans vos Ordonnances,
» vous obligerez ſenſiblement,
» &c.

Je lui ordonnai qui ſuit.

℞. *Pulveris e chelis cancrorum ſimplicis, radicis Enulæ campanæ, radicis Tormentillæ, corticis Cinnamomi acuti ſingulorum grana triginta, Coccinellæ grana ſex, miſceantur, & fiat,* Pulvis *ſubtilis in partes ſex æquales dividendus, quorum capiat unam veſperi & manè, cum aliquantillo Syrupi Balſamici miſtam, ſuperbibendo Cochlearia aliquot liquoris cujuſlibet.*

Repetatur Julapium die Novembris vigeſimo ſecundo præſcriptum cum additione Spiritus Salis volatilis Oleoſi guttarum ſexdecim, cujus Julapii capiat duo Cochlearia horâ undecimâ matutinâ, & horâ quintâ pomeridianâ, Phiala priùs agitata.

Emplaſtra

Emplaſtra Epiſpaſtica *tibiis internis applicentur.*

§. 542. Le 28 Novembre, ſon pere m'écrivit une troiſiéme Lettre conçue en ces termes.

» MONSIEUR,

» Le rétabliſſement de mon fils » eſt une eſpéce de miracle. Son » dévoyement eſt tout à fait ar- » rêté, & il ſe plaint très-rarement » de ſes genoux & de ſes jambes. » Comme un autre Sauveur, vous » lui avez donné une ſeconde vie, » dont je ne pourrai jamais vous » témoigner aſſez toute ma recon- » noiſſance.

Je lui ordonnai ce qui ſuit.

Repetatur Julapium poſtremo præſcriptum, cujus capiat Cochlearia duo horâ unâ ante prandium, quotidiè Phiala priùs agitata.

§. 543. Voilà de ces sortes de fievres que j'appelle Mixtes, qui résultent en partie de la dissolution des humeurs occasionnée par l'action des particules acrimonieuses qui y sont répandues, ce que j'infere du dévoyement continuel du malade; & en partie de leur épaississement & de la viscosité du sang dont les particules sont trop grossieres pour circuler librement, ce que j'infere de ces douleurs de tête, d'estomac, dans le ventre, aux genoux & aux jambes, dont il a été tourmenté pendant si long-temps.

§. 544. Le 10 Décembre, on vint me prier de retourner le voir, parce que la fievre l'avoit repris, mais elle n'étoit pas pour lors accompagnée de symptômes aussi violens qu'auparavant: Cependant comme je craignois que l'acrimonie & la viscosité de son sang ne fussent pas suffisamment détruites,

je lui ordonnai le mêlange suivant dans l'espérance qu'il répondroit aux deux intentions que j'avois en vûe.

℞. *Pulveris èchelis Cancrorum simplicis, cornu Cervi calcinati, Antimonii Diaphoretici, singulorum scrupulum unum, lapidis contrayervæ, Coccinellæ singulorum grana quinque, Salis Absinthii grana decem, Aquæ Lactis alexiteriæ tres uncias & semis, tincturæ Castorei Carminativæ guttas viginti, Syrupi Balsamici semunciam, & fiat* Mistura alterans, *cujus capiat unum Cochleare largum horis tertiis absente febre, Phiala priùs agitata.*

℞. *Camphoræ scrupulos duos, florum Chamæmeli scrupulos quatuor, & fiat* Pulvis, *cui adde Olei Absinthii Chimici guttas tres, dein cum Bombice & Panno linteo formetur, ut artis est, Culcitra scrobiculo cordis applicanda.*

§. 545. Le 13 Décembre, on envoya un Exprès pour me dire qu'il alloit beaucoup mieux, & pour me prier de lui donner une nouvelle Ordonnance, ſurquoi je preſcrivis ce qui ſuit.

Repetatur Julapium die Decembris decimo præſcriptum, cujus capiat unum Cochleare largum quartis horis poſt Phialæ agitationem.

℞. *Spiritus Salis volatilis Oleoſi, Spiritus Lavendulæ compoſiti, tincturæ Caſtorei carminativæ, tincturæ Myrrhæ ſingulorum drachmam unam, & fiat* Miſtura cardiaca, *cujus capiat guttas decem in hauſtu Aquæ puræ, cum aliquantillo Vini albi miſtas, horâ unâ antè decubitum.*

§. 546. Au moyen de ces remédes, il ſe débarraſſa de ſa fievre en très-peu de temps, il reprit de l'appétit, la ſanté lui revint, ſes for-

ces se réparerent, enfin il se rétablit parfaitement bien, & n'a eu depuis aucune rechute, ni besoin d'aucun reméde.

OBSERVATION LXI.

§. 547. Le Mercredi 15 Mars 1732. on vint me prier d'aller voir Mr. Richard Broks de Witham, Cordonnier, âgé de vingt-quatre ans. Son mal avoit commencé le 21 du mois précédent, par une violente colique dans le bas ventre & dans le côté gauche qui l'avoit tourmenté tout ce jour-là, & le lendemain jusqu'au soir; pour lors elle se passa presque entierement, néanmoins il lui étoit toujours resté depuis ce temps-là une espéce de mal-aise dans l'endroit ou son mal s'étoit déclaré d'abord, dont il étoit tantôt plus, tantôt moins tourmenté. Environ huit jours avant de me faire appeller, il s'é-

toit apperçu d'une dureté & d'une eſpéce de tumeur dans cet endroit, & depuis ce temps-là il y ſentoit une eſpéce de péſanteur; cette péſanteur faiſoit tous les jours de nouveaux progrès de façon qu'elle l'empêchoit de marcher.

§. 548. Il y avoit ſept à huit jours qu'il avoit un dévoyement qui le menoit au moins dix fois par jours : à chaque fois il rendoit beaucoup, & des excrémens fort liquides, & ce dévoyement duroit toujours. Il avoit auſſi été fort incommodé de la toux; cependant il ne touſſoit plus ſi fréquemment, mais quand il en étoit pris, il rejettoit quantité de matiere épaiſſe, d'un blanc jaune, & quelquefois juſqu'à la quantité d'une cueillerée. La ſemaine précédente il avoit eu deux ou trois accès de fievre, qui avoient commencé par un ſi grand froid, par des friſſons & des tremblemens ſi

violens que les os lui en faiſoient mal. Depuis ce temps-là il avoit toujours été fort altéré, & la fievre lui revenoit tous les jours, mais ſans ces ſymptômes. Il ne trouvoit goût à rien de ce qu'il mangeoit.

§. 549. Je lui trouvai le pouls vite & foible, la langue blanche & fort chargée, mais aſſez moite. Il étoit extrêmement foible. Je lui ordonnai ce qui ſuit.

℞. *Emplaſtri è Cicuta cum ammoniaco quantitatem ſufficientem, denſè ſuper alutam extendatur, & fiat* Emplaſtrum *ſatis largum parti affectæ applicandum.*

℞. *Foliorum Malvæ duas uncias, florum Chamæmeli, ſeminun Aniſi, ſeminum Cymini, ſaponis Venetiæ, ſingulorum ſemunciam, coquantur cum Aquæ fontanæ quantitatem ſufficientem ad libram unam, dein li-*

quoris colati quatuordecim unciis adde Succi rutæ recenter expressi, duas uncias, Olei succini guttas quadraginta, & fiat Mistura detergens & emoliens, *cujus unciæ quatuor bis in die per Syphonem in vinum-Tepidè injiciantur.*

℞. *Balsami Capivi dragmam unam, Olei Juniperi Chimici guttas duodecim, dissolve cum vitelli Ovi recentis tribus dragmis, dein adde Syrupi Balsamici semunciam, Vini Canarienſis tres uncias, & fiat* Mistura detergens & sanans, *cujus capiat unum Cochleare largum vesperi & manè.*

℞. *Salis Absinthii, Coccinellæ singulorum grana triginta, Salis Succini volatilis, Croci, singulorum grana decem, Aquæ Lactis alexiteriæ tres uncias, Aquæ Brioniæ compositæ unciam unam, Spiritus Nitri dulcis guttas viginti. Sacchari albi quantitatem sufficientem ad gratum saporem, &*

fiat Miſtura alterans *&* attenuans, *cujus capiat unum Cochleare largum, tertiis horis Phiala priùs agitata.*

§. 550. Lorſque je retournai le voir le Vendredi 15 Mars, on me dit qu'il alloit beaucoup mieux, qu'il avoit exactement ſuivi mon Ordonnance, que ſon dévoyement & ſon altération étoient beaucoup diminués, que ſon ventre l'incommodoit moins, & que ſa tumeur étoit plus molle. On me dit auſſi que ſa toux faiſoit mieux, qu'il dormoit fort bien, & qu'il avoit paſſé une fort bonne nuit. Je lui conſeillai de continuer l'uſage des mêmes remédes & avec les mêmes précautions, ce qu'il fit; & en peu de temps, tous ſes ſymptômes ſe paſſerent, & il ſe rétablit en parfaite ſanté ſans avoir beſoin d'aucun autre reméde.

OBSERVATION LXII.

§. 551. Le 14 Juin 1725. on me consulta pour Mademoiselle A---- V---- de Chelmsford, âgée d'environ huit ans. Il y avoit très-long-temps qu'elle ne se portoit pas bien : sa santé alloit continuellement de mal en pire, elle toussoit extraordinairement & n'avoit aucun appétit ; elle étoit prise régulierement tous les jours de symptômes fébriles qui se manifestoient par une grande chaleur & une altération excessive. Elle avoit maigri extraordinairement depuis trois semaines. Elle demeuroit à près de trois lieues de chez moi, & comme on ne me pria point de l'aller voir, je ne la vis point. Seulement je lui ordonnai la potion suivante, dont elle continua l'usage pendant quelques semaines. Au moyen de ce remède seu-

lement, elle se rétablit en parfaite santé & en peu de jours, il se fit chez elle un heureux changement.

℞. *Salis Prunellæ scrupulos duos; Tartari Vitriolati grana decem, Aquæ Lactis alexiteriæ tres uncias, Aquæ Cinnamomi hordeatæ, Syrupi Martis spirituosi, singulorum uncias duas, Syrupi de quinque radicibus aperientibus unciam unam, & fiat* Mistura *de quâ capiat unum Cochleare largum vesperi & manè.*

OBSERVATION LXIII.

§. 552. Le 12 Novembre 1725. on vint me prier d'aller voir Mademoiselle S---- de Malden, dans le Comté d'Essex, âgée d'environ trente-six ans. Elle avoit une fievre Hectique; elle étoit fort altérée & n'avoit aucun appétit; ses régles étoient supprimées; elle avoit des vapeurs, elle toussoit &

avoit beaucoup de peine à respirer ; elle crachoit quelquefois beaucoup & même du sang en assez grande quantité. Je lui ordonnai ce qui suit ; elle en réitéra l'usage, & au moyen de ces remédes, elle se rétablit en parfaite santé.

℞. *Balsami Capivi semunciam, cujus capiat guttas quindecim vesperi & manè, cum aliquantillo Sacchari albi pulveris mistas.*

℞. *Radicis Enulæ Campanæ, ligni Guaiaci, ligni Sassafras, singulorum semunciam; clausè concoquantur (in Ollâ Figulinâ) cum Aquæ Benedictæ simplicis libris tribus ad libras duas, sub finem Decoctionis addendo Salis Prunellæ, Salis Absinthii, singulorum semidrachmam, Salis Martis riverii grana decem; dein Liquori colato, adde Syrupi Balsamici unciam unam, & fiat* Apozema, *cujus capiat Cochlearia quinque bis, tervè in die.*

OBSERVATION LXIV.

§. 553. Le Samedi 17 Avril 1731. on vint me prier d'aller voir Mr. John Winden, âgé de trente deux ans; il y avoit environ six semaines qu'il avoit été pris par un grand froid & des frissons semblables à ceux d'un accès de fievre; ces symptômes avoient été suivis d'une fievre continue & d'une douleur de côté qui avoit duré deux jours, après quoi elle l'avoit quitté. Lorsque cette douleur cessa, il lui en prit une autre dans l'estomac & au travers du cœur, (ce sont ses termes) qui dura près de quinze jours. Après que la douleur de côté fut passée il s'enfla, & il sentit des picottemens dans différens endroits de son corps, tantôt dans l'un, tantôt dans l'autre, & fut toujours fort altéré depuis. Il fut saigné le second & le troisiéme jour de sa maladie. Sur la fin de la

premiere ſemaine, il fut pris d'un dévoyement qui le travailla tantôt plus tantôt moins pendant quinze jours. Trois ſemaines après qu'il fut pris de mal, il lui ſurvint une toux qui avoit toujours duré depuis; cette toux étoit très-violente, & le faiſoit cracher beaucoup; ſes crachats étoient quelquefois de couleur d'un jaune d'œuf pâle; quelquefois c'étoit une eſpece de pus ou de matiere purulente ſemblable à celle qui ſuppure des ulceres, d'autres c'étoit du ſang tout pur; il vomiſſoit quelquefois de grandes quantités de ces ſortes de matieres. Il eſt évident par tous ces ſymptômes qu'il avoit quelques ulceres aux poulmons.

§. 554. Il ne dormoit ni jour ni nuit, & avoit beaucoup de peine à reſpirer, il avoit la peau brûlante & étoit fort altéré pendant une bonne partie du jour. Quelquefois la dyarrhée le prenoit, &

il passoit ensuite quelques jours sans en être incommodé. Il n'avoit aucun appétit, & avoit même de la répugnance pour toutes sortes de potages. Je lui ordonnai ce qui suit.

℞. *Balsami Capivi unciam unam, cujus capiat guttas viginti, vesperi & manè, cum aliquantillo Sacchari albi pulveris mistas.*

℞. *Radicis Tormentillæ drachmas duas, Antimonii Diaphoretici Coccinellæ, singulorum drachmam unam Salis Absinthii, Salis Prunellæ, singulorum semidrachmam, Aquæ Lactis alexiteriæ sex uncias, Aquæ Pulegii sescunciam, Syrupi diacodii drachmas duas, misceantur & fiat* Julapium; *de quo capiat unum Cochleare largum omni quadri horio, presente vel absente febre, Phiala priùs agitata.*

℞. *Spiritus Vitrioli, tincturæ Croci, singulorum semunciam, & fiat*

Miſtura ; *cujus capiat ſubinde in hauſtu Cereviſiæ tenuis , vel infuſi Radicis Bardanæ majoris, vel hederæ terreſtris, tot guttas quot ſufficiant ad ſaporem acidulum, præcipuè ſiti urgente.*

§. 555. Le Vendredi 23 Avril, ſa femme vint me dire qu'il avoit pris conformément à mon Ordonnance des deux ſortes de *gouttes*, que je lui avois preſcrites, & qu'il avoit pris régulierement de quatre heures en quatre heures une doſe de ſon Julep, jour & nuit, tant qu'il avoit duré : elle me dit encore que dès qu'il eut pris deux fois de ſon Julep il ſe trouva beaucoup mieux, que depuis il avoit très-bien dormi, que ſa toux avoit beaucoup diminué & qu'il reſpiroit beaucoup plus à ſon aiſe, qu'il crachoit beaucoup moins & que ſes crachats étoient devenus blancs. Elle ajouta que ſon Julep avoit duré

duré jusqu'au Mercredi, & que depuis qu'il n'en avoit plus, sa toux commençoit à empirer. Je lui ordonnai une double dose de pareil Julep que je lui prescrivis de prendre avec les mêmes précautions que le premier, & de continuer de même l'usage de ses deux sortes de *gouttes*. Il s'y conforma & en très-peu de temps, relativement à sa mauvaise situation, il se débarrassa de sa fievre; sa toux diminua de jour à autre, & il revint en parfaite santé. Qu'on me permette d'observer ici, que *lorsque la respiration de vient plus libre, que d'un autre côté, la toux & les crachats amendent, c'est une preuve certaine que le malade se rétablit; c'est un fait que j'ai toujours observé.*

OBSERVATION LXV.

§. 556. Le Lundi 20 Mars 1732. on vint me chercher de la part de

Mr. J---s H---- de Halfield Peverel dans le Comté d'Eſſex, âgé d'environ vingt ans. Le 22 Février de l'année précédente, il avoit eu un accès de fievre qui par la ſuite ſe déclara le commencement d'une fievre intermittente quotidienne, accompagnée d'abord d'une douleur de côté (& de toux enſuite) qui dura ſix ſemaines & le quitta au bout de ce temps. Cette maladie fut encore accompagnée d'un dévoyement. On le ſaigna trois fois, & on lui applica un veſſicatoire ſur la partie malade.

§. 557. Vers la fin de ces ſix ſemaines, §. 556. il me dit qu'il avoit ſenti quelque choſe ſe rompre intérieurement, ce fut alors que la toux le prit, il rejetta dans ce moment quantité de matiere par la bouche, cette matiere, à ſon rapport, étoit une eſpéce de pus épais & blanchâtre qu'il continua de rejetter en grande quantité pen-

dant plusieurs semaines ; enfin il rejetta toujours depuis ce temps là, mais en moindre quantité que la premiere semaine.

§. 558. Je conjecturai de la, §. 557. qu'il y avoit quelques tubercules aux poulmons qui avoient suppuré & qui s'étoient ouvertes lorsqu'il commença à rejetter cette sorte de matiere purulente; & que depuis ce temps là, il s'y étoit formé une ulcere qui ne s'étoit point guéri, ce qui paroissoit évident, par l'évacuation continuelle de cette sorte de matiere.

§. 559. Quoiqu'il s'imaginât que la fievre l'avoit en quelque façon quitté au bout de six semaines, néanmoins il fut toujours convalescent pendant tout l'Eté suivant. Sa toux & sa difficulté de respirer le tourmentoient toujours beaucoup, & pendant tout ce temps là, il ne reprit ni force, ni appétit, de sorte qu'il ne put re-

prendre le cours de ſes occupations ordinaires : C'étoit un Laboureur.

§. 560. Vers la Saint Michel, ſon eſtomac commença à mieux faire, il reprit des forces, & rentra dans le train de ſes affaires auxquelles il vaqua juſqu'au 13 du courant (§. 556. Mars) qu'il retomba de nouveau fort mal. Depuis ce temps-là, il ſentoit une douleur dans le côté gauche & dans la poitrine du même côté. Il en ſentoit auſſi quelquefois dans l'épaule & quelquefois dans le *creux du cœur* : il avoit une petite fievre & étoit fort altéré toutes les après-midi & ſur le ſoir, & pour lors ſes douleurs le tourmentoient davantage. Sa toux & ſa difficulté de reſpirer avoient beaucoup augmenté. Il n'avoit plus aucun appétit. Il avoit le viſage extrêmement pâle & avoit perdu tout ſon embonpoint & ſes chairs. La toux venoit conti-

nuellement interrompre son sommeil. Son pouls étoit vîte & foible, mais assez égal. Ses urines étoient chaudes, fort hautes en couleur, mais depuis peu elle s'étoient épaissies & paroissoient plus chargées au fond du verre, cependant, elles n'étoient pas pour cela plus claires à la surface. Il alloit à la selle une fois par jour, & ne suoit point du tout pendant la nuit. Je lui ordonnai de prendre le lait matin & soir, pour son déjeuner & pour son souper, & lui prescrivis les remédes suivans.

℞. *Balsami Capivi semunciam, cujus Vesperi & mane capiat guttas Viginti, cum aliquamtillo Sacchari albi Pulveris mistas.*

℞. *Florum Sulphuris drachmas duas, Mellis uncias quatuor, Olei Olivarum unciam unam, & fiat* Mistura pectoralis; *cujus capiat aliquantillum subinde tussi urgente.*

℞. *Pulveris èchelis Cancrorum simplicis, Antimonii diaphoretici, Coccinellæ, singulorum scrupulos duos Mille pedarum præparatarum, Croci singulorum scrupulum unum, Salis Absinthii scrupulos duos & semis, Salis succini volatilis grana decem, Aquæ Lactis alexiteriæ sex uncias, Aquæ Brioniæ compositæ, Syrupi Balsamici, singulorum unciam unam, misceantur & fiat* Julapium alterans & attenuans; *de quo capiat unum Cochleare largum omni quadrihorio Phiala priùs agitata.*

Subinde bibat Hauſtum Pseudo-Theæ, cum Radice Bardanæ majoris & Foliis hederæ terrestris præparatæ.

§. 561. Le Vendredi 24 Mars, il vint pour me consulter une seconde fois, & me dit que sa toux étoit plus fréquente; qu'il crachoit beaucoup davantage; qu'il avoit la respiration tant soit peu plus

libre, qu'il avoit eu très-peu de fievre les deux après-midis précédentes, & qu'il dormoit mieux depuis qu'il uſoit des remédes que je lui avois ordonné; que ſon altération n'étoit plus ſi grande & qu'il n'alloit à la ſelle qu'une fois par jour comme auparavant. Je lui trouvai le pouls un peu plus fort que la premiere fois & pas tout a fait ſi vîte. Je lui ordonnai ce qui ſuit.

Pergat in uſu Balſami Capivi, & Julapii die Martis vigeſimo præſcripti.

℞. *Radicis Zedoariæ, Florum Chamemeli ſingulorum drachmam unam, Caſtorei ſcrupulum unum, Balſami Tolutani ſcrupulos duos, Balſami Peruviani guttas viginti, picis Liquidæ, quantitatem ſufficientem miſceantur & fiant* Pilulæ *mediocres cum Pulvere èchelis Cancrorum ſimplicis involvendæ, quarum capiat quatuor una horâ ante prandium.*

§. 562. Le Mardi 4 Avil, il vint me voir une seconde fois & me dit, qu'il avoit craché beaucoup plus abondamment, & même jusqu'à la quantité d'une pinte par vingt-quatre heures, excepté depuis deux jours qu'il ne crachoit plus tant. Il me dit encore qu'il avoit la respiration beaucoup plus libre; qu'il ne sentoit plus de douleur à moins qu'il ne fit quelque effort pour tousser, auquel cas, il sentoit encore quelques petits élancemens dans le côté; qu'il ne s'étoit point du tout apperçu que la fievre l'eût pris; que ses urines avoient repris leur couleur naturelle; qu'il dormoit assez bien; que l'appétit lui étoit beaucoup revenu; qu'il s'appercevoit sensiblement d'un jour à l'autre que ses forces se réparoient, & qu'il avoit presque fini la troisiéme phiole de son Julep. Je lui ordonnai ce qui suit.

Repetatur

Repetatur Julapium die Martis vigesimo præscriptum, cujus capiat Dosim horis sextis.

Pergat in usu Balsami Capivi, & Pilularum die Martis vigesimo quarto præscriptarum.

§. 563. Il revint une troisiéme fois le Jeudi 13 Avril. Je m'apperçus bien que son rétablissement avoit été fort prompt. Il me dit qu'il ne sentoit plus aucun vestige de sa fiévre; qu'il respiroit avec beaucoup de liberté; qu'il toussoit rarement & crachoit très-peu; qu'il avoit fort bon appétit; qu'il dormoit bien, que ses urines avoient repris leur couleur naturelle: Il ajouta qu'il avoit pris presque quatre phioles de Julep, trois de Beaume de Copahu & deux petits pots de Pilules; surquoi je lui ordonnai ce qui suit.

℞. *Radicis Zedoariæ, Florum Chamæmeli, singulorum sesqui drachmam, Lactis Sulphuris, Coccinellæ, Croci, singulorum semi-drachmam, Balsami tolutani sesquidrachmam, Balsami Peruviani guttas quadraginta, picis Liquidæ quantitatem sufficientem, & fiant* Pilulæ *mediocres, quarum capiat quatuor bis in die, superbibendo haustum infusi Radicis Bardanæ majoris.*

§. 564. Le Jeudi 4 Mai 1732. il vint me consulter pour la derniere fois. Il me dit qu'il s'étoit trouvé enrhumé, & qu'à cette occasion il avoit été repris d'une toux dont il se trouvoit fort incommodé. Pour y remédier, je lui ordonnai ce qui suit, au moyen de quoi cette toux se passa, & il se rétablit une seconde fois sans aucun autre reméde, excepté du syrop de fleurs de Tussilage qu'il avoit fait faire chez lui.

℞. *Balſami Capivi drachmas duas; diſſolvantur cum vitelli ovi recentis ſex drachmis, dein adde Syrupi Balſamici unciam unam; Vini albi montani ſex uncias, & fiat* Miſtura pectoralis; *cujus capiat unum Cochleare largum Veſperi & Manè.*

℞. *Spermatis Ceti Pulverati, ſcrupulos quatuor, Florum Sulphuris drachmas duas, Salis Prunellæ grana triginta, Croci grana decem, Conſervæ Roſarum Rubrarum ſemunciam, Syrupi Baccharum Sambuci duas uncias, Olei amygdalarum dulcium unciam unam, miſceantur ſecundum artem & fiat* Linctus pectoralis; *de quo capiat aliquantillum ſubinde urgente tuſſi.*

OBSERVATION LXVI.

§. 565. Le Jeudi 15 Juin 1732. Mr. Hugh Homan, Cordonnier

de Witham, dans le Comté d'Eſſex, âgé de près de quarante ans vient me conſulter. Environ vingt un mois auparavant il avoit été pris d'une fiévre intermittente, qui ne le quitta que vers Noel ſuivant. A cette fiévre ſuccéda une toux qui avoit toujours duré depuis ce temps là. Au Printemps ſuivant il ſe trouva attaqué d'une eſpéce de galle, ſurquoi ſon Chirurgien, (qui le traitoit depuis le commencement de ſa maladie) jugea à propos de le ſaigner quatre fois, quant à moi il me ſemble que cette ſorte d'éruption devoit empêcher d'en venir ſeulement une fois à une pareille évacuation.

§. 566. Il me dit que ſa toux le tourmentoit rarement la nuit, mais qu'elle l'importunoit beaucoup pendant toute la journée & particuliérement le matin, qu'alors il rejettoit une quantité prodigieuſe de

matiere épaiſſe & jaunâtre ; qu'il étoit épuiſé & d'une foibleſſe extrême ; qu'il avoit beaucoup de peine à reſpirer. Ses urines étoient hautes en couleur ; il avoit quelquefois des accès de fiévre l'après-midi ; il dormoit ordinairement aſſez bien, quelquefois il ſuoit le matin, & alloit à la ſelle deux ou trois fois par jour & rendoit ſes excrémens liquides ; il me dit encore qu'il avoit aſſez bon appétit, mais que néanmoins il étoit fort maigri. Je lui ordonnai les remédes ſuivans.

℞. *Balſami Capivi unciam unam, cujus capiat guttas Viginti quinque Veſperi, & Manè cum alliquant illo Pulveris Sacchari albi miſtas.*

℞. *Spiritus Vitrioli ſemunciam, cujus ter in die capiat in hauſtu decocti Cornu Cervi raſurarum tot guttas quot ſufficiant ad moderatam aciditatem.*

§. 567. Il revint une seconde fois le Jeudi 22 Juin, & me dit qu'il étoit beaucoup mieux qu'auparavant. Je lui ordonnai ce qui suit.

Pergat in usu Balsami Capivi.

℞. *Anthimonii diaphoretici, Florum Sulphuris, Florum Chamæmeli, Coccinellæ singulorum drachmam unam, Croci semi-drachmam unam, Myrrhæ semi-drachmam, picis liquidæ quantitatem sufficientem, misceantur & fiant* Pilulæ *mediocris, quarum capiat quatuor bis in die, superbibendo hauſtum Cereviſiæ in qua Herba Ruta fuerit infusa.*

§. 568. Il revint pour la troisiéme fois le Vendredi 14 Juillet, il paroissoit alors se porter beaucoup mieux. Il me dit que sa toux avoit beaucoup amandé, qu'il ne crachoit plus tant & qu'il avoit la respiration bien plus libre; il ajouta que bien loin de s'appercevoir

d'aucun amaigriſſement, il ſentoit au contraire que les forces lui revenoient, & qu'il étoit beaucoup plus vigoureux. Je lui ordonnai ce qui ſuit.

Pergat in uſu Balſami Capivi.

℞. *Radicis Gentianæ drachmas duas, Florum Sulphuris, Florum Chamæmeli ſingulorum ſeſqui drachmam, Coccinellæ drachmam unam, Salis Martis grana decem, Myrrhæ ſcrupulos quatuor, Conſervæ Abſinthii Romani unciam unam, Syrupi Baccarum Sambuci quantitatem ſufficientem, miſceantur & fiat* Electuarium attenuans & corroborans; *dequo capiat quantitatem Nucis Moſcatæ largæ bis in die, Superbibendo hauſtum Cereviſiæ cum ruta medicatæ.*

§. 569. Il revint pour la derniere fois le Mardi premier d'Août & me dit que ſa ſanté alloit de mieux en mieux d'un jour à

l'autre ; enfin qu'il se sentoit si bien qu'il ne croyoit pas avoir besoin de prendre de remédes plus long-temps. Mais je jugeai à propos qu'il en continuât encore l'usage, surquoi je lui ordonnai ceux qui suivent, au moyen dequoi il s'est parfaitement bien rétabli.

℞. *Balsami Capivi semunciam, dissolvatur cum vitello recentis ovi, dein adde Vini Canariensis uncias sex & fiat* Mistura pectoralis ; *de qua capiat unciam unam, Vesperi & Manè.*

℞. *Radicis Gentianæ, Florum Chamæmeli, seminum Anisi, singulorum drachmam unam, Croci semi-drachmam, Salis Martis grana decem, Myrrhæ scrupulos quinque, Balsami Peruviani quantitatem sufficientem, & fiant* Pilulæ *mediocres, quarum capiat quatuor bis in die superbibendo haustum Pseudo-Theæ, cum Radice Bardanæ majoris præparatæ.*

CHAPITRE XXIII.

Observations sur les Fiévres Rémittentes Mixtes, *& différentes Observations de Fiévres continues* Mixtes.

OBSERVATION LXVII.

§. 570. LE Vendredi 26 Mars 1731. on vint me prier d'aller voir Mr. Richard Auger, près de Fauborn, dans le Comté d'Essex. C'étoit un jeune homme d'environ vingt ans, d'un tempérament phlegmatique & d'une constitution très-matérielle. Le Lundi précédent il avoit été pris d'une fievre qui s'étoit déclarée Rémittente, il étoit fort altéré, & toussoit assez, mais il crachoit très peu, ou plutôt point du tout. Il n'avoit pas la peau extrêmement

chaude; ſon pouls étoit aſſez vîte, mais il n'étoit point par trop fort; il ſe plaignoit de douleurs à la poitrine & dans les os, mais entre autre, au travers de la poitrine du côté gauche. Il étoit toujours fort agité & dans des ſueurs gluantes, & avoit un dévoyement continuel. Cette ſorte de fievre venoit ſelon moi en partie de la diſſolution des humeurs & en partie de leur épaiſſiſſement occaſionné par des humeurs viſqueuſes ou par des particules de matiere trop groſſieres pour pouvoir circuler librement. Je lui preſcrivis le régime & les boiſſons dont il devoit uſer conformément au principes que j'ai étaiblis pour ces ſortes de maladies & lui ordonnai ce qui ſuit.

℞. *Radicis Tormentillæ drachmam unam, Boli Armeniæ, Florum Sulphuris, ſingulorum grana Triginta, Salis Succini volatilis grana ſex,*

Conſervæ fructuum Cynoſbati drachmas tres, Syrupi de Althea quantitatem ſufficientem, miſceantur & fiat Electuarium; *de quo capiat quantitatem Nucis Moſcatæ poſt ſingulas alvi dejectiones.*

℞. *Pulveris èchelis Cancrorum ſimplicis, Lapidis Contrayervæ ſingulorum grana triginta, Antimonii diaphoretici, Coccinellæ, Salis Abſinthii, ſingulorum drachmam unam, Croci grana decem, Aquæ Pulegiæ uncias ſeptem & ſemis, Syrupi diacodii ſemunciam, Spiritus Nitri dulcis guttas traginta: miſceantur & fiat* Julapium; *de quo capiat unciam unam omni trihorio, Phialâ prius agitatâ.*

℞. *Spiritus Nitri dulcis drachmas duas, cujus capiat guttas viginti in hauſtu decocti Cornu Cervi raſurarum ſubinde ſiti urgente.*

Emplaſtra Epiſpaſtica *Brachiis internis infra Cubitos applicentur.*

§. 571. Le lendemain il envoya un Exprès me dire qu'il avoit pris trois ou quatre fois de son Electuaire, du Julep & des gouttes selon mon Ordonnance; & qu'il avoit assez bien dormi particulierement vers la fin de la nuit; que son dévoyement & son altération avoient beaucoup diminué; qu'il ne suoit plus comme à son ordinaire; enfin que ses douleurs dans la poitrine & dans les os étoient passées. Je lui conseillai de continuer l'usage des remédes que je lui avois prescrit la veille, & en très-peu de temps sa fiévre se passa de même que tous les mauvais symptômes qui l'accompagnoient.

OBSERVATION LXVIII.

§. 572. Le 20 Juin 1724. on vint me consulter sur la maladie d'une petite fille âgée de neuf mois, qui avoit une fievre continue accompa-

gnée de dévoyement & de vomiſſement : elle avoit la peau brûlante & le pouls très-fréquent. Je la fis ſevrer, parce que ſa mere étoit groſſe à mi-terme d'un autre enfant. Je lui ordonnai le mêlange ſuivant qui la ſoulagea tout d'un coup, & au moyen duquel elle ſe guérit de ſa fievre & de tous les ſymptômes qui l'accompagnoient.

℞. *Pulveris Echelis Cancrorum ſimplicis, occulorum Cancrorum præparatorum, Muſci Corallini præparati ſingulorum ſcrupulum unum, Antimonii diaphoretici Cornu Cervi calcinati ſingulorum grana ſeptem, Salis Prunellæ grana quinque, Aquæ Cinnamomi Hordeatæ tres uncias Syrupi de Altheâ, Syrupi Balſamici ſingulorum drachmas tres, Syrupi è ſucco Limonum drachmas duas, & fiat* Miſtura; *dequâ capiat unum Cochleare quartis vel ſextis horis Phialâ priùs agitatâ.*

OBSERVATION LXIX.

§. 573. Le Vendredi 18 Mars 1732. on vint me prier d'aller voir Madame S---- C----, âgée de vingt ans, qui demeuroit à peu près à un quart de lieue de Witham. Elle avoit accouché six jours auparavant, & tout alloit bien quant à sa couche du moins à ce qu'on m'assura : Mais elle avoit alors une fiévre continue accompagnée de douleurs dans le dos, de maux de cœur, d'envie de vomir & de saignemens de nés. Je lui prescrivis les remédes suivans, qui arrêterent son hémoragie tout d'un coup, & au moyen desquels elle se débarrassa bien-tot de sa fiévre,

℞. *Corallii Rubri præparati, Coccinellæ, Salis Absinthii, singulorum semi-drachmam, Salis Succini volatilis grana decem, Aquæ Lactis ale-*

xiteriæ tres uncias, Aquæ Cinnamomi fortis, Aquæ Bryoniæ compositæ singulorum semunciam, Spiritus Nitri dulcis guttas viginti, Sacchari Albissimi quantitatem sufficientem, ad gratum saporem, misceantur & fiat Julapium; *de quo capiat unum Cochleare largum tertiis vel quartis horis Phialâ priùs agitatâ.*

℞. *Spiritus vini rectificati unciam unam quo nasus & Nares foveantur, & cujus aliquantillum naribus insufletur.*

§. 574. Le Dimanche 16 Avril, on me manda une seconde fois, parce que la fiévre l'avoit reprise. Elle n'avoit plus ces maux d'estomac, & ces envies de vomir qui la tourmentoient auparavant, mais elle se plaignoit beaucoup d'une douleur qu'elle avoit dans le rein, dans l'aîne & dans la cuisse gauche; elle urinoit cependant fort

foiblement. Je lui ordonnai ce qui suit.

℞. *Antimonii Diaphoretici, lapidis contrayervæ singulorum semidrachmam, Salis Absinthii scrupulos duos, Croci grana decem, Aquæ Pulegii tres uncias, Aquæ Brioniæ compositæ, Syrupi Balsamici singulorum semunciam, Spiritus Nitri dulcis guttas triginta, misceantur; & fiat* Julapium, *de quo capiat unun Cochleare largum tertiis horis superbibendo hauſtum pseudo Theæ cum Melissâ vel Hederâ terrestri præparatæ.*

℞. *Spiritus Nitri dulcis drachmas duas, cujus capiat guttas quindecim vel viginti subinde in hauſtu liquoris cujuslibet.*

§. 575. Le Mercredi 19 Avril, elle me fit dire par un Exprès que sa fiévre n'empiroit point; mais que ses douleurs la tourmentoient autant

tant que jamais. J'ordonnai qu'on lui fit boire de temps à autre de l'eau de Gruau dans laquelle on auroit fait bouillir des feuilles de Mauves, & par intervalles un verre de décoction de fleurs de Camomille; j'y ajoutai les remédes suivans, au moyen desquels sa fiévre & ses douleurs se passerent.

℞. *Salis Absinthii scrupulos duos, Salis Succini volatilis croci singulorum grana decem, Aquæ Lactis Alexiteriæ tres uncias, Aquæ Brioniæ compositæ, Syrupi de quinque radicibus aperientibus singulorum semunciam, misceantur, & fiat,* Julapium, *de quo caviat unum Cochleare largum omni trihario, Phialâ priùs agitatâ.*

℞. *Spermatis Ceti scrupulos duos, Olei Amygdalarum dulcium unciam unam, Olei Juniperi Chimici guttas duodecim, Syrupi de Althæa, Syrupi*

Diacodii ſingulorum ſemunciam, & fiat ſecundum artem Miſtura emolliens & anodina, *cujus capiat ſemunciam ſextis vel octavis horis, durante dolore, vaſe prius agitato.*

OBSERVATION LXX.

§. 576. Le Jeudi 16 Décembre 1731. On me conſulta ſur la maladie d'un enfant de M---- R----, de Revenal dans le Comté d'Eſſex. C'étoit une petite fille âgée de cinq ans : elle avoit été priſe le Lundi d'auparavant vers midi : ſon mal s'étoit déclaré par un grand mal de tête & une fiévre violente qui ſelon le rapport de ſa mere ne l'avoit point quittée depuis ; elle avoit toujours eu la peau brûlante & été fort altérée ; elle avoit beaucoup de peine à reſpirer ; ſon eſtomac étoit chargé & elle avoit le dévoyement. Sa mere me dit encore qu'elle étoit fort incommo-

dée de la toux & qu'elle ne pouvoit touſſer à cauſe qu'elle avoit l'eſtomac & les parties voiſines trop embarraſſées. Je lui ordonnai la potion ſuivante.

℞. *Antimonii Diaphoretici, Lapidis Contrayervæ ſingulorum grana decem, Cretæ albæ ſcrupulos duos, Aquæ Lactis alexiteriæ tres uncias & ſemis, Aquæ Cinnamomi fortis ſemunciam, Sacchari albiſſimi quantitatem ſufficientem ad gratum ſaporem; & fiat* Miſtura, *cujus capiat Cochleare unum mediocre, quartis horis, Phialâ priùs agitatâ.*

§. 577. Le 18 Décembre, on me fit dire par un Exprès que la fiévre de cette petite fille avoit beaucoup tombé ; que la Malade reſpiroit avec beaucoup plus de liberté ; qu'elle n'avoit plus l'eſtomac ſi embarraſſé ; qu'elle étoit très-peu altérée, & qu'elle n'alloit plus à la

ſelle ſi fréquemment. J'ordonnai qu'on lui fit continuer l'uſage de ſa potion, qu'on la réiterât & qu'on la lui fît prendre avec les mêmes précautions, au moyen de quoi elle ſe rétablit en très-peu de temps.

OBSERVATION LXXI.

§. 578. Le Jeudi premier Juillet 1731. on vint ſur les neuf à dix heures du ſoir me prier d'aller voir M. S---- S----, de Witham, dans le Comté d'Eſſex, âgé d'environ ſept ans. Il avoit été attaqué le jour précédent, premierement d'une douleur & d'un eſpéce de feu dans l'œil gauche & dans tout ce côté de la tête, après quoi il s'étoit aſſoupi; il avoit preſque toujours dormi depuis, mais il ſe réveilloit ſouvent pendant quelques minutes & s'endormoit tout de ſuite après. Son réveil étoit or-

dinairement accompagné de convulsions qui lui occasionnoient une espéce de délire, & il avoit rarement eu la connoissance. Son pouls étoit vite & pas de beaucoup plus fort que dans l'état de santé. Il étoit altéré, mais pas extrêmement. Il n'étoit point allé du tout à la selle depuis qu'il étoit tombé malade. Je lui fis donner un lavement émollient, & lui ordonnai les remédes suivans.

℞. *Aquæ Rutæ unciam unam, Aquæ Hungaricæ, aceti optimi, singulorum semunciam; misceantur pro fotu quo tempora, nucha, frons & nares subinde foveantur.*

℞. *Pulveris Echelis cancrorum simplicis, Musci Corallini præparati singulorum semi drachmam, Antimonii Diaphoretici, Salis Absinthii singulorum grana decem, Aquæ Lactis alexiteriæ tres uncias, Succi rutæ re-*

center expreſſi drachmas duas, Syrupi e ſucco Limonum drachmas ſex; miſceantur, & fiat Julapium, *de quo capiat unum Cochleare largum, ſecundis vel tertiis horis, Phialâ priùs agitatâ.*

℞. *Olei Macis per expreſſionem drachmam unam, Olei Amygdalarum œmararum drachmas tres, Olei Abſinthii Chimici guttas decem; miſceantur & fiat* Linimentum, *quo regio ventriculi & umbiculi manu tepidâ inungatur.*

℞. *Spiritûs Vitrioli dulcis drachmam unam, Aquæ Cinnamomi fortis drachmas tres, & fiat* Miſtura alterans, *cujus ſubinde capiat in hauſtu cereviſiæ tot guttas, quot ſufficiant ad moderatum acorem.*

§. 579. Moyennant l'uſage de ces remédes, la fiévre & tous les ſymptômes qui l'accompagnoient

l'avoient quitté le Dimanche 4 Juillet. Pour lors je lui ordonnai la potion laxative ſuivante.

℞. *Foliorum Senæ ſemi-drachmam, ſeminum Carvi drachmam unam, Mannæ Cælabrinæ ſemunciam; coquantur cum Aquæ fontanæ quantitatem ſufficientem, ad uncias duas, dein liquori collato, adde Salis Succini volatilis, granum unum, tincturæ Croci guttas viginti; & fiat* Potio laxans, *craſtino mane bibenda.*

§. 580. Le Lundi 5 Juillet, je retournai le voir, & le trouvai ſi bien que je ne jugeai plus à propos de lui rien ordonner.

CHAPITRE XXIV.

Observations sur les Pleuréſies Mixtes.

OBSERVATION LXXII.

§. 581. LE Mardi 20 Janvier 1731. on vint dans la matinée me prier d'aller voir Mademoiſelle H--S---, de Little Braxhted dans le Comté d'Eſſex, âgée d'environ vingt-deux ans. Elle avoit été attaquée le Jeudi ou le Vendredi précédent d'une fiévre continue accompagnée d'une violente douleur dans le côté gauche, d'une toux & d'un crachement de matiere ſanguinolente & purulente. Je lui trouvai le pouls vite, mou & foible. Elle avoit la langue extrêmement ſéche & de couleur brune. Elle n'avoit pas grande chaleur

chaleur à la peau, mais elle étoit fort altérée; elle ne se plaignoit point absolument d'une grande difficulté de respirer à moins que ses douleurs ne fussent fort aigues. Elle n'avoit point été saignée & on ne lui avoit rien donné que du Thé & quelques potions par le conseil de ses voisins. Je lui ordonnai ce qui suit.

℞. *Antimonii Diaphoretici, lapidis contrayervæ, Coccinellæ, Salis Absinthii, singulorum scrupulos duos, Salis succini volatilis grana decem, Croci grana octo, Aquæ Lactis Alexiteriæ sex uncias, Aquæ Brioniæ compositæ semunciam, Sirupi Balsamici semunciam; misceantur, & fiat* Julapium, *de quo capiat Cochlearia duo larga, secundis vel tertiis horis post Phialæ agitationem, superbibendo hauſtum decocti ficuum, vel infusi salviæ.*

℞. *Spermatis Ceti scrupulos duos,*

Olei Amygdalarum dulcium unciam unam, Syrupi Balſamici, Syrupi de Althæa, ſingulorum ſemunciam, Olei Nucis Moſcatæ guttas quatuor; & fiat ſecundum artem Miſtura pectoralis, *cujus capiat drachmam unam, frequenter urgente tuſſi.*

℞. *Spiritus Salis ammoniaci volatilis drachmam unam, cujus capiat guttas quindecim, ſextis vel octavis horis in hauſtu feri lactis in quo flores Chamæmeli incocti fuerint.*

Emplaſtra Epiſpaſtica *brachiis internis infra cubitos applicentur.*

§. 582. Le Mercredi 27 Janvier, elle envoya un Exprès me dire que ſa toux n'étoit plus ſi violente, mais qu'elle avoit toujours ſa douleur de côté : que ſa fiévre étoit tant ſoit peu diminuée, & qu'elle avoit rendu une ou deux fois des extrêmens très-

liquides. Je lui conseillai de continuer l'usage des remédes que je lui avois ordonnés précédemment, de se faire appliquer des vesicatoires au côté dans l'endroit ou elle sentoit sont mal, & de se faire faire une décoction blanche pour en boire de temps à autre en cas que son dévoyement vint à augmenter.

§. 583. Le Vendredi 29 Janvier, elle envoya une seconde fois me dire qu'elle n'avoit plus de fiévre : mais qu'elle avoit la bouche mauvaise, qu'elle étoit très-foible & qu'elle dormoit fort peu : Surquoi je lui ordonnai ce qui suit, & au moyen de ces remédes elle se rétablit bien-tôt en parfaite santé.

℞. *Spiritus Salis armoniaci volatilis drachmas tres, tincturæ Castorei carminativæ drachmam unam, & fiat* Mistura, *de qua capiat guttas vigin-*

ti, sextis vel octavis horis in hauſtu ſeri Lactis, in qua flores Chamœmeli incocti fuerint, vel in hauſtu decocti cornu cervi raſurarum.

℞. *Lapidis Contrayervæ, Coccinellæ, Salis Prunellæ, ſingulorum ſcrupulum unum, Aquæ Lactis alexiteriæ, Aquæ Brioniæ compoſitæ, ſingulorum unciam unam, Syrupi Diacodii duas uncias, & fiat* Miſtura *pro doſibus quatuor, quarum capiat unam ſingulis noctibus, hora ſeptima & Phialâ priùs agitatâ.*

℞. *Corticis ulmi interioris uncias duas, foliorum Malvæ manipulum unum, Gummi maſtiches drachmas duas; coquantur cum Aquæ Fontanæ libra una, Aquæ benedictæ ſimplicis ſemilibra ad libram unam, dein liquoris colati duodecim unciis, adde Spiritus vini rectificati duas uncias, Syrupi de Althæa, Mellis Roſati, ſingulorum unciam unam, & fiat* Gargariſmus *frequenter & tépide utendus.*

§. 584. Je dois observer ici que Mr. R----t S---n, jeune homme d'environ vingt-cinq ans, & frere de cette jeune Dame, avoit été attaqué d'une pareille fièvre dont il étoit mort le jour ou la veille qu'elle fut prise, & qu'on l'avoit saigné. Leur mere étoit morte aussi quelques jours auparavant de la même maladie. Quantité de personnes furent attaquées de cette sorte de fièvre qui regna pendant tout le mois de Janvier & le mois de Février suivant; & je n'ai point entendu parler qu'il en ait réchappé aucun de ceux qui furent saignés, quelques jeunes qu'ils fussent. Jamais je n'ai eu recours à la saignée dans cette maladie, & je me suis toujours bien trouvé de l'usage des alterans propres à corriger la mauvaise qualité des fluides, & à fortifier l'action des solides.

OBSESVATION LXXIII.

§. 585. Le Jeudi 11 Mars 1731, on vint me chercher sur le soir pour aller à Little Braxsted voir le fils de Madame Halles, qui pour lors étoit âgé de dix ans. Il avoit été pris le Samedi précédent d'une fievre continue accompagnée de douleur dans les côtés, de toux & de dévoyement; il étoit fort altéré, la chaleur de sa peau n'étoit point extraordinaire, son pouls étoit vîte & foible, ses urines de couleur de vin blanc, claires, & sans sédiment, je lui prescrivis les remédes suivans.

℞. *Corallii rubri præparati, Antimonii Diaphoretici, Salis Absinthii singulorum scrupulos duos, Coccinellæ semidrachmam, Lapidis Contrayervæ scrupulum unum, Croci grana sex, Aquæ Lactis Alexiteriæ duas uncias & semis, Aquæ Cinnamomi fortis unciam*

unam, Syrupi Balſamici ſemunciam, Spiritus Nitri dulcis guttas viginti; & fiat Miſtura alterans & attenuans, *de qua capiat unum Cochleare largum, horis ſecundis, vel tertiis Phialâ priùs agitatâ, & ſuperbibendo hauſtum liquoris cujuſlibet.*

℞. *Spiritus Nitri dulcis, tincturæ Croci ſingulorum drachmam unam, & fiat* Miſtura, *cujus ſubinde capiat guttas quindecim in hauſtu decocti Cornu Cervi raſurarum.*

Emplaſtra Epiſpaſtica *tibiis interni applicentur.*

§. 586. Le Vendredi 13 Mars on envoya un Exprès ſur le ſoir pour me dire que ſa toux alloit mieux, que ſes douleurs avoient beaucoup diminué, & que ſa fievre n'étoit plus à beaucoup près ſi forte; mais que ſon dévoyement continuoit toujours : Surquoi je

lui ordonnai les remédes suivans; au moyen desquels sa fievre sa toux & son dévoyement se passerent en très-peu de temps.

℞. *Pulveris Echelis cancrorum simplicis, Cornu Cervi calcinati, Antimonii Diaphoretici, Salis Absinthii singulorum scrupulos duos, Coccinellæ semidrachmam, Lapidis contrayervæ scrupulum unum, Crocigrana sex, Aquæ Lactis alexiteriæ duas uncias & semis, Aquæ Cinnamomi fortis unciam unam, Syrupi e succo limonum, Syrupi Balsamici singulorum drachmas duas, Spiritus Nitri dulcis guttas viginti, & fiat* Mistura alterans & attenuans, *cujus capiat unum Cochleare largum, tertiis horis Phialâ priùs agitatâ.*

℞. *Boli Armeniæ scrupulos duos, Diacodii sine melle scrupulum unum, Aquæ Lactis alexiteriæ duas uncias & semis, Aquæ Cinnamomi fortis un-*

ciam unam, Spiritus Nitri dulcis guttas viginti, Syrupi e ſucco limonum, Syrupi Balſamici ſingulorum drachmas duas, & fiat Miſtura abſorbens *&* alterans *; cujus capiat unun Cochleare poſt ſingulas alvi dejectiones liquidas, Phiolâ priùs agitatâ.*

OBSERVATION LXXIV.

§. 587. Le Lundi 3 d'Août 1730, on vint ſur le ſoir me prier d'aller voir Mr. H--- de Witham, âgé de quarante ans; il avoit une fiévre continue accompagnée de douleur de côté, & d'un grand abattement d'eſprits : ſon pouls étoit vîte & foible; il étoit extrêmement altéré & fort agité; du reſte il n'avoit pas la peau exceſſivement chaude. Ses urines étoient à peu près de même que dans l'état de ſanté, claires & ſans ſédiment, ni nubicule. Je lui ordonnai les remédes ſuivans.

℞. *Salis Absinthii scrupulum unum, Aquæ Lactis alexiteriæ sex uncias, Aquæ Brioniæ compositæ, sescunciam Spiritus lavendulæ compositi, tincturæ Croci, singulorum drachmam unam, Spiritus Nitri dulcis guttas triginta, Syrupi Balsamici drachmas duas, misceantur, & fiat* Julapium cardiacum, *de quo capiat Cochlearia duo subinde.*

℞. *Spiritus Vini rectificati sescunciam, Tincturæ succini, Aquæ Hungaricæ, singulorum drachmas duas, misceantur pro fotu, quo latus affectum subinde foveatur.*

Emplastra Epispastica *brachiis internis infra cubitos applicentur.*

§. 588. J'y retournai le lendemain sur le soir, il étoit un peu plus éveillé & ne se plaignoit pas tant de sa douleur de côté. Il

me dit que les vésicatoires lui avoient fort bien fait, mais la fiévre continuoit toujours. Je lui ordonnai ce qui suit.

℞. *Radicis Serpentariæ virginianæ, Coccinellæ singulorum grana duodecim, Florum Sulphuris scrupulos duos, Antimonii Diaphoretici, Salis Prunellæ singulorum scrupulum unum, Castorei Russiæ grana sex; misceantur, & fiat* Pulvis *in partes quatuor æquales dividendus, quarum capiat unam omni quadri horio, cum uno Cochleari misturæ sequentis mistam, superbibendo haustum liquoris cujuslibet.*

℞. *Aquæ Pulegii unciam unam, Syrupi de quinque radicibus aperientibus, Syrupi Balsamici singulorum semunciam, & fiat* Mistura *pro pulveribus.*

§. 589. Lorsque je retournai le voir le Mercredi 5 Août, je trou-

vai que sa fiévre avoit beaucoup diminué, & que ses vessicatoires avoient suppuré considérablement; en conséquence je lui conseillai de coutinuer l'usage des poudres & de la potion que je lui avois ordonnée la veille, & d'en prendre une dose seulement de six heures en six heures.

§. 590. Le Jeudi 6 Août, on me fit dire par un Exprès, que sa fiévre alloit beaucoup mieux, mais que les ulceres des vessicatoires le tourmentoient & lui faisoient beaucoup de mal; surquoi je lui conseillai de continuer l'usage des remédes prescrits par ma derniere Ordonnance, & de penser les ulceres de ses vessicatoires avec le liniment suivant.

℞. *Aquæ Calcis, Olei Olivarum, singulorum semunciam; optimemiscean-tur, ut fiat* Massa Homogenea *pro linimento.*

§. 591. Je retournai le voir le lendemain dans l'après-midi, & le trouvai ſans fiévre, mais il étoit extrêmément affoibli & avoit les eſprits abattus ; ſurquoi je lui ordonnai les remédes ſuivans, au moyen deſquels il recouvra ſes eſprits & ſes forces en très-peu de temps.

℞. *Radicis Serpentariæ Virginianæ, Lapidis Contrayervæ, Antimonii Diaphoretici, Florum Sulphuris ſingulorum ſemidrachmam, Myrrhæ ſcrupulos duos, Balſami Peruviani guttas viginti, Syrupi Balſamici quantitatem ſufficientem, miſceantur, & fiant* Pilulæ *mediocres, quarum capiat quatuor veſperi & mane.*

℞. *Spiritus Lavendulæ compoſiti drachmas duas, Spiritus Salis volatilis Oleoſi, Tincturæ Croci, ſingulorum drachmam unam, & fiat* Miſtura cardiaca, *de qua capiat guttas*

quadraginta bis terve in die, Cyato Vini Canarienſis.

§. 592. On doit remarquer ici que cette fiévre ne fut point accompagnée de toux & de crachemens, comme il arrive d'ordinaire dans les fiévres de cette eſpéce. Voici pourquoi, ſelon mon avis; l'inflammation des parties malades étoit moindre qu'elle ne l'eſt d'ordinaire, elle s'eſt par conſéquent diſſipée plutôt : d'un autre côté cette fiévre dépendoit davantage de la diſſolution des humeurs que de leur épaiſſiſſement, ſoit par la viſquoſité des humeurs, ou par le trop gros volume de leurs particules, cette douleur dénotoit néanmoins qu'il y avoit quelque inflammation, & comme elle avoit ſon ſiége dans le côté, j'ai cru devoir ranger cette maladie parmi les Pleureſies Mixtes.

OBSERVATION LXXV.

§. 593. Le Lundi 27 Décembre 1731, on vint me prier d'aller voir Richard Long de Witham ; c'étoit un pauvre homme âgé d'environ quarante-cinq ans. Le Samèdi précédent, il avoit été pris de froid de friſſons & autres ſymptômes de fiévre. Lorſque je fus arrivé chez lui, on me dit qu'il avoit craché beaucoup de ſang, & qu'il avoit ſaigné du nés le jour précédent. Il ſe plagnoit de violentes douleurs dans le côté gauche, entre les épaules & ſous la mamelle gauche, & d'une toux qui lui étoit fort incommode. Il étoit dans une température plutôt froide que chaude, ſon pouls étoit foible & pas beaucoup plus vîte que dans l'état de ſanté. Ses urines étoient pâles; il étoit fort altéré, & il n'avoit pour ainſi dire point dormi depuis

qu'il étoit tombé malade. Je recommandai à sa femme de lui faire prendre entre autres beaucoup de boisson émolliente à cause de ses douleurs & de sa toux, parce qu'ils n'étoient pas beaucoup en état de prendre des remédes bien chers chez l'Apoticaire, & je lui ordonnai ce qui suit.

℞. *Antimonii Diaphoretici, Florum Sulphuris singulorum scrupulos duos, Salis Prunellæ grana triginta, radicis Serpentariæ Virginianæ, Mirrhæ singulorum scrupulum unum; misceantur, & fiat* Pulvis alterans & attenuans *in partes quatuor æquales dividendus, quarum capiat unam omni quadrihorio in hausto pseudo Theæ cum Salvia præparatæ, & cum Saccharo edulcatæ.*

Emplastra Epispastica *brachiis internis infra cubitos applicentur.*

§. 594. Je retournai le voir le Mercredi

Mercredi 29 Décembre, qui étoit le quatriéme de ſa maladie. Ses douleurs étoient un peu diminuées, mais ſa fiévre paroiſſoit auſſi dangereuſe que jamais. Il crachoit alors une eſpéce de matiére ſanguinolente. Je lui fis une autre Ordonnance & au lieu de ſes poudres, je lui preſcrivis le Bol ſuivant.

℞. *Bezoard Mineralis grana decem, Coccinellæ grana ſeptem, Mirrhæ grana quinque, Croci grana duo, Camphoræ granum unum, Diaſcordii ſine mellæ ſcrupulum unum, Syrupi de althea quantitatem ſufficientem; miſceantur, & fiat* Bolus alterans & attenuans, *ſextis vel octavis horis ſumendis, ſuperbibendo hauſtum infuſi Meliſſæ vel Salviæ.*

§. 595. Le Samedi au ſoir premier de Janvier, qui étoit le ſeptiéme de ſa maladie, il avoit toujours beaucoup de fiévre; ſurquoi

je lui fis continuer l'usage de son Bol, & lui prescrivis le Julep suivant.

℞ *Cornu Cervi calcinati, Corallii rubri præparati, mille pedarum præparatarum, singulorum scrupulum unum, Croci grana sex, Salis absinthii grana triginta, Aquæ Lactis alexiteriæ duas uncias cum Semisse, Aquæ Cinnamomi fortis unciam unam, Spiritus Nitri dulcis guttas viginti, Syrupi Balsamici semunciam; misceantur, & fiat* Julapium, *cujus capiat unciam unam omni trihorio, Phialâ priùs agitatâ.*

§. 596. Le Lundi 3 Janvier, sa fiévre étoit aussi violente; il fut pendant près de vingt-quatre heures sans parler & sans connoissance. Je lui fis réitérer son Bol, dont je recommandai l'usage de huit heures en huit heures avec une dose de son Julep dans les

temps marqués ci-devant. Il prit de ce Bol & de ce Julep conformément à mon Ordonnance, & dès le landemain sa fiévre commença à tomber, & fut toujours en diminuant depuis ce temps-là, de maniere qu'il n'en avoit plus du tout le Vendredi suivant.

§. 597. J'étois fort occupé dans le temps que ce pauvre homme tomba malade, de sorte que je ne pus suivre sa maladie que de loin; en reprenant son traitement, je trouve que certains jours, il n'a pris qu'une fois de son Bol, & même que d'autres, il n'en a point pris du tout; il n'a pris que dix Bols & trois phioles de Julep pendant tout le cours de sa maladie.

§. 598. Il paroît évidemment que cette fiévre étoit de celles que j'ai appellées *Mixtes*, & qu'elle dépendoit en partie de la dissolution des humeurs occasionnées par

des particules acrimonieuſes comme l'on en peut juger par ſon hémorragie & par la température froide de tout ſon corps, & par la foibleſſe de ſon pouls : & en partie de leur épaiſſiſſement occaſionné par des humeurs viſqueuſes ou des particules ſi groſſieres, qu'elles ne pouvoient circuler librement: Ce qui eſt manifeſtement indiqué par les crachats de matiere purulente qu'il rejettoit & par les douleurs dont il ſe plaignoit, &c.

OBSERVATION LXXVI.

§. 599. Le Jeudi 2 Mars 1732, Mr. John C--- de Wirham, dans le Comté d'Eſſex, âgé de vingt-un an, vint me conſulter chez moi. Il avoit voulu éprouver ſes forces dans le commencement de la ſemaine, pour cet effet il s'étoit efforcé à lever un ſac plein de ſel, qui péſoit plus de deux cens livres: &

comme il l'avoit entrepris avec trop de violence, il sentit dès le même moment une douleur dans le côté droit dont il fut fort incommodé. Cette douleur fut suivie de toux & lui fit perdre l'appétit. On lui tira huit onces de sang. Malgré cette évacuation, il fut toujours très-mal, ou pour mieux dire, de mal en pire; en conséquence il vint me trouver pour sçavoir quel reméde il devoit y faire. Je lui ordonnai le Julep suivant.

℞. *Antimonii Diaphoretici, mille pedarum præparatarum, Coccinellæ, Salis Absinthii, singulorum scrupulum unum, Croci grana octo, Aquæ Lactis alexiteriæ tres uncias, Aquæ Brioniæ compositæ, Aquæ Cinnamomi fortis singulorum semunciam, Sacchari albi quantitatem sufficientem ad gratum saporem; & fiat* Julapium attenuans, *de quo capiat unciam u-*

nam, sextâ quâque horâ, phialâ priùs agitatâ.

§. 600. Le Samedi 4 Mars, il m'envoya chercher sur le soir; il me dit que le jour précédent la fievre l'avoit attaqué avec beaucoup de violence. Il avoit beaucoup de peine à respirer, encore ne le faisoit-il qu'avec douleur, son pouls étoit vîte, & assez fort, mais un peu vuide. Il étoit toujours fort altéré, & se plaignoit beaucoup d'une douleur dans le dos & dans le côté gauche. Il ne se plaignoit plus de rien dans le côté droit où il avoit d'abord senti sa peine. Il avoit quelquefois mal à l'estomac & s'évanouissoit quelquefois. Il rendoit ses urines d'une couleur de feu, & elles demeuroient toujours claires sans déposer ni sédiment ni nubicule. Il n'étoit point allé à la selle depuis le Mercredi précédent qu'il avoit pris un lavement à la suite

duquel il avoit été deux fois. Je lui ordonnai les remédes suivans.

℞. *Antimonii Diaphoretici, Lapidis Contrayervæ, Florum Chamœmeli singulorum grana septem, Coccinellæ grana quatuor, Myrrhæ grana tria, Croci grana duo, Camphoræ granum unum, Syrupi Baccarum Sambuci quantitatem sufficientem; misceantur, & fiat* Bolus *sextâ quâque horâ sumendus, superbibendo hauſtum pseudo Theæ cum Salviâ nobili præparatæ.*

℞. *Salis Absinthii scrupulum unum, Salis Succini volatilis grana octo, Aquæ Lactis alexiteriæ duas uncias & semis, Aquæ Erioniæ compositæ unciam unam, Aquæ Cinnamomi fortis semunciam, Spiritus Nitri dulcis guttas viginti, Sacchari albissimi quantitatem sufficientem ad gratum saporem; misceantur, & fiat* Julapium cardiacum, *de quo capiat unum Cochleare largum in languoribus & ventriculi ægritudinibus.*

Emplaſtra Epiſpaſtica *brachiis internis, infrà cubitos applicentur.*

§. 601. Je retournai le voir le lendemain dans l'après-midi. Il avoit paſſé la nuit dans une grande agitation. Ses urines, ſon pouls, ſa reſpiration & tous ſes autres ſymptômes me parurent à peu près dans le même état que le jour précédent, à ſes douleurs près, dont il ne ſe plaignoit plus. Il y avoit un des veſſicatoires qu'on lui avoit appliqués qui avoit très-bien pris : l'autre, au contraire, n'avoit pas fait grand choſe. Je lui ordonnai les remédes ſuivans.

℞. *Anthimonii Diaphoretici, Salis Prunellæ, Florum Sulphuris, Coccinellæ, ſingulorum ſemi-drachmam, Croci grana decem; miſceantur, & fiat* Pulvis alterans & attenuans *in partes ſex æquales dividendus, quarum*

rum capiat unam cum uno Cochleare misturæ sequentis mistam, omni quadrihorio, superbibendo haustum pseudo Theæ cum Salviâ nobili præparatæ, vel haustum decocti cornu cervi rasurarum.

℞. *Aquæ Pulegii, Aquæ Menthæ singulorum semunciam, Syrupi Balsamici unciam unam, & fiat* Mistura *pro pulveribus.*

℞. *Spiritus Nitri dulcis, Tincturæ Croci singulorum drachmam unam, & fiat* Mistura, *de qua frequenter capitat guttas triginta in haustu decocti cornu Cervi rasurarum, præcipue urgente siti.*

Emplastra Epispastica *tibiis internis applicentur.*

§. 602. Lorsque je retournai le voir le Lundi au soir 6 Mars, je le trouvai mieux. Sa fiévre étoit

tombée, ſes urines étoient d'une meilleure couleur, elles dépoſoient un petit ſédiment extrêmement blanc & fort léger. Je lui ordonnai ſeulement le Julep ſuivant.

℞. *Antimonii Diaphoretici, Coccinellæ ſingulorum ſcrupulos duos, Lapidis Contrayervæ ſcrupulum unum, Salis Abſinthii drachmam unam, Croci grana decem, Aquæ Lactis alexiteriæ tres uncias, Aquæ Brioniæ compoſitæ unciam unam, Sacchari albiſſimi quantitatem ſufficientem ad gratum ſaporem; miſceantur, & fiat* Julapium, *dequo capiat unum Cochleare largum omni trihorio, ſuperbibendo Hauſtum Liquoris cujuſlibet, Phialâ prius agitatâ.*

§. 603. Le lendemain au ſoir 7 du même mois, je retournai le voir & trouvai ſa fiévre & tous ſes ſymptômes fort diminués, je lui ordonnai ſeulement de continuer l'uſage du Julep que je lui

avois prescrit le jour précédent.

§. 604. J'y retournai pour la derniere fois le Mercredi 8 Mars, dans l'après-midi, & le trouvai tout à fait sans fiévre.

§. 605. On peut appliquer à la fiévre de ce jeune homme tout ce que nous avons dit de cette sorte de fiévre, dont il a été parlé §. 591.

OBSERVATION LXXVII.

§. 606. Le Vendredi 30 Juin 1732. on vint me prier d'aller voir Mr. Jeremiah Hart de Boreham, dans le Comté d'Essex. C'étoit un jeune homme âgé de près de dix-sept ans. Il avoit été saisi de froid le Dimanche au soir précédent. Ce symptôme fut suivi d'une fiévre continue qui fut bien-tôt accompagnée de douleur de côté: cette douleur étoit tantôt plus, tantôt moins violente. Le Lundi au soir on lui tira environ six onces de sang,

mais sa douleur continua toujours malgré cette évacuation. Le Jeudi matin, la toux survint, il s'en plaignoit beaucoup lorsque je le vis, de même que de sa douleur de côté, ou plutôt il se plaignoit partout. Il se plaignoit encore d'une grande altération. Il avoit la peau des bras froide; il l'avoit tant soit peu chaude, au contraire, sur le cou. Son pouls étoit extrêmement foible, & très-peu plus vîte que dans l'état naturel. Il avoit les esprits fort abattus; il étoit fort agité & dormoit beaucoup. Il crachoit très-peu; ses urines étoient tant soit peu plus hautes en couleur que dans l'état de santé. Il avoit eu une espéce de dévoyement qui l'avoit fait aller deux ou trois fois la veille que je le vis. Je lui ordonnai ce qui suit.

℞. *Antimonii Diaphoretici; Florum Chamœmeli Coccinellæ, singulo-*

rum grana quinque, Myrrhæ grana tria, Croci grana duo, Conſervæ Roſarum Rubrarum ſcrupulum unum, Syrupi Baccarum ſambuci quantitatem ſufficientem miſceantur, & fiat Bolus *horis ſextis ſumendus, ſuperbibendo Hauſtum ſeri Lactis cum Vino albo præparati, & ſextis horis temporibus intermediis, bibat unciam unam Julapii ſequentis.*

℞. *Salis Abſinthii ſcrupulum unum, Salis ſuccini volatilis grana octo, Aquæ Lactis alexiteriæ tres uncias, Aquæ Brioniæ compoſitæ drachmas ſex, Syrupi Balſamici drachmas duas, Spiritus Nitri dulcis guttas triginta miſceantur & fiat* Julapium.

Mitte Bolos quatuor.

℞. *Conſervæ Roſarum Rubrarum ſemunciam, Syrupi Baccarum ſambuci unciam unam, Olei amygdalarum dulcium ſemunciam, Olei Sulphuris per Campanam tot guttas*

quot sufficiant ad moderatam aciditatem, misceantur & fiat Linctus pectoralis, *dequo capiat aliquantillum subinde tussi urgente.*

Emplastra Epispastica, *Brachiis internis infra cubitos applicentur.*

§. 607. Le lendemain premier de Juillet, je retournai le voir & le trouvai mieux. Les douleurs étoient diminuées : il toussoit avec plus de facilité : Son pouls étoit plus fort : il n'avoit plus les esprits si abattus, & il avoit mieux dormi la nuit précédente qu'il n'avoit fait pendant plusieurs nuits auparavant. Je lui ordonnai ce qui suit.

℞. *Antimonii Diaphoretici, Pulveris è chelis Cancrorum simplicis, Coccinellæ, Salis Prunellæ singulorum scrupulum unum, Salis Absinthii scrupulos duos : Croci grana octo, Aquæ Lactis alexiteriæ tres uncias, Spiritus Nitri dulcis guttas triginta,*

Sacchari albi quantitatem sufficientem ad gratum saporem misceantur & fiat Julapium alterans, *de quo capiat unum Cochleare Largum omni trihorio Phialâ prius agitatâ, superbibendo Hauſtum pseudo Theæ, cum Meliſſa præparatæ.*

§. 608. Le Lundi 3 Juillet, il envoya un Exprès me dire qu'il alloit toujours de mieux en mieux, mais que ſa fiévre n'étoit pas tout à fait paſſée. Surquoi je lui ordonnai ce qui ſuit.

Repetatur Julapium die Julii primo præſcriptum, & ſumatur ut priùs.

℞. *Spiritus Nitri dulcis, tincturæ croci ſingulorum drachmam unam, & fiat* Miſtura cardiaca & alterans, *cujus ſubindè capiat guttas viginti in hauſtu pseudo Theæ, cum Meliſſa præparatæ, & parùm edulcatæ.*

§. 609. Au moyen de ces remédes & sans aucun autre secours, il se débarrassa de sa fiévre, & se rétablit en parfaite santé.

CHAPITRE XXV.

Sommaire de cet Ouvrage sur les Fiévres ; avec des Remarques sur quelques Remédes simples & sur les qualités qu'ils acquiérent selon les différentes manieres dont ils sont composés, suivies de quelques Aphorismes déduits de ce qui est rapporté dans cet Ouvrage.

§. 610. IL me reste trois choses à traiter dans ce dernier Chapitre, Sçavoir :

I. Rapporter en somme tout ce que j'ai dit sur les Fiévres.

II. Exposer quelques Observations générales sur la nature de quelques Médicamens simples, & sur les qualités qui résultent des différentes manieres de les composer : ce qui peut être d'un grand secours à ceux qui sont encore

dans le cas d'apprendre à prescrire les Remédes comme il convient lorsqu'ils ont à les ordonner dans les Fiévres.

III. Ajouter quelques Aphorismes qui soient prouvés & confirmés par les différentes Observations contenues dans cette seconde partie.

§. 611. 1°. Je donnerai en peu de mots l'Extrait de ce que nous avons dit sur les Fiévres, & de ce qui est contenu dans mon premier Ouvrage, sur ces sortes de maladies aigues, je veux dire, dans mon Traité intitulé *Rational Methods of curing Fevers* &c. Quant à la premiere Partie de ce Livre, je crois pouvoir assurer que les particularités suivantes paroissent assez évidentes : Sçavoir,

I. Que les Fievres, de même que leurs symptômes, dépendent ou de l'épaississement des humeurs, ou de leur dissolution, ou en par-

tie de l'un & en partie de l'autre.

II. Que dans les Fiévres, les fluides animaux ſont, 1°. Ou trop épais, ce qui arrive lorſque les Fiévres ſont occaſionnées par des cauſes qui les épaiſſiſſent. 2°. Ou trop tenus, comme il arrive dans les Fiévres qui réſultent de quelque cauſe diſſolvante. 3°. Ou en partie trop épais, & en partie trop tenus. Comme il arrive dans les Fiévres occaſionnées en partie par épaiſſiſſement, & en partie par diſſolution. On peut voir par ce que j'ai dit dans mon Livre intitulé *Rational Methods of curing Fevers*, §. 350, 351. que les fluides animaux peuvent être en même temps en partie trop tenus & en partie trop épais.

III. Que les ſolides ou les vaiſſeaux des perſonnes attaquées de la Fiévre ſont, 1°. Ou trop tendus, comme ils le ſont ordinairement dans les Fiévres occaſionnées par l'épaiſſiſſement des hu-

meurs. 2°. Ou trop relâchés comme ils le sont dans celles qui sont occasionnées par la dissolution des humeurs. 3°. Ou en partie trop tendus, & en partie trop relâchés : comme ils le sont souvent dans les Fiévres occasionnées en partie par l'épaississement des humeurs & en partie par leur dissolution, c'est-à-dire, dans les Fiévres Complexes ou Mixtes.

§. 612. Il est donc manifeste par ce que nous venons de dire dans le Paragraphe précédent, que pour guérir les Fiévres, il faut corriger la mauvaise qualité des fluides & des solides ; ainsi le premier soin d'un Médecin appellé pour guérir un Malade de la Fiévre, doit être de bien s'instruire en quoi consiste cette mauvaise qualité des fluides & des solides dans telle ou telle espéce de Fiévre, & de réfléchir quels sont les remédes propres à la prévenir, à la corriger & à la détruire.

§. 613. J'avoue qu'il se rencontre des Fiévres dans lesquelles, outre la mauvaise qualité des fluides & des solides, on doit faire attention que les excretions sont trop petites & non suffisantes, comme il arrive assez communément dans les Fiévres occasionnées par l'épaississement des humeurs; & par conséquent qu'il faut non-seulement détruire les mauvaises qualités qui influent sur les fluides & sur les solides; mais encore qu'il faut procurer ou augmenter les évacuations. En pareil cas, la bonne maniere de procurer les évacuations dont la nature a besoin, consiste dans l'admistrations des remédes altérans propres à détruire le trop grand épaississement des fluides & la tension excessive des vaisseaux, qui empêchoient les excretions de se faire en aussi grande quantité que la nature en a besoin.

§. 614. Dans d'autres Fiévres, au contraire, outre qu'il faut combattre, vaincre & détruire les qualités morbifiques des fluides & des solides qui les entretiennent, & qui les ont occasionnées, on doit encore faire attention qu'elles sont accompagnées d'excretions excessives, comme il arrive dans les Fiévres occasionnées par la dissolution des humeurs : & plus particulierement encore, lorsque ces sortes de Fiévres sont accompagnées d'évacuations colliquatives; en pareil cas, il ne suffiroit donc pas de corriger les qualités morbifiques, l'on doit également travailler à calmer les évacuations trop abondantes; or le moyen d'en venir surement à bout est de corriger la qualité dissolvante qui décompose les fluides par des remédes convenables, & propres en même temps à rendre l'élasticité aux vaisseaux relâchés & dont l'a-

tonie rend les évacuations colliquatives ou trop abondantes.

§. 615. On peut inférer de ce que nous avons observé depuis le §. 610. jusqu'au §. 613. que pour administrer les remédes qui conviennent aux personnes attaquées de la Fiévre, il faut connoître les particularités suivantes. Sçavoir,

I. Si les fluides sont trop épais. On peut s'en assurer par l'absence ou par la présence des symptômes rapportés dans la Table A. qui indiquent que les Fiévres qui en sont accompagnées dépendent de l'épaississement des humeurs. *Voyez* aussi *Rational Methods of curing Fevers*, §. 571, 572, 573.

II. Si ces mêmes fluides sont trop tenus. C'est ce qu'on peut voir de même par l'énumération des symptômes mentionnés dans la Table B. ces symptômes nous apprennent que les Fiévres dont ils dépendent sont occasionnées

par la dissolution des humeurs. *Voyez* encore *Rational Methods*, &c. §. 576, 577.

III. Si les fluides sont en partie trop épais, & en partie trop tenus: on peut en juger par la présence des symptômes des Fiévres Mixtes rapportés dans la Table C. & lorsque l'on reconnoît dans le Malade quelques-uns des symptômes mentionnés dans la Table A. conjointement avec quelques autres de ceux qui sont détaillés dans la Table B.

IV. Si les vaisseaux sont trop tendus. On peut juger de cet état par la chaleur excessive du corps, par la grande séchereſſe de la peau; par la vîteſſe & la force du pouls.

V. Si les vaisseaux sont trop relâchés. On peut assurer que tel est véritablement l'état du malade lorsqu'on lui trouve le pouls vîte & foible, que la chaleur de son corps est tempérée & que la peau

n'est

n'eſt point trop ſéche, particuliérement lorſqu'il ſurvient au Malade quelques ſueurs gluantes ou quelque autre évacuation colliquative.

§. 616. Il eſt encore d'une importance extrême de bien faire attention au dégré de violence des cauſes morbifiques pour ſe mettre mieux en état d'approprier ſes remédes à la ſituation du Malade. En effet ce ſeroit une grande imprudence d'ordonner des remédes violens lorſque de plus doux peuvent ſuffire pour calmer & arrêter la cauſe de la fiévre; ce ſeroit perdre le temps au contraire que d'ordonner des remédes foibles, lorſque la cauſe du mal eſt violente. Il n'importe pas moins de bien examiner pendant le temps des criſes, tous les ſymptômes qui accompagnent la maladie & d'appliquer les remédes ſelon les différens beſoins que la nature indi-

que. Pour cet effet, il faut néceſſairement bien connoître & ſçavoir la matiere Médicale. Je paſſe au ſecond point dont je me ſuis propoſé de traiter ; Sçavoir,

§. 617. 110. De rapporter quelques Obſervations générales ſur la nature de quelques Médicamens ſimples, & ſur les différentes qualités qui réſultent de leur mêlange. Qu'on me permette de remarquer quelques choſes auparavant ; Sçavoir,

I. Que pour la cure des Fiévres occaſionnées par l'épaiſſiſſement des humeurs, nous trouvons dans les Claſſes ſuivantes tous les remédes qui conviennent & dont on peut avoir beſoin. Ces Claſſes ſont 1o. Celle des délayans propres à atténuer & à rendre aux fluides leur conſiſtence naturelle. 2o. Celle des rafraîchiſſans propres à calmer l'ardeur & la chaleur fébrile & par conſéquent à empêcher l'épaiſſiſ-

sement du sang qui résulteroit infailliblement de l'augmentation de cette chaleur. 3°. Celle des émoliens propres à relacher les fibres musculaires & à rendre aux vaisseaux leur flexibilité naturelle.

II. Que, pour la cure des Fiévres occasionnées par la dissolution des humeurs, les Classes suivantes nous fournissent une variété suffisante de remédes convenables; Sçavoir, 1°. Celle des altérans propres à changer & à corriger la figure des particules acrimonieuses & dissolvantes. 2°. Celle des incrassans propres à rendre aux fluides leur consistence, & leur densité naturelle. 3°. Celle des corroborans propres à rétablir un juste équilibre dans l'action du cœur & des artères, à rendre la tension & l'élasticité convenable aux fibres & aux vaisseaux & par conséquent à détruire leur trop grand relâchement.

III. Que la cure des Fiévres Mixtes, demande des remédes composés d'ingrédiens pris dans les différentes Classes de remédes convenables à la guérison des deux espéces générales de Fiévres rapportés ci-dessus. Je passe maintenant à mes Observations.

§. 618. OBSERVATION Ière. Si l'on mêle ensemble des remédes rafraichissans & des remédes échauffans dans une certaine proportion de l'un à l'autre, il doit en résulter une composition d'une qualité tempérée, c'est-à-dire, un mêlange qui ne sera ni échauffant ni rafraîchissant, & par conséquent qui doit être très-propre dans quelques Fiévres, & dans certains temps des Fiévres, qui, devant ou après demandent des remédes échauffans ou des remédes rafraichissans. Les remédes composés dans une pareille proportion sont très-convenables lorsqu'il ne faut ni hausser ni abaisser le pouls.

OBSERVATION II. Si l'on fait entrer dans une composition plus de délayans rafraichissans qu'il n'en faut pour lui donner une qualité tempérée, cette composition sera plus ou moins rafraichissante à proportion que l'excès des délayans froids y dominera plus ou moins. Delà, je conclus, que ces sortes de remédes ou de compositions conviennent dans les Fiévres ardentes & inflammatoires; & toutes les fois que le pouls est en même temps trop fort & trop vîte, & que la chaleur vitale est trop grande; enfin que plus la chaleur de la siévre est excessive, plus on doit rendre les remédes rafraichissans, & les faire prendre en plus grande dose.

OBSERVATION III. Si l'on fait entrer plus d'ingrediens chauds dans un reméde qu'il n'en faut pour le rendre tempéré, il en résultera une composition chaude;

& cette compoſition le ſera plus ou moins à proportion de l'excès des ingrediens chauds. Ces ſortes de compoſitions ſont néceſſaires lorſque la chaleur vitale eſt moindre qu'elle ne doit l'être, & toutes les fois que l'on trouve le pouls trop foible & trop languiſſant.

OBSERVATION IV. Lorſque l'on fait prendre des remédes rafraichiſſans à un Malade, ces remédes ſont d'autant moins d'effet qu'ils ſont moins délayez dans quelques ſubſtances aqueuſes. Parce que l'uſage des liqueurs convenables contribue au rafraichiſſement des fluides, quand même on n'y ajouteroit aucun reméde rafraichiſſant. D'où je conclus que plus les remédes rafraichiſſans ſont délayés, plus ils ont de vertu.

OBSERVATION V. Au contraire, lorſque l'on donne à un Malade des remédes échauffans, moins ils ſont délayés par quelques liqueurs

acqueuſes, telles que la ptiſane, &c. plus ils augmentent la chaleur vitale. Parce qu'alors ils éguillonnent davantage le pouls, enfin parce qu'ils augmentent davantage l'attrition des ſolides & des fluides, *& ſic vice verſa.*

OBSERVATION VI. Quoique les remédes acides & nitreux ayent la qualité de rafraichir & de délayer, (& c'eſt à cauſe de cette qualité qu'ils ſont ſpécialement propres & utiles dans toutes les fiévres dans leſquelles les fluides ſont trop épais & la chaleur vitale trop grande :) néanmoins on peut s'en ſervir avec ſuccès dans les fiévres ou les fluides ſont trop tenus, & dans leſquelles la chaleur vitale pêche en quelque façon par défaut : pourvu qu'on les mêle avec des fortifians & des incraſſans dans une telle proportion qu'il en réſulte un compoſé propre à fortifier l'action du cœur & des artères, & à contribuer au

rétablissement des vaisseaux dans le dégré de tension qui leur est naturel. Pour se convaincre de la vérité de cette Observation, il suffit de faire attention que les remédes acides & nitreux contribuent beaucoup à corriger la figure des particules alcalines, acrimonieuses & dissolvantes, qui occasionnent & qui entretiennent ces sortes de fiévres, & que par ce moyen ils concourent directement à rendre au sang sa consistence, & sa densité naturelle: De maniere que quoique l'application des remédes acides & nitreux seulement ne soit pas capable de produire tous les effets qui conviennent pour la cure des Fiévres Putrides, néanmoins, si on les marie avec d'autres ingrédiens convenables, il n'y a point de remédeplus efficace.

§. 619. Dans les fiévres, comme dans toutes les autres maladies dans

dans lesquelles les fluides sont infectés de quelque acrimonie, il faut approfondir autant qu'il est possible la nature de cette acrimonie, & la combattre par tous les remédes que l'on croit les plus propres à la détruire.

§. 620. Toute sorte d'acrimonie peut être détruite par une autre acrimonie qui lui est contraire.

§. 621. Les acides tels que ceux du Vinaigre, de l'Ozeille, des Pommes, & des Fruits d'Été, de l'Esprit de Vitriol, de celui de Souffre, du Tartre vitriolé, de la Crême de Tartre, &c. peuvent détruire une acrimonie alcaline, soit qu'elle ait son siége dans l'estomac, ou dans les intestins, ou même qu'elle soit déja répandue dans les fluides. C'est ordinairement cette sorte d'acrimonie, plus ou moins violente, que l'on découvre dans les adultes, & particulierement dans les personnes

âgées, & dans celles qui ſont attaquées de fiévres occaſionnées par la diſſolution des humeurs. Cependant il eſt probable qu'il ſe rencentre quelquefois dans les fluides des eſpéces d'acrimonie qui, à proprement parler, ne ſont ni acides ni alcalines.

§. 622. Les Alcalis, tels que le Sel de Tartre, le Sel d'Abſinthe, le Sel volatil de corne de Cerf, l'Eſprit de corne de Cerf, &c. peuvent détruire une acrimonie acide répandue dans l'eſtomac & dans les inteſtins, & même dans les fluides, mais on rencontre rarement de ces ſortes d'acrimonie, ſi ce n'eſt chez les enfans qui ſe nourriſſent d'alimens acides.

§. 623. Je paſſe maintenant à quelques Obſervations qui me reſtent à faire ſur les différens mêlanges des acides & des alcalis.

OBRVATION I. Si l'on mêle enſemble des acides & des alcalis

dans un certain dégré, ou dans une certaine proportion de l'un à l'autre, il en réſulte une combinaiſon mixte, ou dont les qualités ſont neutres, c'eſt-à-dire, que ce compoſé n'eſt ni acide ni alcalin. L'expérience confirme depuis long-temps que ces ſortes de remédes ou de combinaiſons ſont ſpécifiques pour altérer & pour détruire ces ſortes d'acrimonies qui dominent ſi ſouvent dans l'eſtomac des perſonnes attaquées de la fiévre, où elles occaſionnent des vomiſſemens ou des accès de fiévre. Or comme on a tout lieu de préſumer que dans les fiévres accompagnées de ces ſymptômes, le ſang eſt infecté de la même eſpéce d'acrimonie, & que c'eſt elle qui eſt la ſource de ces ſortes de fiévres, on a de même tout lieu d'eſpérer que des remédes neutres propres à détruire cette qualité dans l'eſtomac, pourront également la dé-

truire dans le sang, pourvu qu'on les donne en suffisante quantité; & que par ce moyen ils pourront beaucoup contribuer à la cure de ces sortes de fiévres.

OBSERVATION II. Lorsque l'on mêle des acides avec des alcalis, si l'on y fait entrer les acides en plus grande quantité qu'il n'en faut pour qu'il résulte de ce mêlange une combinaison neutre ou moyenne entre l'acide & l'alcali, on aura un composé d'une qualité *sub-acide* plus ou moins selon le dégré d'excès de l'acide. De semblables remédes conviennent dans beaucoup de fiévres mixtes, dans lesquelles le Médecin doit travailler non-seulement à observer la figure des particules acrimonieuses, mais encore à atténuer la viscquosité des humeurs, & plus ces sortes d'humeurs sont copieuses plus il est à propos d'augmenter la dose des acides dans ces sortes de compositions.

OBSERVATION III. Lorsque l'on mêle avec les acides une plus grande quantité de remédes alcalis qu'il n'en faut pour qu'il en résulte une combinaison neutre, ce mêlange est d'une qualité *sub-alcaline* plus ou moins à proportion de l'excès des ingrédiens alcalis. Ces sortes de compositions peuvent être fort salutaires dans les fiévres & autres maladies occasionnées par un usage excessif de fruits d'Eté ou des Liqueurs acides.

§. 624. Qu'on me permette d'ajouter que comme il se rencontre des cas variés à l'infini, entre lesquels il n'est besoin que de remédes neutres seulement pour la cure de quelques-uns; que d'acides pour d'autres & de *sub-acides* pour d'autres; qu'au contraire il s'en trouve quelques-uns qui demandent des alcalis, & d'autres des *sub-alcalis* seulement; pour

cette raiſon il eſt de la derniere importance de ne rien négliger pour s'aſſurer leſquels, d'entre ces ſortes de remédes, conviennent le mieux & ſont plus appropriés à la cure de la maladie.

§. 625. III. Il ne me reſte plus qu'à rapporter quelques Aphoriſmes relatifs à la cure des fiévres. Tous ces Aphoriſmes ſont prouvés & confirmés par différens procédés détaillés dans la partie hiſtorique de cet Ouvrage.

APHORISME I. On peut guérir parfaitement les Rhumes, les Catarres & les Toux, ſans ſaigner, ſans faire vomir & ſans purger. *Voyez* les Obſervations I, II, III, IV, V, VI. & celles ſur les différentes eſpéces de Fiévres, qui ſe trouvent le plus ſouvent compliquées de Toux.

APHORISME II. Toutes ſortes de fiévres intermittentes occaſionnées par l'épaiſſiſſement des hu-

meurs, peuvent se guérir de même sans que l'on soit obligé de recourir à la saignée, aux émétiques, ni aux purgatifs. *Voyez* les Observations rapportées sur ces sortes de fiévres.

APHORISME III. On peut encore guérir les fiévres rémittentes sans saigner, sans faire vomir & sans purger. *Voyez* les Observations rapportées sur les fiévres de cette espéce.

APHORISME IV. On peut guérir heureusement les fiévres ardentes sans le secours de la saignée, sans les Emétiques, sans les cathartiques. *Voyez* les Observations qui ont rapport à ces sortes de fiévres.

APHORISME V. On peut guérir radicalement les fiévres inflammatoires universelles, soit qu'elles proviennent de quelques rhumatismes ou du pourpre, on peut les guérir, dis-je, sans saigner, sans faire vomir & sans purger.

Voyez les Obſervations rapportées ſur les fiévres de cette nature. On peut voir par ce que j'ai dit dans la ſeconde Partie de mon Traité ſur la petite Vérole, que cette maladie de même que les autres fiévres de cette eſpéce peuvent ſe guérir également ſans ces ſortes d'évacuations.

APHORISME VI. Les fiévres entretenues par une inflammation locale, telles que l'Eſquinancie, la Pleureſie, &c. peuvent être guéries ſans évacuation par en haut ni par en bas, & n'ont beſoin pour cet effet que de très-légeres ſaignées. *Voyez* les Obſervations ſur les fiévres de cette eſpéce.

Tous les Aphoriſmes énoncés ci-devant, ſont relatifs aux fiévres occaſionnées par l'épaiſſiſſement des humeurs.

APHORISME VII. On peut guérir les fiévres Putrides, ſoit bénignes, ſoit malignes, ſans ſaigner

ſans vomir & ſans purger. *Voyez* les Obſervations rapportées ſur ces ſortes de fiévres.

APHORISME VIII. On peut guérir ſans la ſaignée, ſans faire vomir & ſans purger, les fiévres intermittentes, & même les fiévres hectiques, qui ſont les plus mauvaiſes de cette eſpéce. *Voyez* les Obſervations rapportées ſur les fiévres de cette nature.

APHORISME IX. Les ulceres aux poulmons, ſont des maladies curables quoiqu'accompagnées de pthiſie, & on peut les guérir parfaitement ſans ſaigner, ſans faire vomir & ſans purger. *Voyez* à ce ſujet les Obſervations LXIV. & LXV. Il y a tout lieu de préſumer que de ſemblables ulceres au foye, à la rate, au pancréas, au méſentere, aux reins, à la matrice & à la veſſie, quoiqu'accompagnés de pthiſie, ſont guériſſables de même.

APHORISME X. On peut guérir

parfaitement les fiévres continues mixtes, qui n'ont aucune dénomination particuliere, & cela sans saigner, sans faire vomir ni sans purger. *Voyez* les Observations rapportées sur ces sortes de fiévres.

APHORISME XI. On peut guérir heureusement les Pleurésies mixtes sans saigner, sans vomir ni sans purger. *Voyez* les Observations sur ces sortes de maladies.

APHORISME XII. La saignée, les émétiques & les purgatifs, ne sont donc pas nécessaires pour la cure des fiévres. J'avoue qu'il peut se rencontrer, ou plutôt qu'il s'y rencontre effectivement des cas que l'on doit excepter de cette proposition générale. Mais puisqu'il est évident par une infinité de raisons mentionnées ci-devant, que dans la plûpart des maladies aigues dans lesquelles il n'y a pléthore sanguine, ni pléthore lymphatique à craindre, ces évacuations sont

contraires aux vraies indications curatives : d'un autre côté puiſqu'il eſt manifeſte par les Obſervations rapportées dans les Sections précédentes, qu'il y a des remédes & des moyens de traiter efficacement & de guérir heureuſement les fiévres ſans ces ſortes d'évacuations ; pour peu que l'on ſe tienne en garde contre les préjugés, l'on doit convenir ingénuement que l'on eſt rarement dans le cas d'y avoir recours dans ces maladies ; & que non-ſeulement on ne doit point les preſcrire, mais que l'on doit bien plûtôt en interdire l'uſage, ſi ce n'eſt dans certains cas, ou l'indication curative les demande.

§. 626. Pour finir cet Ouvrage, qu'il me ſoit permis d'appliquer ici cette exclamation du Prophête Daniel.

Sit nomem Domini benedictum à ſæculo & uſque in ſæculum : quia ſa-

pientia & fortitudo ejus sunt.

Tibi Deus patrum nostrorum confiteor, teque laudo : quia sapientiam & fortitudinem dedisti mihi : & ostendisti mihi quæ rogavimus te, &c. Prop. Dan. Cap. II. ℣. 20. 23.

Fin du second & dernier Volume.

FORMULÆ REMEDIORUM
quorumdam in observationum præscriptionibus relatorum.

Spiritus Anisi volatilis.

℞. *Olei Anisi Chymici unciam unam, Salis Tartari pulverati quatuor uncias, optimè misceantur; dein adde Spiritus Anisi libram unam, & benè vas agitetur; tum adde Spiritus Salis Armoniaci volatilis uncias octo; digerantur per dies aliquot, & elutrietur Anisi volatilis defæcatus.*

Spiritus Anisi.

℞. *Seminum Anisi contusorum uncias octo, Spiritus Vini rectificati libras duas; frigidè digerantur per dies septem, vase subindè agitato; dein in Balneo mariæ distilletur Spiritus ad seminum siccitatem.*

Syrupus Martis Spirituosus.

℞. *Salis Martis vulgaris subtilissimè pulverati drachmas duas; dissolvantur in Aquæ Brioniæ compositæ unciis octo; dein adde Sacchari Chrystallini uncias duodecim, & sine coctione fiat* Syrupus Martis Spirituosus.

Syrupus Tormentillæ.

℞. *Radicis Tormentillæ incisæ, & contusæ quatuor uncias, corticis granatorum semunciam, Caryophyllorum Aromaticorum drachmas duas; coquantur cum sufficienti quantitate Aquæ puræ ad libram unam; dein liquori colato adde Sacchari Crystallini libras duas, & secundum artem fiat Syrupus ad bolos vel electuaria cum cortice Peruviano, cortice Eleutherii, &c. conficienda idoneus & jucundus.*

Tinctura Cordialis.

℞. *Tincturæ Antimonii ſelibram; Croci, Coccinellæ pulveratæ, ſingulorum drachmas tres; digerantur frigidè per menſem; dein filtretur* Tinctura Cordiaca, *cujus doſis ſit guttæ viginti vel triginta in Cyatho vini, vel per ſe, vel cum aquâ miſti, bis, ter, quaterve in die, ſi opus fuerit.*

Poteſtates Succini volatilis.

℞. *Salis Tartari pulverati unciam unam, cui guttatim affunde Olei ſuccini drachmam unam, optimè miſceantur; dein adde Spiritus vini rectificati quatuor uncias; tum bene vas agitetur, & poſt agitationem vaſis uncia una Spiritus Salis Armoniaci volatilis addatur; frigidè digerantur per tres, quatuorve dies, & dein elutrietur liquor clarus, & defæcatus.*

APPROBATION.

J'AI lû par ordre de Monseigneur le Chancelier, un Manuscrit intitulé : *Traité-Pratique de la Cure des Fièvres, traduit de l'Anglois de Théophile Lobb*, *M.* je n'y ai rien trouvé qui pût en empêcher l'impression. A Paris ce 15 Mai 1755. *Signé*, GUETARD.

PRIVILEGE DU ROI.

LOUIS, par la grace de Dieu, Roi de France & de Navarre : A nos amés & féaux Conseillers les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand Conseil, Prévôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils & autres nos Justiciers qu'il appartiendra ; SALUT. Notre amé PIERRE-HENRY PRAULT, le jeune, Libraire à Paris, Nous a fait exposer qu'il désireroit faire imprimer & donner au Public des Ouvrages qui ont pour titre *Avis & Préceptes de Médecine, traduits du Latin de M. Mead, par M. Hurtaud. Traité-Pratique de la Cure des Fièvres, traduit de l'Anglois de Théophile Lobb, M. Essai sur la Génération de la Chaleur dans les Animaux, traduit de l'Anglois de Robert Douglas* ; s'il Nous plaisoit

plaisoit lui accorder nos Lettres de Priviléges pour ce nécessaires. A CES CAUSES, voulant favorablement traiter l'Exposant, Nous lui avons permis & permettons par ces Présentes, de faire imprimer lesdits Ouvrages autant de fois que bon lui semblera, & de les vendre, faire vendre & débiter par tout notre Royaume, pendant le tems de *six* années consécutives, à compter du jour de la date des Présentes. Faisons défenses à tous Imprimeurs, Libraires & autres personnes de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire d'impression étrangere dans aucun lieu de notre obéissance : Comme aussi d'imprimer ou faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter ni contrefaire lesdits Ouvrages, ni d'en faire aucuns Extraits, sous quelque prétexte que ce puisse être, sans la permission expresse & par écrit dudit Exposant, ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiscation, des Exemplaires contrefaits, de trois mille livres d'amende contre chacun des contrevenans; dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, l'autre tiers audit Exposant, ou à celui qui aura droit de lui, & de tous dépens, dommages & intérêts. A la charge que ces Présentes seront enregistrées

tout au long sur le Registre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, dans trois mois de la date d'icelles; que l'impression desdits Ouvrages sera faite dans notre Royaume & non ailleurs, en bon papier & beaux caracteres, conformément à la feuille imprimée, attachée sous le contre-scel des Présentes, que l'Impétrant se conformera en tout aux Réglemens de la Librairie, & notamment à celui du 10 Avril 1725. qu'avant de les exposer en vente, les Manuscrits qui auront servi de Copie à l'Impression desdits Ouvrages, seront remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée, ès mains de notre très-cher & féal Chevalier Chancelier de France, le Sieur de la Moignon, & qu'il en sera ensuite remis deux Exemplaires de chacun dans notre Bibliotheque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, un dans celle ce notredit très-cher & féal ChevalierChancelier de France le Sieur de la Moignon, & un dans celle de notre très-cher & féal Chevalier Garde desSceaux deFrance, leSieur deMachault, Commandeur de nos Ordres; le tout à peine de nullité des Présentes. Du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir ledit Exposant & ses ayans cau-

se, pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la Copie des Présentes, qui sera imprimée tout au long au commencement ou à la fin desdits Ouvrages, soit tenue pour dûement signifiée, & qu'aux Copies collationnées par l'un de nos amés & féaux Conseillers-Sécretaires, foi soit ajoutée comme à l'original: Commandons au premier notre Huissier ou Sergent sur ce requis, de faire pour l'exécution d'icelles, tous Actes requis & nécessaires, sans demander autre permission, & nonobstant clameur de Haro, Charte Normande & Lettres à ce contraires. CAR tel est notre plaisir. DONNE' à Versailles, le sixiéme jour du mois de Septembre, l'an de grace mil sept cent cinquante-cinq, & de notre Regne le quarante-uniéme. Par le Roi en son Conseil. *Signé*, LE BEGUE.

Je soussigné reconnois avoir cédé à mon Pere, le présent Privilége. A Paris, le 16 Septembre 1755. *Signé*, PRAULT, le jeune.

Registré ensemble la Cession sur le Registre XIII. de la Chambre Royale des Libraires & Imprimeurs de Paris, No. 584. Fol. 454. conformément aux anciens Réglemens, confirmés par celui du 28 Février 1723. A Paris, le 19 Septembre 1755. Signé, *DIDOT, Syndic.*